LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. LXII—No 21 | WINNIPEG, SAMEDI 20 AOUT 1955 | PRIX: SEPT CENTS

Le brigadier Allard deviendra-t-il ministre de la Défense Nationale?

CAMP GAGETOWN, N.-B. — Un des sujets les plus discutés dans l'armée canadienne est celui de la nomination du brigadier Jean-Victor Allard au ministère de la Défense nationale, comme successeur de M. W. Campney.

Il ne s'agit pas d'une rumeur rapide, presque aussitôt oubliée que née. C'est un bruit qui persiste depuis plus d'un an, depuis le retour, du brigadier Allard, âgé de 42 ans, de Corée.

La prédiction est naturellement très répandue chez les militaires de langue française. Un officier assure que le premier ministre, M. Louis St-Laurent, prépare méthodiquement le brigadier Allard à la succession de M. Campney. Le remplacement ne se ferait d'ailleurs pas à la hâte et personne ne précise le poste qui serait assigné à M. Campney.

M. L. St-Laurent et le brigadier Allard

M. St-Laurent voudrait s'assurer de la possibilité que le brigadier Allard, nommé ministre, fût élu, vraisemblablement dans une élection complémentaire. On rappelle à ce propos que le général A. G. L. McNaughton, nommé ministre de la Défense en 1944, ne réussit pas à être élu en Ontario.

Ceux qui envisagent un portefeuille pour le brigadier Allard supposent que ce dernier pourrait d'abord être désigné commandant de la division militaire de Québec, afin de le faire mieux connaître de sa province natale même. Ils rappellent que le brigadier Allard, actuellement commandant de la troisième brigade d'infanterie, s'est vu préférer le major-général John Rockingham au commandement de la première division, qui exécute présentement ici l'exercice Rising Star. Le major-général Rockingham exerce son commandement depuis l'an dernier.

Certains en concluent que le brigadier Allard ne fut tenu à l'écart de ce commandement que pour être réservé à de plus hautes fonctions. Cet officier s'est distingué pendant la deuxième guerre mondiale et en Corée. Il est titulaire de l'ordre du Service distingué. Il est depuis assez longtemps en relations amicales avec M. St-Laurent. Même, ce dernier le rencontre souvent à Québec.

La troisième brigade, présentement à l'instruction ici avec la première division, a son quartier général à Valcartier, près de Québec.

Carrière de M. Allard

Le brigadier Allard est réputé comme administrateur dans l'armée. Il est né à Nicolet, P.Q., le 12 juin 1913. En 1939 il était major au régiment de chars d'assaut de Trois-Rivières.

En décembre 1943, il était commandant intérimaire du Royal 22e régiment. Ce fut alors qu'il mérita l'Ordre du Service distingué, par son courage et son habileté, dans la bataille de l'Arielli, près d'Ortona. En septembre 1944, son rôle dans la percée de la ligne Gothique lui valut une palme.

La deuxième palme fut gagnée par lui à la tête de la sixième brigade, dans l'offensive sur Groningue, en Hollande.

Depuis 1945, le brigadier Allard a été deux ans attaché militaire à Moscou; commandant de la région de Québec-Est; vice-quartier maître général de l'armée; commandant de la 25e brigade en Corée.



Mme Edith Sitwell, poétesse, écrivain et personnalité distinguée dans le monde littéraire anglais, a récemment été reçue dans l'Eglise catholique, à Londres. Dame de l'ordre de l'Empire Britannique, elle appartenait préalablement à l'Eglise anglicane. (NC)

Les E.-U. vendraient leur surplus de blé à l'URSS

WASHINGTON — Plusieurs événements récents portent les spécialistes agricoles du gouvernement américain à exprimer l'opinion que la question de vendre des produits agricoles excédentaires à l'Union soviétique et aux Nations dans son orbite pourrait être à nouveau étudiée.

Parmi ces événements on cite: la diminution de la tension entre l'Est et l'Ouest à la suite de la conférence de Genève; le séjour de spécialistes agricoles soviétiques dans le middle west et la visite de fermiers américains en Russie; la récente décision du Canada de vendre du beurre et du blé, prélevés sur ses stocks excédentaires, à des pays situés derrière le Rideau de fer; la proposition faite par M. Charles Shuman, président de la puissante "American Farm Bureau Federation" de reprendre les relations commerciales avec l'Union soviétique.

Problème de l'écoulement

La recherche de solutions pour le problème de l'écoulement des stocks agricoles excédentaires des Etats-Unis est le motif principal d'un voyage qu'effectuera en Europe occidentale, du 29 août au 13 septembre, le secrétaire américain à l'Agriculture, M. Ezra Taft Benson.

Un communiqué du secrétariat de l'Agriculture à Washington annonce, en effet, qu'à la suggestion du président Eisenhower, M. Benson se rendra en Grande-Bretagne, en Hollande, au Danemark, en France, en Italie et en Suisse "pour conférer avec de hauts fonctionnaires américains et des gouvernements étrangers sur l'écoulement de produits américains".

M. Ezra Benson a récemment prononcé deux discours au Canada dans lesquels il a notamment déclaré que les Etats-Unis entrent "avec énergie mais aussi avec honnêteté" sur le marché mondial du blé.

Le secrétariat de l'Agriculture aux Etats-Unis a révélé que ses exportations de blé, en vertu de l'Accord international sur le blé, pour l'année se terminant le 1er août, se sont fixées à 139,000,000 de boisseaux alors que son quota était de 195,000,000.

L'économie française a besoin de capitaux

PARIS — L'ancien premier ministre Pierre Mendès-France a donné l'avertissement que l'économie française doit être revivifiée au moyen de l'industrialisation et des placements privés si l'on veut que le pays ait la prospérité.

Cette exhortation se trouve dans le rapport annuel sur l'état économique du pays soumis par le comité des comptes gouvernementaux et du budget; le rapport a été rédigé par M. Mendès-France qui est le président du comité.

Production industrielle accrue

L'ancien premier ministre, qui est l'un des principaux économistes français, a noté que la production industrielle française a augmenté de 8.6 p. 100 de 1952 à 1954, alors que celle de l'Allemagne occidentale augmentait deux fois plus vite. Il a déclaré que l'industrie française a besoin d'une réorganisation générale, mais il a tourné en ridicule l'allégation communiste que le capitalisme français ne fait que rendre les pauvres plus pauvres. Il a répliqué que depuis deux ans les salaires ont augmenté de 12.5 p. 100, tandis que le revenu national ne s'accroissait que de 9 p. 100 et les bénéfices ne montaient que de 5.5 p. 100.

"Ces chiffres prouvent que l'on peut réellement progresser en versant une plus grande part du revenu national dans les salaires," dit-il.

M. Mendès-France attribue une grande partie de l'amélioration de la situation économique aux placements du gouvernement.

"Le problème n'est pas, dit-il, d'apporter à la nation une prospérité provisoire et modérée mais d'assurer l'accroissement rapide et harmonieux de l'appareil de production afin d'augmenter ce bien-être et d'en assurer la durabilité."

Sans de grosses mises de fonds, convenablement utilisées, nous courons le risque de n'être pas prêts lorsque viendra l'heure du règlement des comptes, laquelle approche rapidement, a conclu M. Mendès-France.

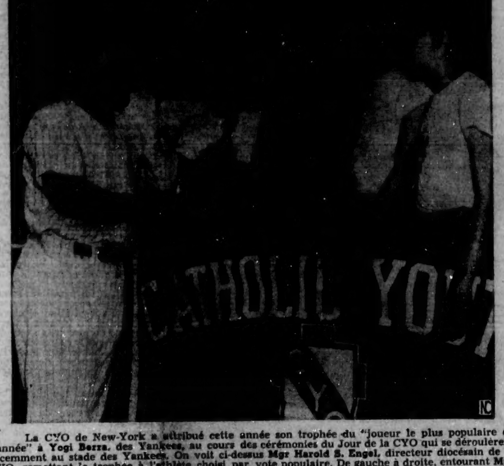
310,000 nouvelles automobiles vendues au Canada l'an dernier

OTTAWA — L'économiste Walter Harris, collaborateur à la revue Saturday Night, écrivait dans le numéro du 23 juillet 1955 de cette revue que, l'an dernier, les Canadiens avaient acheté 310,000 nouvelles autos.

Chaque auto coûtant au minimum $2,000, cela veut dire que les Canadiens ont dépensé, au bas mot, $620 millions, simplement pour acheter des voitures dernier modèle; on ne parle pas ici de l'argent affecté à l'acquisition de voitures d'occasion ("chars usagés"), à l'achat d'essence, d'huile, de pneus, aux réparations de toutes sortes. Il est bien probable que les dépenses à ce second chapitre sont aussi fortes qu'au premier.

Plus d'un milliard de dollars

Bref, les Canadiens dépensent au delà d'un milliard de dollars par année pour leurs autos. Cette dépense si considérable est partiellement nécessaire sans doute, mais elle représente aussi une part de superflu. Les Canadiens, on le constate, ne sont pas les plus à plaindre; accepteront-ils de partager, au moins leur superflu? Estimeront-ils que leurs évêques exagèrent en faisant, le 11 septembre prochain, un appel spécial à la générosité des catholiques du pays, à l'occasion de la quête des "Charités papales"? On ne devrait pas pouvoir douter de la réponse!



La CYO de New-York a attribué cette année son trophée du "joueur le plus populaire de l'année" à **Yogi Berra**, des Yankees, au cours des cérémonies du Jour de la CYO qui se déroulèrent récemment au stade des Yankees. On voit ci-dessus **Mgr Harold S. Engel**, directeur diocésain de la CYO, remettant le trophée à l'athlète choisi par vote populaire. De gauche à droite, entourant Mgr Engel, apparaissent **Mike Gibbons**, **Tim Saunders**, **Don Cook** et **Sal DiBianca**. Plus de 5,000 adolescents prirent part à la journée de la CYO en qualité d'invités des Yankees. (NC)

Le bicentenaire célébré par 1,200,000 Acadiens

MONCTON — Un étrange drapeau tricolore étoilé flotte sur les Maritimes et sous son ombre 300,000 Acadiens de langue française ont trouvé un endroit où vivre.

Il y a 200 ans, le gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, avec l'aide de son collègue du Massachusetts, a dispersé 6,000 Acadiens, et ce fut l'exil le plus éloigné et le plus étendu de l'histoire moderne.

Il les a exilés parce qu'ils refusaient toujours de prêter un serment d'allégeance à la Couronne britannique.

Aujourd'hui, 1,200,000 Acadiens, d'Attackapas, en Louisiane, à Bonaventure, dans le Québec, affirment leur survivance par de vastes cérémonies de bicentenaire qui se sont terminées, le lundi 15 août, à Grand-Pré, au coeur de la "Terre d'Evangéline" de Longfellow.

Pèlerinage final

Un pèlerinage au sanctuaire acadien de la vallée d'Annapolis fut une fin appropriée à un an de célébrations consécutives dans chacun des villages.

Les célébrations de l'année ont été un mélange de prières et de dévotions, de défilés bruyants, de concerts de folklore et de danses dans les rues.

Toutes ces célébrations se font sous le signe du drapeau acadien, vieux de 71 ans. C'est un tricolore français avec, dans le coin supérieur gauche, une étoile à cinq branches en jaune papal. Et le thème de ces fêtes, c'est l'hymne acadien, l'"Ave Maris Stella" dédié à la patronne de l'Acadie, Notre-Dame de l'Assomption.

A Grand-Pré, qui n'est qu'un arrêt facultatif sur le chemin de fer Dominion Atlantic Railway, qui va de Halifax à Yarmouth, des milliers d'Acadiens canadiens et américains, en gai costume de paysan français du 18e siècle, ont entendu une messe pontificale.

Ils se sont réunis à l'ombre des beaux arbres du parc, près d'une Evangéline en bronze qui jette vers le ciel son regard triste.

Poème célèbre

Grand-Pré est près de la rive de la baie de Fundy, où l'exil a séparé Emmeline Labiche et Louis Arceneaux le jour de leur mariage. La séparation tragique, qui semble être un fait historique, aurait inspiré Longfellow pour son poème "Evangéline", dans lequel les amoureux se rencontrent après plusieurs années de séparation et de voyages, pour mourir dans les bras l'un de l'autre.

Cependant, l'historien de la Nouvelle-Ecosse, M. Thomas Raddall, l'un des plus éminents au-

(Suite à la deuxième page)

2e congrès international des artistes catholiques

LUCERNE — Le 2e congrès international des artistes catholiques tiendra ses assises à Lucerne, du 5 au 8 octobre prochain.

Le thème de ce congrès sera: "L'artiste chrétien". On y étudiera divers aspects concernant la foi ainsi que le milieu dans lequel vit l'artiste.

Le R. P. C. Cormier, c.s.c., élu président de l'ACELF

EDMUNDSTON — Le septième congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française s'est terminé dans cette ville très française de la terre acadienne, par l'adoption d'une série de voeux qui serviront de directives à tous nos éducateurs du pays, et par l'élection du bureau de direction pour l'année 1955-1956.

Après deux ans de présidence, M. Treffié Boulanger, directeur général du service des études à la Commission des écoles catholiques, a décliné l'honneur d'un troisième mandat. En quittant le fauteuil, il a exprimé l'honneur qu'il avait ressenti à diriger un mouvement aussi important, et il a remercié les délégués, en particulier le conseil d'administration et l'exécutif pour leur dévouée et précieuse collaboration.

Le bureau de direction

Le nouveau président est le R. P. Clément Cormier, C.S.C., supérieur du Collège St-Joseph, de Moncton. Les autres membres du bureau de direction sont: M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, M. Roland Vinette, directeur général des écoles normales du Québec, le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles du Manitoba, M. Gérard DeGrâce, adjoint du ministre de l'éducation du Nouveau-Brunswick, vice-présidents; Mlle Cécile Rouleau, directrice de l'"Enseignement primaire", de Québec, secrétaire; le R. P. Albert, O.F.M., cap., conseiller moral; Me Lucien Darveau, C.R.



M. Paul-Henri Martine a reçu, en juin, son diplôme de docteur en médecine, ainsi que ses degrés L.C.M.C. (licencié du Collège médical canadien). Le docteur Martine a fait ses études classiques au Collège Catholique de Gravelbourg et ses études médicales à l'université Laval de Québec. M. Martine est venu passer un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Marcel Martine, de Bellegarde, et est retourné à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi, pour y suivre un cours de chirurgie.

Message de persévérance de Pie XII aux Acadiens

GRAND-PRE — Dans un message dont S Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a donné lecture lundi dernier à Grand-Pré, Sa Sainteté le pape Pie XII demande aux Acadiens "de persévérer dans les belles traditions familiales et paroissiales qui demeurent aujourd'hui encore la force et l'honneur de leur peuple".

Evoquant les épreuves du douloureux exode de 1755 que les grandes fêtes acadiennes commémoraient de façon toute spéciale le jour de l'Assomption, fête patronale des Acadiens, le St-Père affirma que les souffrances chrétiennes supportées alors manifestèrent hautement l'énergie de ces catholiques populations et la fermeté de leur foi ancestrale.

S. Exc. Mgr Panico a célébré une messe pontificale, le 15 août, à Grand-Pré, et S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, y a donné le sermon.

Après avoir mis en lumière l'Acadie reconnaissante de 1955 à Moncton, puis le réveil acadien de 1855 à Memramcook, les manifestations commémorèrent, lundi dernier, à Grand-Pré, l'Acadie de 1755, année de la tragique Déportation, et se terminèrent mardi à Port-Royal par l'évocation de l'Acadie de 1655 et l'hommage aux fondateurs.

Texte du message

Voici le texte du message de S. S. Pie XII rendu public par son représentant au Canada:

"La fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, proclamée céleste patronne des Acadiens par Notre Prédécesseur Pie XI, revêtira cette année, dans l'archidiocèse de Moncton, une solennité toute particulière, que rehaussera la présence de Notre cher fils le cardinal Paul-

(Suite à la deuxième page)

Lettre de Paris

Une fatalité politique française: le combat scolaire

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Toutes affaires cessantes, le Bureau politique du parti communiste en France vient de publier une déclaration qui, si elle n'a pas troublé la torpeur des milieux politiques en vacances, n'en constitue pas moins un fait susceptible de connaître d'importants développements parlementaires et électoraux au cours des prochains mois.

Dans cette déclaration, à laquelle la presse et la propagande communistes ont donné un éclat particulier, le Bureau politique "réaffirme la volonté du parti communiste français de mettre tout en oeuvre pour unir les défenseurs de la laïcité, et de multiplier les efforts, aussi bien sur le plan de l'action politique dans le pays que sur le plan électoral et parlementaire, afin d'assurer la défense victorieuse de la laïcité, dans l'esprit même du programme minimum adopté par le congrès du Syndicat national des instituteurs".

Le programme "minimum" auquel il est ici fait allusion, et que les instituteurs de l'Etat ont élaboré au cours de leur récent congrès, est extrêmement simple: suppression totale de la liberté de l'enseignement, nationalisation de toutes les écoles privées et introduction des lois laïques en Alsace et en Lorraine, où subsiste encore le système concordataire.

Cependant, ces prétentions totalitaires ne sont pas nouvelles car, depuis toujours, les instituteurs publics combattent le principe de la liberté de l'enseignement, autant par idéologie que par intérêt professionnel et personnel. Pourquoi faut-il donc que le Syndicat des instituteurs déterre ainsi une hache de guerre passablement rouillée, et que le parti communiste s'emploie aussitôt à rendre à cette arme son brillant et son tranchant?

Certes, avant de se mettre en vacances, l'Assemblée nationale a voté en première lecture une loi sur l'organisation de l'enseignement agricole postscolaire, qui s'inspire libéralement du système pluraliste, et prévoit notamment que les subsides de l'Etat aideront au financement des nombreux centres techniques privés, animés par les organi-

(Suite à la deuxième page)

Les amis du Collège de St-Boniface

On construit! . . .

ST-BONIFACE — La nouvelle est officielle: la construction du gymnase commencera dès la fin de ce mois. Des entrepreneurs présenteront sous peu leurs soumissions, l'une d'elles sera acceptée, et l'on se mettra à l'oeuvre.

Cela ne signifie pas que la perception soit terminée; loin de là. Si les fonds actuels permettent de commencer le gymnase, il en faudra aussi et davantage pour les classes, pour la bibliothèque, etc. Il y a à peine un tiers des anciens qui ont souscrit à date; si tous "mettaient l'épaule à la roue" aussi bien que le premier tiers, on atteindrait sans trop de difficultés l'objectif de $300,000. On continuera donc à recevoir et à visiter les anciens et les amis afin que le feu si bien allumé ne s'éteigne pas.

Don de la Cie T. Eaton

Des contributions de la part de maisons d'affaires continuent à entrer; la plus élevée en ces derniers temps est celle de la compagnie T. Eaton de Winnipeg: un magnifique cadeau de $5,000 qui arrive très opportunément.

Un "ancien" méritant

C'est M. l'abbé Joseph-Adonias Sabourin, B.A., D.Th. A son propos on pouvait lire dans le dernier numéro des **Cloches de St-Boniface**: "M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys depuis 1926, a présenté sa démission et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux l'a acceptée comme prenant effet le 31 juillet 1955". Cette note tout à fait brève marque un point culminant dans une carrière sacerdotale remplie de zèle inlassable et de charité débordante. M. l'abbé Sabourin compte parmi les anciens les plus remarquables à cause de ses hautes qualités intellectuelles. Dès sa première année au collège de St-Boniface en 1896, il avait manifesté des aptitudes extraordinaires pour les disciplines de l'esprit et se classa toujours aux premiers rangs. Il couronnait son cours classique en méritant la médaille du gouverneur général en 1902.

Depuis, M. l'abbé Sabourin, partout où il a étudié et travaillé, a sans cesse fait honneur à son Alma Mater. Si, depuis plusieurs années, la paroisse de St-Pierre se trouve être la paroisse rurale qui envoie le plus d'élèves au collège de St-Boniface, c'est dû en grande partie à M. l'abbé Sabourin; cette façon de manifester sa reconnaissance à son collège en est une excellente et qui est à imiter.

Le collège de St-Boniface voit donc avec regret un de ses anciens se retirer du ministère actif et profite de l'occasion pour lui exprimer toute sa gratitude pour son encouragement et son aide.

Hommages des autorités civiles aux Acadiens

MONCTON — "Nous sommes réunis ici, en terre historique, un peu pour réparer un fait qui a marqué l'histoire de notre pays, il y a 200 ans, mais surtout pour célébrer l'héritage que nous ont légué ceux qui, par l'exemple de leur application au travail, de leur courage et de leur patience, ont fait naître en nous le sentiment d'une unité canadienne jamais connue auparavant."

Voilà ce qu'a déclaré, au nom du gouvernement canadien, l'hon. Milton F. Gregg, ministre fédéral du Travail, lors d'un ralliement au stade de Moncton le jeudi 11 août.

Ont également prononcé des discours à ce ralliement du Bicentenaire acadien: le sénateur Calixte Savoie, président du Comité central du Bicentenaire; le maire Harris Joyce, de Moncton; S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton; l'hon. H. J. Flemming, premier ministre du Nouveau-Brunswick; ainsi que M. Adrien Pouliot, représentant le conseil de la Vie française en Amérique.

Appui de la province

Le premier ministre Flemming a souligné pour sa part que la province du Nouveau-Brunswick, en contribuant officiellemet à l'organisation des fêtes, avait déjà reconnu par ce geste l'importance de la contribution acadienne dans l'édification de la vie économique, culturelle et religieuse de cette province. "Tout en déplorant, a-t-il ajouté, le regrettable événement de 1755, la population entière de cette province s'unit à vous dans cet éloquent témoignage de reconnaissance envers Dieu que sont vos fêtes nationales."

Message à la Reine

Durant la cérémonie, le Dr G. Dumont, président du Conseil de la Vie française, a lu le texte d'un message de loyauté à la reine Elizabeth. Mgr Robichaud a présidé à la bénédiction de drapeaux, portés par des hommes et jeunes gens venus d'une soixantaine de localités acadiennes, la plupart du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, mais aussi du Québec, notamment de Carleton, en Gaspésie, et de Havre-Aubert et Havre-aux-Maisons, aux îles de la Madeleine.

Voeux de Mgr Robichaud

Dans son allocution, l'archevêque de Moncton a souhaité la bienvenue aux visiteurs, en particulier aux délégués de langue française de l'extérieur à qui il a adressé ces paroles émouvantes: "Salut à vous, frères par la foi, par l'esprit et la culture, Canadiens français de la vieille province de Québec comme de l'Ontario, des plaines de l'Ouest comme de la côte du Pacifique, des villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre et des autres centres de notre continent. Soyez les bienvenus sur cette terre d'Evangéline, toute imprégnée des souvenirs d'un passé où se mêlent les joies et les tristesses, les rires et les larmes, les gloires et les malheurs. Soyez chez vous sur cette terre acadienne, d'où sont parties tant de familles à diverses époques depuis des siècles, dont les membres habitent, vivent et travaillent au milieu de vous Ce que vous avez remarqué chez ces dispersés de toute date, les qualités et les vertus comme les défauts et les manquements, nous aimons croire que vous en retrouverez la source dans la population qui est restée dans les provinces maritimes."

Appel aux Acadiens

S'adressant aux Acadiens, il a poursuivi: "Salut à vous, frères bien-aimés, frères par le sang, par une histoire commune, du haut de la tour du Monument de la Reconnaissance, notre foi nous représente la glorieuse Vierge de l'Assomption vous appelant de tous les points de l'horizon, vous les éloignés, les dispersés, vous faisant signe de venir, aujourd'hui jusqu'au coeur de l'Acadie nouvelle, demain vers les restes chéris de l'Acadie d'antan, vous conviant tous à louer Dieu et à chanter son Saint Nom dans la joie et l'allégresse."

Esprit surnaturel du peuple acadien

Le sénateur Savoie, qui présidait le ralliement, a déclaré que parce qu'il a su se tenir à genoux devant Dieu, le peuple acadien a été grand et fort, et a pu se tenir debout devant les hommes. "Sa miraculeuse survie, a-t-il dit, son merveilleux épanouissement ne s'expliquent pas autrement. Si nous acclamons aujourd'hui une Acadie rayonnante, c'est avant tout parce que nos ancêtres, nos devanciers possédaient au plus profond de leur âme une force plus puissante que tous leurs ennemis conjurés: la force de la foi. Ce qui a fait la force de nos ancêtres fera aussi la nôtre."

"La vie de famille a sauvé l'Acadie"

MEMRAMCOOK — M. J. Fisher, commentateur radiophonique bien connu, dont l'enfance s'est passée, a-t-il révélé ici, en Acadie, a déclaré que la "vie de famille a grandement contribué à sauver le peuple d'Evangéline", ajoutant que "si la déportation fut imposée à celui-ci, le retour fut exécuté de son propre chef. Ce fut un acte positif de foi".

Les Acadiens ont donné au monde une leçon de fidélité à leur langue et à leur religion, mais en respectant les droits et l'orgueil légitimes des autres.

Leçon patriotique

Parlant exclusivement en français, M. Fisher, un apôtre de l'unité nationale et du bilinguisme, a évoqué la montée constante du peuple acadien, qui possède maintenant son journal quotidien et un poste radiophonique d'Etat de langue française. Tout ceci s'est fait et continue de se faire sans heurt. Bientôt, il y aura autant d'Acadiens que de citoyens de langue anglaise au Nouveau-Brunswick.

"Avant longtemps, un Acadien sera peut-être premier ministre de la province?

"Peut-être un descendant de ce peuple déporté par les Anglais, il y a 200 ans, deviendra-t-il représentant de sa Majesté la reine au Nouveau-Brunswick? Un lieutenant-gouverneur au nom acadien et, la fois suivante, au nom anglais?

"La province du Nouveau-Brunswick, la seule qui ait un tel équilibre de ses groupes ethniques, peut donner au reste du monde une leçon de tolérance et de respect mutuel. Faisons une croisade de bonne entente, et demain, démontrons que nous pouvons pardonner à l'histoire, mais n'oublions jamais le passé . . .", a terminé M. Fisher.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

par Jacques LEMOYNE

Charlie Dressen sera-t-il le premier à concéder le championnat de la ligue Nationale à Wally Alston et à ses Dodgers? S'il veut faire ce geste, le perroquet des Sénateurs ferait bien de se hâter car nous prévoyons le championnat de la ligue pour Brooklyn au cours de la première semaine complète de septembre. Quelle magnifique riposte Wally Alston donne à ses détracteurs! Quelle leçon sert-il à ceux qui affirmaient qu'il était incapable de mener son club au championnat!

A la fin de la saison régulière, l'an dernier, les Dodgers paraissaient absolument "finis". Leurs joueurs réguliers étaient tous trop vieux, leurs lanceurs avaient mal au bras et ils semblaient tous voués à de retentissants échecs au cours de la saison 1955. On faisait des gorges chaudes d'Alston, tandis que Léo Durocher se voyait couvert de lauriers et de fleurs. Mais les roses ont des épines et le mentor des Giants en a certainement obtenu sa large part cette saison. Mais il peut tout de même se considérer chanceux, s'il compare son sort à celui d'Alston! Imagine-t-on ce qui se serait produit si on avait attaqué Durocher, cette saison, comme on a attaqué Alston l'an dernier? Et pourtant, le pilote des Giants, après avoir remporté la série mondiale, ne pourra probablement pas conduire son équipe en première division.

Nous regrettons de constater cependant que les journalistes américains n'ont pas assez de largesse d'esprit pour rendre à Alston les hommages qui lui sont dus. Au lieu de chercher à mettre en relief ses succès personnels avec un club de vieux joueurs qui ne promettaient rien pour la saison 1955, on a insisté surtout sur le jeu de tel ou tel athlète, son retour en forme, l'amélioration de son travail. Mais qui est le responsable de tout cela? Charlie Dressen? Les rédacteurs sportifs? Non. Le gérant de l'année dans le domaine du baseball: Wally Alston, un gentilhomme, qui a prouvé aux gars de la "grande ville" qu'un campagnard pouvait en savoir aussi long qu'eux, sinon plus, au baseball.

Chaude lutte

L'instructeur Al Sherman et ses petits tanks n'auront pas la vie facile au cours de la prochaine saison de football. Il est vrai qu'il ne faut pas se fier aux joutes d'avant saison pour estimer la force d'un club de football, mais tout indique que les Blue Bombers, avec un quart-arrière solide, sauront défendre leur honneur avec succès cet automne. L'opposition sera plus forte et nous croyons que cela sera de nature à aider davantage la ligue et les clubs qui la composent. Une mauvaise saison peut être suffisante pour ruiner les financiers qui patronnent les clubs de l'Ouest et nous songeons aux Rough Riders de Regina, en particulier. Il est difficile de prédire ce qui se passera cette saison. Calgary, Edmonton, Regina, Vancouver et Winnipeg alignent des joueurs en évidence la saison dernière et plusieurs nouvelles figures à des postes clefs. Ce sont ces nouveaux joueurs qui peuvent faire une grosse différence au cours d'une courte saison.

L'amélioration de la situation à Vancouver devrait aider largement les autres clubs du circuit. Quand on songe qu'on a refusé d'admettre cette équipe dans la ligue pendant deux saisons, on se demande vraiment à quoi songeaient les dirigeants du football dans l'Ouest. Que Vancouver présente une équipe capable de se maintenir dans les premières positions et tous les records d'assistance pour une saison seront brisés au pays. Nous ne serions même pas surpris de voir 30,000 personnes et plus suivre l'équipe si celle-ci connait des succès.

Quant à la coupe Grey, nous prédisons que son succès sera tel qu'on pourra difficilement en changer le site. La ligue de l'Ouest du pays semble devoir connaitre sa meilleure saison, non seulement au point de vue financier, mais au point de vue force du jeu. La suprématie de l'Est commence-t-elle à décliner? L'avenir nous le prouvera peut-être.

Le hockey

Il est encore trop tôt pour parler de hockey mais il ne faut pas oublier qu'à notre époque de longues saisons, les sports enjambent les uns sur les autres. L'équipe locale s'organise lentement, surtout avec le secours des Canadiens de la Nationale qui semblent beaucoup plus sérieux dans leurs efforts pour encourager le club Winnipeg que les Maple Leafs de Toronto. Avec la débandade probable de la ligue professionnelle du Québec, les Habitants auront sous la main beaucoup plus de joueurs qu'ils ne peuvent en utiliser et ils seront en mesure d'envoyer de sérieux renforts au club local, qui en aura besoin pour bien figurer dans le classement de la ligue de l'Ouest. Mais si on se prépare à Winnipeg, on se prépare aussi à Montréal et la rumeur veut que Toe Blake donne des chances à André Corriveau et à Guy Rousseau, deux joueurs de petite taille, mais capables de se bien protéger et compteurs prolifiques dans les ligues mineures. Advenant le cas où ces deux joueurs parviendraient à faire le saut avec Montréal, ceci libérerait deux autres joueurs de bon calibre qui pourraient bien prendre le chemin de l'Ouest.

Blake n'aura pas la tâche facile cet hiver. Les Canadiens nous paraissent faibles sur la défensive et faibles dans les filets. Plante, blessé souvent l'an dernier, pourra probablement se faire justice cette saison mais il est significatif de constater que les Canadiens ont demandé à Gerry McNeil de revenir sur sa décision et de se présenter à leur camp d'entrainement cet automne. Butch Bouchard a joué ses meilleures parties et si McPherson part pour Chicago, les Canadiens n'auront plus dans leurs rangs qu'Harvey, Johnson et St-Laurent. Ces trois joueurs ont beaucoup de talent, mais ils sont parfois erratiques et ne donnent pas continuellement la pleine mesure de leur talent, comme on a pu le constater dans le passé, surtout à la fin de la saison l'an dernier. Mais un autre hiver peut amener bien des changements et nous avons confiance en Blake qui saura éviter tous les récifs qui semblent jalonner sa route présentement.

Message du Vatican sur les bienfaits du sport

HAMM, Allemagne — Les sports peuvent favoriser la vitalité des jeunes, leur développement physique, l'harmonie entre le corps et l'esprit, à condition qu'on s'y livre avec modération; telle est l'essence d'un message que le Vatican a adressé aux congressistes de Hamm, où se réunissait l'Organisation de la jeunesse allemande. 6,000 catholiques enthousiastes du sport assistaient à la réunion; sur ce nombre, 300 venaient de France, de Hollande et de Belgique.

Nombreux volontaires en Allemagne dans le contingent de l'OTAN

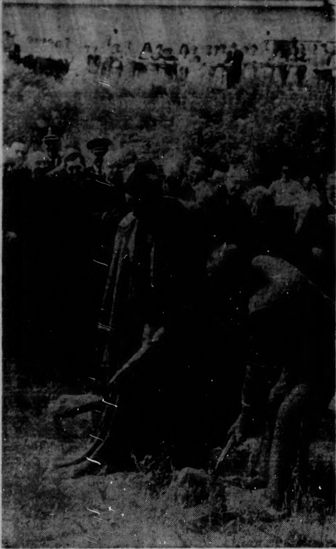
BONN — 150,000 volontaires ont demandé jusqu'à présent à s'engager dans le contingent allemand de l'OTAN, annonce le ministre fédéral de la Défense. On précise de même source que si toutes les candidatures pouvaient être retenues, l'encadrement des futures unités allemandes serait déjà assuré, mais on prévoit que le tiers des candidats devront être éliminés pour raisons de santé ou autres.

Energie nucléaire seulement à Arco

GENEVE — Arco, ville de 1,200 habitants, a l'honneur d'être la première ville américaine à être entièrement alimentée par de l'électricité d'origine atomique.

C'est ce qui vient d'être annoncé par des spécialistes des Etats-Unis à la conférence de Genève.

L'énergie utilisée par Arco est produite par une centrale expérimentale du laboratoire national Argonne.





Cette photo représente la scène de l'inauguration des travaux de construction de la basilique de la Reine du T. S. Rosaire sur les terrains du Sanctuaire national du Cap de la Madeleine. On voit **S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier**, évêque des Trois-Rivières, et **M. le maire A. Julien**, du Cap de la Madeleine, levant les premières pelletées de terre à l'endroit où sont commencés pour de bon les travaux de creusage et de fondation de la basilique Notre-Dame du Cap, voeu de tout le Canada catholique.

Description de la future basilique de Notre-Dame du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — La future basilique de Notre-Dame du Cap dont on vient d'entreprendre les travaux d'excavation et de fondation, sera de forme octogonale et pourra contenir 2,000 personnes assises dans sa vaste enceinte.

L'édifice mesurera 240 pieds de hauteur, au sommet de la croix, et 269 pieds 3 pouces de longueur totale. Seize colonnes (deux pour chacun des huit côtés) supporteront le dôme. Les bancs seront disposés à l'intérieur de ces colonnes, de sorte que tous les assistants pourront voir parfaitement le maître-autel et la chaire.

Le maître-autel, au centre du choeur, sera muni d'un double marchepied, ce qui permettra aux prêtres de dire la messe face ou dos au peuple. Un autel secondaire placé à l'arrière du maître-autel conservera les Saintes Espèces. La table de communion mesurera 150 pieds de longueur. La nef comprendra onze autels et 20 confessionnaux, six transepts et quatre galeries pour les orgues.

Chorale dans le choeur

La chorale sera placée dans le choeur, du côté de l'épître. Les bureaux du poste Radio-Marie seront logés du côté de l'évangile, en face de la chorale. Tout autour de la basilique seront aménagées neuf portes de sortie. Quatre cages d'escaliers communiqueront de la nef au parvis et du parvis à la crypte.

Sur les murs, les mystères du Rosaire seront représentés en mosaïque, au-dessus des confessionnaux. Dans l'abside, une grande mosaïque illustrera le dogme de l'Immaculée Conception. Adossée à la façade, une autre mosaïque décrira la proclamation du dogme de l'Assomption.

La crypte

Le centre de la crypte sera réservé pour les pèlerinages moins considérables. La crypte contiendra 10 confessionnaux et plusieurs autels pour les messes des pèlerins. Dans les six transepts de la crypte seront installés les tableaux permanents de l'histoire mariale. La salle servira également à des séances de projections religieuses, à des conférences et à des congrès d'histoire mariale.

Fondations

Il faudra asseoir l'immense construction sur le roc à cent pieds sous terre. On enfoncera 185 pilotis d'acier sous la basilique. Le parquet sera lui-même à 15 pieds du niveau de la terre. Sous chacune des 8 colonnes qui supportent le dôme, on placera 5 pilotis d'acier et de béton de 20 pouces. Sous les murs, on placera des pilotis de 16 pouces et, partout sous le parquet, on installera des pilotis de 12 pouces. Les têtes de ces pilotis seront ensuite reliées par un treillis d'acier qui sera coulé dans le béton. On consolidera ainsi tout le terrain du sanctuaire, en opposant une barrière solide aux masses de sable.

Le général M.-P. Allard nommé commandant des forces alliées

PARIS — Le général de division Marie-Paul Allard, de l'armée française, a été nommé par le général Alfred M. Gruenther, commandant suprême des forces alliées en Europe, sous-chef d'état-major de la division plans et opérations du SHAPE.

Le général Allard a été mis à la disposition du commandant suprême, par le ministère de la Défense nationale pour remplacer le général de division Henri Lorillot, de l'armée intérimaire par le contre-amiral Bernard L. Austin, de la Marine américaine.

Loyauté des Acadiens à la reine Elizabeth

MONCTON — Les Acadiens ont envoyé, à la reine Elizabeth, un message pour lui exprimer leur loyauté et leur affection.

Le parchemin manuscrit envoyé à la reine porte la date du 11 août, date à laquelle il y a 200 ans, le gouverneur de la Nouvelle-Ecosse ordonnait l'expulsion des Acadiens.

Voici une partie du message:

"Sous la souveraineté de la couronne que porte aujourd'hui votre Majesté... les conflits qui ont marqué nos débuts se sont calmés, et graduellement, en commun avec plusieurs autres peuples sujets de votre Majesté, nous avons appris que le secret de l'unité, de la compréhension mutuelle et de la croissance pacifique se trouvait, non dans l'uniformité imposée de force, mais dans une allégeance commune et spontanée."

Un ostensoir marial pour le sanctuaire de Marylake, Ont.

TORONTO — Un nouvel ostensoir marial, dont on a établi le modèle au cours de l'année mariale et qui passe pour être le premier du genre en Amérique du Nord, a été importé de Suisse pour servir au sanctuaire de Notre-Dame de Grâce, à Marylake, près de King (Ont.).

Cette pièce d'orfèvrerie sera solennellement bénite par S. E. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto, au sanctuaire de Marylake, le dimanche 21 août.

Le piédestal de l'ostensoir, haut de deux pieds et demi, consiste en une statue de Marie dont les bras s'élèvent vers l'ostensoir même. La statue repose sur un globe d'ivoire autour duquel sont incrustées les lettres d'or massif "Ad Jesum per Mariam" (A Jésus par Marie). L'ostensoir lui-même est entouré de 12 étoiles d'argent et de plusieurs rayons d'or formant une croix.

Le vin du pauvre

PARIS — Le gouvernement français a décidé de disposer de ses surplus inquiétants de vin en en donnant une pinte par semaine aux pauvres. Ces dons de l'Etat commenceront le premier novembre pour une période d'essai de six mois.

Une fatalité politique française: le combat scolaire

(Suite de la première page)

sations professionnelles ou catholiques.

Cette loi, votée par une majorité composée de députés modérés et républicains populaires, a été violemment combattue par l'opposition socialiste et communiste, qui a voulu voir en elle "une agression" contre l'enseignement de la République "un et indivisible". Et cette opposition de se dresser contre la majorité "réactionnaire" de l'Assemblée nationale, et d'engager à travers le pays une véhémente campagne contre "le péril clérical renaissant".

Néanmoins, si les socialistes et plus encore les communistes font tant de bruit autour d'un texte législatif qui, au demeurant, ne consacre qu'un état de fait et ne porte nullement atteinte au principe de la neutralité de l'Etat, c'est parce que les uns et les autres cherchent fiévreusement un cheval de bataille en vue des élections générales de 1956 pour le renouvellement de l'Assemblée nationale.

En effet, depuis le passage de M. Mendès-France à la tête du gouvernement, on parle beaucoup d'un regroupement des forces "de gauche" qui permettrait à un néo-front populaire d'affronter victorieusement la consultation électorale de 1956. M. Mendès-France s'efforce de prendre la tête de cette nouvelle alliance qui, pour conquérir une majorité au Palais-Bourbon, devrait nécessairement englober le parti communiste.

Or, la mise sur pied d'un programme politique commun à toutes les forces "de gauche" appelées à soutenir les entreprises et les ambitions de M. Mendès-France s'avère extrêmement délicate. Les conceptions économiques et sociales des radicaux francs-maçons et conservateurs sont diamétralement opposées à celles des socialistes, et plus encore à celles des communistes; les points de vue divergent également en ce qui concerne les problèmes de l'Afrique du Nord et de l'Union française; et en dépit du "dégel" des relations entre l'Est et l'Ouest, le parti communiste demeure suspect aux yeux de ses éventuels partenaires, qui ne cessent de dénoncer son "inconditionnelle" soumission aux directives diplomatiques et stratégiques de l'Union soviétique.

Aussi bien, comme il est toujours plus aisé de rassembler les hommes et les partis **contre** quelque chose que **pour** une autre chose, et que, d'autre part, la question religieuse est à peu près la seule sur laquelle les éléments de gauche puissent se rassembler, est-ce ce problème scolaire qui risque d'être choisi comme le ciment d'un nouveau Front populaire. La recette a déjà été éprouvée à maintes reprises, et il apparait bien qu'elle n'a rien perdu de ses vertus politiques.

Ceci explique les tonitruants appels à la "croisade laïque" du Syndicat national des instituteurs et de la Ligue de l'Enseignement, émanation directe de la franc-maçonnerie. L'un et l'autre se proposent d'aider au maximum à la propagande électorale des partis "laïcs" afin d'assurer leur succès au printemps de 1956. Ceci explique aussi la vivacité avec laquelle le parti communiste — qui serait évidemment le principal bénéficiaire d'une opération Front Populaire — a saisi l'occasion ainsi offerte pour tenter à nouveau de rompre son isolement politique, et de s'intégrer puissamment dans une coalition dont il espère prendre bien vite la tête.

Dans ces conditions, hélas, il est à peu près certain que la prochaine campagne électorale en France se déroulera sur l'étroite plate-forme de la question religieuse et scolaire. Il y a là une tragique fatalité qui pèse sur la vie politique française: à l'intérieur comme au dehors des frontières, il est des problèmes infiniment plus graves et plus angoissants que ceux ainsi choisis pour départager la masse électorale; et pourtant, d'élection en élection, c'est encore et toujours l'école qui sert d'enjeu et de champ de bataille. Quelques passionnés s'en réjouiront peut-être; mais les Français raisonnables déploreront une fois de plus qu'une consultation électorale appelée à fixer pour 5 ans les destinées du pays se déroule sans que soient confrontés des programmes politiques constructifs, et autour d'un problème qui serait depuis longtemps résolu si, de part et d'autre, des intérêts politiques discutables n'avaient cessé de l'empoisonner.

→ Le bicentenaire célébré par 1,200,000 . . .

(Suite de la première page)

teurs historiques au Canada, affirme que Longfellow ignorait les faits quand il a blâmé les Britanniques d'un acte inspiré par le gouverneur de la colonie du Massachusetts et effectué par les troupes importées de Nouvelle-Angleterre à cette fin.

Les gouverneurs britanniques, depuis 42 ans, depuis la conquête britannique de l'Acadie, partie de la Nouvelle-Ecosse actuelle située sur le continent, tentaient vainement d'arracher un serment de loyauté à la Couronne aux quelques milliers de fermiers descendants de colons français établis à Port-Royal au début du 17e siècle. Port-Royal, devenu Annapolis-Royal, est, après Ste-Augustine, en Floride, la plus ancienne colonie française en Amérique du Nord.

En 1755, le gouverneur Charles Lawrence était désespéré. L'Angleterre et la France allaient entrer en guerre et Lawrence craignait la venue d'un navire français de Louisbourg, qui donnerait aux Acadiens, sans serment d'allégeance, le signal d'un soulèvement contre des garnisons nettement inférieures en nombre.

Geste personnel

Il décida alors de déporter les Français établis sur les terres très fertiles de la vallée et du nord de la Nouvelle-Ecosse. Mais il semble certain qu'il a agi à l'insu du gouvernement britannique.

Lawrence donna ordre de rassembler les hommes, pour qu'ils soient prêts à monter à bord des navires qu'il avait fait venir de Boston. Le gouverneur pensa que les femmes et les enfants ne tenteraient pas de fuir si les hommes étaient déportés les premiers.

Il ne reste plus aucun doute que quelques familles ont été séparées au cours des quelques semaines suivantes. Mais il semble maintenant que ce malheur fut plutôt le résultat de la rapidité avec laquelle a procédé Lawrence que le fait de son intention.

Des milliers d'Acadiens ont échappé à la déportation en se sauvant à travers les bois au Nouveau-Brunswick, à l'île du Cap-Breton et à l'île du Prince-Edouard.

Les 6,000 infortunés furent débarqués le long de la côte, de la Nouvelle-Angleterre à la Georgie. Plusieurs, au prix de combien de souffrances, marchèrent vers le sud-ouest pour s'établir et prospérer dans la Louisiane, alors colonie française. D'autres réussirent à retourner en France.

→ Message de persévérance de Pie XII . . .

(Suite de la première page)

Emile Léger, archevêque de Montréal, et de Notre délégué au Canada.

"Voici, en effet, deux siècles, le peuple acadien connaissait, en 1755, les épreuves d'un douloureux exode, dont les souffrances vaillamment supportées manifestèrent hautement l'énergie de ces catholiques populations et la fermeté de leur foi ancestrale.

"Et depuis lors, la protection de la mère de Dieu, à laquelle les Acadiens du 18e siècle attribuèrent leur salut au milieu de tant de vicissitudes, n'a jamais cessé de s'étendre maternellement à leurs descendants, fidèles aux leçons de leurs aïeux. Aussi est-ce à juste titre un hymne de ferventes actions de grâces qui, de tous les coeurs, s'élèvera vers la glorieuse Vierge Marie au cours des prochaines fêtes anniversaires.

"Que le souvenir de ces événements soit, au surplus, pour Nos chers fils rassemblés autour de ce passé mémorable, un pressant motif d'affermir en leurs âmes les convictions d'une foi inébranlable et d'un indéfectible attachement au Siège de Pierre; qu'il leur soit un motif aussi de persévérer unanimes dans les belles traditions familiales et paroissiales, qui demeurent aujourd'hui encore la force et l'honneur de leur peuple. Dans cette confiance et en gage de Notre bienveillance paternelle, Nous invoquons volontiers sur eux tous, par l'intercession de leur céleste patronne, une large effusion de grâces et Nous leur accordons de grand coeur Notre Bénédiction Apostolique."

Condamnation d'un prédicateur de Zagreb

ZAGREB — Le R. P. Michel Schkworz, S.J., prédicateur réputé de Zagreb, Yougoslavie, a été arrêté, puis condamné à deux ans de prison. Ce procès a été préparé par la police secrète politique. Tous les sermons du père Schkworz étaient surveillés, et des notes étaient prises. On en tira la conclusion que le prédicateur, lors de ses sermons dans la basilique du Sacré-Coeur de la rue Palmoticeva, semait la discorde et la haine entre Serbes et Croates. D'autre part, le prédicateur se serait opposé à la théorie disant que l'homme n'était qu'un "singe civilisé" et aurait prouvé par là qu'il était un "propagandiste rétograde de théories anti-scientifiques".

L'Eglise d'Espagne aide à la construction de logements modestes

MADRID — D'après les dernières statistiques, 29% des 137 entreprises espagnoles qui consacrent leurs efforts à enrayer le grave problème du logement, dépendent de l'Eglise. Quarante associations diocésaines contribuent à la construction de 24,812 logements destinés à des ouvriers et à des familles à revenu modeste.

Funérailles d'Etat pour l'hon. Alcide Côté

OTTAWA — Les funérailles d'Etat de l'hon. Alcide Côté, décédé le dimanche 7 août, à St-Jean après plusieurs mois de maladie, eurent lieu dans sa ville natale, le mercredi suivant.

M. Côté, qui était âgé de 51 ans, est le 4e ministre qui meurt en fonctions depuis une quinzaine d'années. Le ministre des Postes ne s'était pas remis de la crise cardiaque qu'il avait subie le 1er février dernier.

Tous trois, ainsi que le très hon. William Lyon Mackenzie King, ancien premier ministre, décédé en 1953, ont eu des funérailles d'Etat.

M. St-Laurent et les hon. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants, et George C. Marler, ministre des Transports — tous de la province de Québec — assistèrent aux funérailles, ainsi que les autres ministres du cabinet qui résident près de la capitale fédérale.

Décès de l'hon. MacMillan

HALIFAX — L'hon. A. Stirling MacMillan, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse pendant la guerre et chef du clan écossais des MacMillan dans cette province, est décédé après une longue maladie. Il était âgé de 83 ans.

En URSS, les écoliers citadins commencent à 13 ans un cours de chimie de deux ans et neuf mois.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La Maison St-Joseph

La Maison St-Joseph est un institut collégial aux termes de la loi scolaire du Manitoba. Affilié à la commission scolaire d'Otterburne (centre), ce collège-pensionnat reçoit les garçons pour les cours des grades IX à XII. C'est l'enseignement du cours moyen (high school) couronné par la première année du cours universitaire (Arts I).

Août 1955 est déjà sonné. Ce mois des grandes vacances est dans tous les foyers, le temps où le problème de l'éducation et de l'instruction se pose concrètement pour les parents désireux de préparer leurs enfants à la grande vie. Ce n'est pas un casse-tête quand il s'agit de jeunes qui s'inscrivent au cours primaire (grammar school). Trop souvent les parents ne savent plus que faire en faveur de leurs enfants qui ont dépassé ce stage d'instruction. Le présent article est fait à la demande de la direction de votre journal dans le but de vous faire connaître les possibilités que la Maison St-Joseph offre pour la formation des jeunes garçons à la fin de leurs études dites primaires.

Par son cours moyen d'études, la Maison St-Joseph s'efforce de collaborer à l'oeuvre de notre survivance nationale et religieuse en préparant, pour nos paroisses, une élite parmi la classe moyenne. Le pensionnat permet aux jeunes garçons de poursuivre leurs études en compagnie de camarades de leur âge et sous la conduite de maîtres religieux. Les jeunes étudiants de la Maison St-Joseph se recrutent pour la grande majorité dans les paroisses rurales et vivent à Otterburne dans une atmosphère qui leur est familière et propice. Les moyens de formation sont ceux de tous les collèges et pensionnats: classes, étude, règlement, discipline, jeux, travaux occasionnels, exercices physiques, activités diverses; toutes choses qui concourent au développement physique, intellectuel, spirituel et social du jeune garçon qui se prépare à affronter la vie.

Raison d'être de cette maison d'éducation

La population canadienne-française du Manitoba fait bloc dans certaines régions de notre province et forme plusieurs paroisses homogènes. Dans ces centres, l'organisation de l'enseignement secondaire (high school) pose des problèmes sérieux. L'expérience montre bien qu'il faut une population plutôt dense dans un centre pour assurer un nombre convenable d'étudiants aux grades supérieurs. Peu de centres canadiens-français peuvent organiser ces cours dans des conditions favorables pour les contribuables qui paient les taxes et pour les enfants qui fréquentent ces cours.

La Maison St-Joseph vient répondre aux besoins des paroisses qui ne peuvent s'organiser sur le plan des études primaires supérieures et leur offre pour leurs garçons un cours d'études sérieusement établi et un milieu catholique et canadien-français.

Nos jeunes doivent étudier; le plus grand nombre possible doit au moins aborder les études supérieures, sinon les parfaire. Nos compatriotes d'origine française de l'Ouest canadien, moins que jamais, n'échappent à cette obligation. De là, pour les parents, est urgent le devoir de maintenir leurs enfants aux études. Et de bonnes études sont nécessaires. Le régime du pensionnat pour garçons pendant les deux, trois ou quatre années qu'ils passeront à la Maison St-Joseph pour compléter leurs études commencées dans leurs paroisses respectives, le pensionnat, dis-je, est une formule d'éducation des plus pédagogiques à ce niveau du cours secondaire.

Cours d'études à la Maison St-Joseph

La Maison St-Joseph suit le programme officiel du Département d'Education du Manitoba et celui de l'Association d'Education pour la religion et le français. Présentement, on donne le cours général du Département parce que les matières fondamentales (religion, français, mathématiques, sciences, histoire, géographie, orientation) constituent un programme assez élaboré pour assurer à la majorité un minimum de culture générale et de connaissances spéciales qui répondent aux aptitudes de ceux qui veulent s'orienter vers une profession ou un métier.

En effet, les étudiants qui complètent le XIe grade conformément aux exigences du Département, peuvent, avec le goût, les aptitudes et l'ambition, entrer à l'Université de la province dans les facultés d'arts, de sciences, d'agriculture, de commerce, de pharmacie. Le XIIe grade terminé, d'autres facultés sont ouvertes: architecture, génie. En ajoutant au XIIe grade le latin et la philosophie, ces jeunes gens peuvent aspirer au sacerdoce; de même, la vie religieuse leur est accessible. En vue de l'enseignement, l'Ecole Normale de la province les reçoit même après le grade XI.

Tous ne vont pas à l'Université; tous ne prennent pas une profession. Mais tous ont besoin d'enrichir leur intelligence et leur coeur. Ces quelques années d'études et de formation consolident les chances de succès des jeunes; elles assurent à tous ceux qui se préparent à la grande vie des conditions de sécurité dont les Canadiens français ont besoin dans le milieu manitobain.

Oeuvre d'éducation de la Maison St-Joseph

Cette oeuvre d'éducation à la Maison St-Joseph est assez récente dans sa forme actuelle. Elle entrevoit donc des développements susceptibles de se réaliser sous peu en matière de local et aussi en matière de programme d'études. Le programme actuel est stable. On sait tout de même que le Département proposé plusieurs options dans son programme d'études secondaires. Tels le cours général, le cours commercial, le cours agricole et même le cours technique. Ces options seront envisagées par les Directeurs de la Maison St-Joseph au fur et à mesure que l'exigeront les besoins.

La Maison St-Joseph fait une oeuvre également parce qu'elle est ouverte à la population canadienne-française qui se distingue plus par son bel esprit de famille et, qui plus est, de famille nombreuse, que par la "rondeur" de son budget familial. C'est dire que l'occasion ne manque pas pour les Autorités de collaborer même financièrement avec les parents désireux de donner à leurs garçons une formation conforme à l'héritage culturel légué par nos pères. Et la Maison St-Joseph se doit de jouer un rôle dans la Survivance franco-manitobaine. Elle le fait au profit des jeunes par son oeuvre d'éducation.

L.-P. FAFARD, C.S.V.

Mission de la diplomatie bulgare

Les principaux diplomates bulgares à l'étranger ont été convoqués récemment à Sofia, où s'est tenue une conférence secrète. Ils ont entendu un rapport fait par Lukanov, ministre de Bulgarie à Moscou, qui leur a transmis les instructions du Kremlin.

Au cours de cette période de détente qui peut durer, selon les estimations des Russes, une dizaine d'années, le rôle de la diplomatie bulgare sera d'intensifier les relations entre leur pays, la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie. On devra surtout vaincre la méfiance de la Turquie; chercher un rapprochement avec ce pays afin qu'il relâche ses liens avec ses alliés balkaniques. Le gouvernement de Sofia procédera à une réorganisation de ses services diplomatiques.

Les victimes de la guerre et l'Eglise

Y a-t-il lieu de parler encore des victimes de la seconde Grande Guerre, dix ans après la reddition de l'Allemagne et du Japon? En particulier, plusieurs se demandent peut-être pourquoi la prochaine quête des "Charités papales", le 11 septembre prochain, se fera aussi en faveur des victimes de la guerre.

Il faut dire que, dans cette dernière expression, on désigne surtout les réfugiés, ceux qui, en raison des bouleversements sociaux consécutifs à la guerre, se voient contraints de partir pour l'étranger, sans avoir de quoi assurer convenablement leur subsistance.

Voilà pourquoi le livre "L'activité du Saint-Siège en 1954" signale que l'an dernier encore, le Souverain Pontife a envoyé aux réfugiés d'Europe quantité de vivres, de remèdes et de volumes. La charité du Père commun s'est étendue à tous les réfugiés: jeunes et vieux, malades et bien portants, ouvriers et intellectuels, clercs et laïcs.

Il est à prévoir que le pape devra, en 1955 et 1956, envoyer d'autres secours du genre, en Asie notamment, où la guerre de Corée et d'Indochine a mis en mouvement tout un flot de réfugiés.

Signalons à ce sujet que l'automne dernier, la Conférence Catholique Canadienne (Episcopat) envoyait aux missionnaires canadiens qui se trouvent au Vietnam un don substantiel, destiné à rebâtir les chrétientés des réfugiés qui avaient dû fuir le nord de leur pays, tombé aux mains des communistes.

Les patrons chrétiens s'attaquent au chômage

Cinq cent quarante patrons catholiques se sont réunis en congrès à Paris pour étudier les problèmes du chômage et du plein emploi. Ils venaient de douze pays d'Europe et d'Amérique.

Ce congrès fut surtout un congrès d'enseignement. Les patrons commencèrent par se mettre à l'école de quelques grands théoriciens qui décrivirent la situation de l'emploi dans les divers pays, l'influence des diverses causes du chômage, les ressources offertes par les connaissances économiques pour résister au développement du chômage, la théorie des crises et les leçons qu'on peut en dégager pour tendre au plein emploi.

Mais, dans plusieurs carrefours, les congressistes ont aussi confronté leurs idées et leurs expériences sur l'action qui peut être menée dans le cadre de l'entreprise et de la profession. Ils ont étudié la politique que devraient mener les Etats pour prévenir les crises ainsi que les aspects que revêt le chômage devant le développement du machinisme et de la productivité.

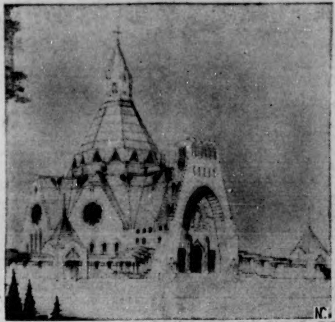
Un carrefour spécial avait été réservé pour "la christianisation de l'entreprise". La principale conclusion qui s'est dégagée a été: "Pas de christianisation possible sans humanisation du travail". C'est-à-dire, pas de christianisation possible si on ne commence par permettre aux hommes de vivre humainement. Il a été dit aussi: "Pas de christianisation de l'entreprise sans christianisation préalable du monde patronal".

Les allocations familiales

Il y a dix ans cette année que fut adoptée par le parlement fédéral, la loi des allocations familiales. Elle était le résultat d'une vaste campagne de propagande à laquelle participèrent un bon nombre d'associations et dont l'initiateur avait été un religieux jésuite, le R. P. Léon Lebel, qui s'était inspiré d'initiatives semblables en France et en Belgique.

Actuellement, 2,206,129 familles reçoivent ces allocations dont bénéficient 5,205,280 enfants. La loi, dont l'administration est confiée aux provinces, n'était pas parfaite à ses débuts puisque le taux décroissait à mesure que les enfants augmentaient. Cette anomalie a été corrigée. On souhaiterait que le taux actuel fût augmenté pour s'ajuster au coût croissant de la vie et aussi que l'allocation ne soit pas restreinte aux moins de seize ans, mais qu'elle s'étende à tous ceux qui sont encore aux études.

Nos voisins des Etats-Unis nous envient cette loi. Un sénateur vient de proposer la formation d'un comité de cinq membres pour en étudier la nature et le fonctionnement. La revue **America** se réjouit de cette proposition et souhaite qu'elle soit adoptée afin que le pays puisse jouir bientôt d'une telle mesure.



S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, P.Q., officia aux cérémonies d'inauguration des travaux de construction de la nouvelle basilique de Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine, le 5 août dernier. Arthur Dufresne est l'architecte du futur temple dont une esquisse paraît ci-dessus. (NC)

Billet du samedi

La vie mystérieuse et repliée d'Emily Dickinson

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Américaine d'origine et d'éducation, longtemps inconnue en Angleterre et autant chez elle, Emily Dickinson aura été l'un des grands poètes de la langue anglaise. Elle ne s'en doutait pas. Ou, si elle en avait quelque conscience intime, elle n'en soufflait mot à personne et vivait comme s'il n'en était rien. Elle se replia sur elle-même et eut une existence de recluse, que ses contemporains brodèrent de mystère et de légende.

Née à Amherst dans le Massachusetts, au coeur de cette Nouvelle-Angleterre puritaine, imprégnée de calvinisme, raide de conformisme et d'une sévérité aristocratique qui confinait à l'hypocrisie, elle n'en bougea presque jamais. Elle vécut dans l'ombre de Boston, mais elle ne mit que trois fois les pieds dans la grande ville, que dominait l'influence d'Emerson, grand prêtre du transcendantalisme.

A l'époque, ce transcendantalisme était la philosophie à la mode, la seule d'origine ou de création américaine, en somme la forme américaine du romantisme. Il ne se définit pas facilement. André Maurois le présente, se gardant d'ailleurs de prendre les termes à son compte, comme suit: "On a dit que, si le matérialisme annule Dieu et l'homme au profit de la matière, ou de la nature, et si le panthéisme perd l'homme et la nature en Dieu, le transcendantalisme ne trouve la nature et Dieu qu'en l'homme."

* * *

Alors que la famille d'Emily se laissait gagner dans quelque mesure par la foi nouvelle, plutôt une négation de la foi, même protestante et puritaine, la jeune fille se disait tout à fait incroyante à vingt ans. Elle n'en faisait point parade, mais ne se dissimulait pas non plus derrière un paravent visant à donner le change sur sa pensée ou son sentiment. Elle ne fut pas pour cela moins honnête avec elle-même, ni avec les autres, mais elle affichait vis-à-vis de son milieu, de ses amis, de ses parents, de la communauté autour d'elle, une indépendance d'idées et d'allures qui frisait en son temps le scandale.

A trente-deux ans, elle n'était plus du monde, mais existait en marge du monde. Retirée dans la maison paternelle, où elle recevait de rares amis, elle n'en sortait que pour cultiver les fleurs du jardin. Elle s'occupait aussi des soins du ménage, était excellente cuisinière, et certaines de ses recettes lui valurent de la célébrité domestique.

Dans la pénombre de sa chambre, elle écrivait des poèmes dont la plupart restèrent ignorés de son vivant, qu'elle gardait dans ses tiroirs et montrait à des privilégiés. Ils ne ressemblaient à rien de ce que l'on produisait vers le milieu du dix-neuvième siècle, étant plutôt du ton moderne et ramassé des artistes qui viendraient soixante-quinze et cent ans plus tard, énigmatiques et difficiles, mystiques, personnels on ne saurait plus.

* * *

André Maurois fait revivre un moment Emily Dickinson dans **Portraits**, recueil d'études consacrées à neuf écrivains, dont trois Anglais, deux Américains, un Russe, un Allemand et deux Français: Sainte-Beuve et Alain. (1) Il la montre, chez elle et dans son oeuvre, mais sans rien apporter de nouveau à ce qu'on appelle le mystère de sa vie. Car, si l'on écrivit à son sujet de multiples pages et des insanités, on ne connaît pas les motifs véritables qui l'amenèrent à s'isoler du monde.

Les poètes américains et anglais de son temps ne savaient rien d'elle, et ils auraient été étonnés d'apprendre qu'elle connaîtrait une gloire supérieure à la leur. Si elle n'atteint pas à la hauteur de Shakespeare, de Swinburne, de Shelley, elle n'est pas inférieure à Edgar Allan Poë, ni à Blake. Elle avait fait ses classiques, ce qui lui donna du goût et de la mesure, de la forme. Elle savait aussi le français, connaissait l'histoire, s'était frottée de sciences. Elle vécut dans la hantise de la mort, qu'elle voyait partout autour d'elle, dans les êtres et les choses. Sans la craindre, elle ne s'habituait pas à son éternelle présence, qui lui gâtait ses amitiés et les saisons.

Née en 1830, elle tomba malade en 1884, ses nerfs l'abandonnant, et elle mourut le 15 mai 1886, à l'âge de 55 ans et 5 mois. Elle avait écrit un jour, pressentant la fin:

Comme je ne pouvais m'arrêter
pour la mort,
Elle s'est gentiment arrêtée
pour me prendre.

L'ILLETTRE

(1) Au Cercle du Livre de France, Montréal.

Camps de réfugiés en Allemagne

La Communauté catholique de travail en faveur des réfugiés constate, dans son dernier rapport, qu'il y a encore des centaines de milliers de réfugiés logés dans des camps en Allemagne. On compte une centaine de grands camps hébergeant de 500 à 11,000 personnes, et un nombre considérable de petits camps abritant de 20 à 500 réfugiés.

Le rapport concède que de gros efforts ont été faits pour alléger la vie des habitants de ces camps, mais que les circonstances économiques ne permettront pas leurs suppressions prochaines, ni la solution des questions posées par la présence des réfugiés âgés.

L'Oeuvre catholique en faveur des camps de réfugiés entretient 59 lieux de culte, 42 jardins d'enfants, 43 maisons de jeunesse, 30 oeuvres de couture, 73 bibliothèques et 211 offices permanents de consultation. De plus, son activité ne se borne pas aux personnes dans les camps, mais elle suit ceux qui en sont libérés.

La collecte des "Charités papales" et des victimes de la guerre, qui se fera dans les églises du Canada le 11 septembre, permettra notamment au Saint-Père de continuer à secourir les réfugiés d'Europe et d'Asie, victimes des guerres récentes.

Mort d'un grand apôtre en Belgique

L'Eglise catholique vient de perdre en Belgique un de ses apôtres les plus zélés et les plus influents. Mgr Louis Picard, aumônier général de l'Action catholique est décédé subitement, au cours d'une cérémonie religieuse, en la fête de la Pentecôte. Appelé en 1919, après quatre années d'enseignement, à servir la jeunesse, il reçut bientôt la tâche d'organiser les forces catholiques dans les cadres nouveaux que Pie XI venait de leur donner. Tâche difficile mais qu'il sut mener à bonne fin, grâce à ses remarquables qualités mais surtout à son grand esprit surnaturel.

Mgr Picard est mort à 69 ans, après quarante-trois ans de vie sacerdotale, "de brûlant apostolat", suivant l'expression de son évêque, dans l'allocution qu'il prononça lors de ses funérailles. C'était, ajouta-t-il, "une âme de feu".

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Une nouvelle réunion à Genève pour étudier les problèmes mondiaux.

Les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances se réuniront à Genève le 27 octobre pour étudier l'ordre du jour préparé lors de la conférence des quatre Grands le mois dernier. Deux secrétariats conjoints seront constitués: l'un pour les affaires domestiques, l'autre pour les problèmes militaires. On entre donc, comme nous l'avons déjà noté, dans la période des conférences, pourparlers, entretiens, etc. Elle a des chances de se poursuivre longtemps. Si les Etats-Unis peuvent trouver un modus vivendi avec la Chine communiste et s'ils réussissent à calmer le bouillant premier ministre de la Corée du Sud, la paix se prolongera. Il y aura toujours, ici et là, en quelque coin du globe, des foyers de trouble et d'agitation. Mais si l'on est sage, on ne les étendra pas. Ce qu'il faut, pour l'instant, c'est rester calme, ne pas verser dans un optimisme béat, ni dans un pessimisme noir qui pousse les hommes à envisager comme inéluctable le choc sanglant des grandes puissances.

La question du charbon

Quittons un instant ces considérations, pour dire un mot du problème du charbon. La Grande-Bretagne produit beaucoup moins de charbon qu'auparavant. Durant le siècle dernier, elle avait dominé le globe par sa production houillère. Celle-ci avait révolutionné l'industrie et le transport maritime et permis à la Grande-Bretagne de construire la plus grande marine marchande du monde. Depuis 1947, sa production de charbon a diminué. Le Royaume-Uni n'exportera du charbon en 1956 que dans les pays scandinaves, étant donné que sa production ne suffit plus à sa consommation domestique. Au Canada, on a été surpris de la décision britannique, parce qu'on avait l'habitude d'importer, il n'y a pas bien longtemps encore, pour une valeur de $150,000,000 de charbon anglais. Mais dans les milieux bien renseignés, on était au courant de la situation anglaise.

Les Canadiens devront, ou produire davantage de charbon, ou en importer plus des Etats-Unis, ou transformer leurs installations industrielles de manière à ce qu'elles puissent utiliser l'huile. D'ailleurs, l'énergie atomique révolutionnera toute l'industrie, toute l'activité économique. Il faut s'accommoder des découvertes récentes et en tirer le plus d'avantages possible.

L'émancipation des peuples

Nous avons toujours préconisé la liberté des peuples. Tous, qu'ils soient Asiatiques, Africains ou Blancs, ont droit à la liberté. C'est là un principe général qui ne souffre pas d'exception. Mais, en pratique, certains peuples ne peuvent pas encore se gouverner eux-mêmes, exploiter convenablement leurs ressources naturelles et se donner des institutions durables. Tel est le cas de certaines colonies ou protectorats de France et d'Angleterre. La preuve est faite que certains peuples ne sont pas mûrs pour la liberté. Que faut-il faire dans ces cas? Tout d'abord, il faut rendre de moins en moins visible et irritante la présence de l'"étranger". Puis, il s'agit de former une élite indigène, intellectuelle, industrielle, etc., capable de prendre en main les destinées de ces peuples. Enfin, il faut graduer l'émancipation des peuples des colonies et des protectorats.

L'organisation des Nations unies pourrait, si elle voulait, rendre de grands services à cet égard. Mais le malheureux sort qui est fait, volontairement ou non, aux 700,000 Arabes chassés de Palestine par les Juifs, n'est pas une preuve de l'efficacité de l'O.N.U.

Evénements du Maroc

Ces remarques prennent une signification particulière, quand on les applique à la situation marocaine. Récemment, la France a accordé une large mesure d'autonomie à la Tunisie, ce qui a calmé les esprits les plus récalcitrants là-bas. Au Maroc, le gouvernement français n'a pas agi avec la même promptitude. Le nouveau résident général du Maroc, M. Gilbert Grandval, serait en faveur de hâter les choses. Il est le maître véritable de 8,000,000 de Marocains et de 500,000 Français résidant en ce pays. Il voudrait qu'on écartât le sultan actuel Ben Moulay, qu'on a installé à la place de Mohammed Ben Youssef, actuellement en exil et qui, par cela même, est devenu le symbole de la résistance marocaine. M. G. Grandval voudrait aussi établir une régence et un gouvernement marocain détenant des pouvoirs réels. Cela serait, sans contredit, la première étape vers l'autonomie véritable. Le même problème se pose pour les Britanniques en Malaisie et en d'autres colonies. Le monde passe par une crise de liberté. Ce besoin de liberté est excellent, aussi bien pour les peuples que pour les individus: encore faut-il être digne de la liberté et la mériter.

En Corée du Sud

Il y a un autre point névralgique: la Corée du Sud. Ce malheureux pays, déchiré par une longue guerre et amputé par l'armistice, étouffe et aspire à refaire l'unité nationale, par la force au besoin. Des Coréens du Sud ont organisé des manifestations publiques contre la commission neutre d'armistice installée sur l'île Wolmi, près d'Incron. La Corée du Sud possède une armée de deux millions d'hommes, entraînés par des officiers américains. Elle accuse la commission d'armistice de favoriser les communistes de la Corée du Nord. On ne peut s'empêcher de sympathiser avec M. Syngman Rhee, le président de la Corée du Sud. C'est un homme âgé, qui a conservé toute l'ardeur de la jeunesse. Il est inspiré du plus pur patriotisme. Comme il dispose d'une puissante armée, bien aguerrie, bien entraînée et bien équipée, le repos lui pèse. Encore faut-il qu'il attende le bon moment pour frapper. Toute manoeuvre trop hâtive serait désastreuse. La Corée du Sud perdrait les avantages que l'armistice lui a accordés.

La bataille de la lèpre

De passage à Rome, M. Raoul Follereau, qui poursuit à travers le monde une croisade contre la lèpre et pour la réhabilitation des lépreux, a déclaré au représentant de l'Agence Fides:

"La bataille de la lèpre se livre avec un succès grandissant dans le monde entier. Grâce aux nouveaux traitements à base de sulfones et qui s'administrent à raison de deux piqûres par mois, grâce aussi aux mesures libérales prises en faveur des lépreux, ceux-ci se présentent spontanément en nombre croissant. En Afrique Equatoriale Française par exemple, où en juin 1951 on soignait seulement 2,268 lépreux, trois ans plus tard on en traitait 70,000. On atteint aujourd'hui 80 à 90 p. 100 des malades, qui sont soignés dans leurs villages d'origine par des 'équipes volantes' qui continuent les traditions de celles qui firent disparaître jadis la maladie du sommeil. En même temps se poursuit la lutte en faveur de la 'réhabilitation' des lépreux pour les délivrer de cette exclusion de la société qui fut leur sort si longtemps. Le succès de la bataille de la lèpre n'est pas une question d'argent: il faut moins de mille francs, dans la plupart des cas pour soigner un lépreux. C'est une question d'organisation, de volonté. La lèpre peut désormais disparaître de la face de la terre. Le siècle de la bombe atomique se réhabilitera en devenant 'le siècle qui a vaincu la lèpre'."

A la Chambre ... des Communes

Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Les revenus ont été de $16,000,000 de plus; les dépenses, de $26,000,000 de moins.

OTTAWA — Le déficit de l'exercice financier 1954-55 aura été moins considérable que celui qu'avait prévu le ministre des Finances. Il est de $151,850,000 au lieu de $194,000,000.

On pourrait dire qu'en vérité il dépasse à peine les cent millions, car il est grossi du déficit de la caisse de sécurité de la vieillesse, qui est de $45,800,000. On sait, en effet, que cette caisse de sécurité de la vieillesse devait se suffire à elle-même, être une caisse autonome comme celle de l'assurance-chômage, et s'alimenter à même l'impôt spécial de 2 p. 100 sur le revenu des particuliers et des sociétés.

Le produit de cette taxe n'est pas inclus dans les recettes du gouvernement. Il devait servir à pourvoir au paiement des pensions de vieillesse dites universelles, celles qui sont entièrement payées par le trésor fédéral aux Canadiens âgés de 70 ans et plus.

Prévisions non confirmées

On avait prévu qu'au début cette caisse ne pourrait se suffire à elle-même, mais qu'à la longue les recettes dépasseraient les déboursés, que son équilibre financier serait rétabli et qu'elle pourrait rembourser les avances que le gouvernement lui avait faites pour en amorcer le financement initial.

Ces prévisions n'ont toutefois pas été confirmées. Le rendement de l'impôt spécial sur le revenu a été moins considérable qu'on ne l'avait espéré, principalement à cause du ralentissement des affaires vers la fin de l'année 1953 et durant l'année 1954. Dans son exposé budgétaire du 5 avril dernier, le ministre des Finances a fait une analyse de la situation et annoncé la décision du gouvernement de combler le déficit de la caisse de sécurité de la vieillesse à même les recettes de l'Etat.

Cette décision a d'ailleurs été approuvée par tous les partis.

Déficit réel d'un peu plus de $100,000,000

C'est ce qui porte à $151,850,000 le déficit de l'exercice financier 1954-1955, dont le bilan définitif a été publié récemment par le ministère des Finances. Diminué du déficit de la caisse autonome de sécurité de la vieillesse, le déficit réel des opérations financières de l'Etat se réduit à un peu plus de cent millions.

Lorsque l'hon. Walter Harris a fait son premier exposé budgétaire, le 5 avril, il ne pouvait s'appuyer que sur des données provisoires sur les opérations financières de l'exercice qui venait tout juste de se terminer. Il s'attendait alors à un déficit de quelque $194,000,000. La révision des comptes de l'Etat a ramené ce déficit à $151,850,000, y compris, comme il a été dit plus haut, les $45,800,000 du déficit de la caisse de sécurité de la vieillesse.

Dans le rajustement des comptes, les recettes se sont avérées de $16,000,000 plus élevées que celles du relevé préliminaire, alors que les dépenses réelles ont été de $26,000,000 moins considérables qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Ce rajustement permet peut-être de prévoir que lorsque se terminera l'exercice 1955-56, le déficit prévu le 5 avril dernier pourrait bien être moins considérable que ne l'avait alors cru M. Harris. Car, avec la reprise étonnante des affaires qui s'est manifestée depuis quelques mois, la situation pourrait bien être l'inverse de celle d'il y a un an et le rendement des impôts pourrait être plus considérable que celui qu'en espérait le ministre des Finances. Mais c'est un sujet sur lequel il est pour le moins prématuré de prédire dès aujourd'hui.

Ce n'est d'ailleurs pas du budget de l'année en cours qu'il s'agit aujourd'hui, mais de celui de l'exercice terminé le 31 mars dernier.

Le bilan définitif

En voici le bilan définitif, tel que le résume le communiqué suivant, émis par le ministère des Finances:

"Le ministre des Finances, l'hon. W. Harris, a communiqué aujourd'hui un état définitif des recettes et dépenses budgétaires du gouvernement du Canada pour l'année financière 1954-55, ainsi que de son actif et son passif et de la situation de la dette nette au 31 mars 1955.

"Il en ressort que pour l'année financière le déficit budgétaire s'élève à $151,850,000, à rapprocher du chiffre $19,000,000 prévu dans le discours budgétaire du 5 avril 1955. Les recettes s'établissent définitivement à $4,123,000,000, soit $16,000,000 de plus que le montant de $4,107,000,000 qui avait été prévu. Les dépenses, qui comprennent $45,800,000 pour amortissement du prêt temporaire effectué à la caisse de sécurité de la vieillesse pour combler son déficit de 1953-54, se sont élevées à $4,275,000,000, soit $26,000,000 de moins que la prévision budgétaire de $4,301,000,000.

"L'Etat indique en outre qu'au 31 mars 1955 le passif brut du gouvernement s'élevait à $17,951,000,000 dont $14,496,000 en obligations non échues, bons et billets du trésor. Comme l'actif productif se chiffre par $6,688,000,000, la dette nette du Canada s'établissait en fin d'année financière à $11,263,000,000."

La biographie de Rossini en film

Le mercredi soir 24 août, à St-Pierre-Jolys, et le jeudi soir 25 août, au théâtre Paris, de St-Boniface, on présentera un film musical basé sur la vie du célèbre musicien, Rossini. Le film est à la fois amusant et instructif, surtout pour les amateurs de belle musique et de "bel canto".

Le roi Ferdinand de Naples fait confiance à Rossini qui passe par tous ses "bons vouloirs" musicaux. Sforza l'appelle à Rome pour donner son "Barbier de Séville", qui se fait d'abord siffler. A Naples à nouveau, le roi lui fait ajouter à son "Othello" une finale burlesque. Il se marie avec Isabelle, sa principale interprète, rend visite à Beethoven et, à Paris, triomphe dans "Guillaume Tell". Ses dernières années sont solitaires et attristées, Isabelle ne pouvant plus chanter.

Procession aux flambeaux

Tous les fidèles de St-Boniface et Norwood, et même de l'extérieur, sont cordialement invités à participer à la procession aux flambeaux qui se fera à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes de l'église du Sacré-Coeur des Belges, à St-Boniface, dimanche prochain, 21 août. La cérémonie débutera par le salut du S. Sacrement et la récitation du chapelet à la grotte, à 7 h. 30.



Le club de la paroisse du Précieux-Sang a remporté cette année le championnat de la ligue interparoissiale féminine. On voit ci-dessus les membres de l'équipe et leur entraîneur. Ce sont, de gauche à droite: 1ère rangée — **Madeleine Monette, Maylene Janosky, Irène Lévesque, Yvonne Dubé, Lucie Allard, D. McLaughlin et Edna Courchaine**; 2ème rangée — **E. Labelle, Inès Allard, Monique Dionne, Stephie Polleck, Gail Fawcett, Maxine McKenzie et V. Labelle** (entraineur). (Photo Gene Gauthier)

Précieux-Sang

La saison de balle molle de notre club féminin est terminée pour la ligue interparoissiale. Sur quinze parties jouées, le club du Précieux-Sang en a perdu deux. Dans les semi-finales, nos joueuses ont gagné les deux premières parties et dans les finales (trois dans cinq), les trois premières.

Le vendredi 12 août, elles ont remporté leur dernière victoire contre "les Etoiles", par un pointage de 13 à 10.

Nous félicitons les membres de l'équipe pour leur bel esprit de coopération, sans oublier l'entraîneur, Victor Labelle, qui n'a pas compté son temps ni ménagé ses énergies pour donner à nos jeunes l'occasion de se former en même temps que de s'amuser.

Dans la ligue de balle dure, notre équipe a rencontré les Anciens du collège, dimanche dernier, 14 août, pour la première partie des finales, 3 dans 5. Après deux manches supplémentaires, notre équipe est sortie victorieuse par un pointage de 7 à 6. Sam Tascona, l'entraîneur, a sauvé la situation en permettant à notre équipe d'avoir l'avantage sur les Anciens.

Tournoi de balle au camp

Un grand tournoi de balle au camp se tiendra au collège St-Boniface; 18 équipes seront à l'affiche. On servira sur le terrain des rafraichissements, "hot dogs", etc. Invitation cordiale à tous.

• • •

MARIAGE

Rémillard—Gravel

Le mariage de Mlle Françoise Gravel, fille de feu J.-W. Gravel et de Mme Rosa Gravel, de 186, rue Goulet, avec M. Albert Rémillard, fils de feu M. et Mme Alfred Rémillard, fut béni en l'église paroissiale par M. l'abbé Pierre Raymond, le samedi 13 août.

M. le notaire Léopold Gravel, de Terrebonne, P.Q., accompagnait la mariée, sa nièce, qui était vêtue d'une robe de taffetas de soie bleu pâle, avec corsage ajusté, encolure "sweetheart" ornée de perles et paillettes et boléro. Elle tenait une gerbe de roses "sweetheart".

La fille d'honneur, Mlle Louise Dick, nièce de la mariée, portait une robe bleu turquoise mi-longue et un bouquet d'oeillets nains rose pâle.

M. Laurent Lamontagne agit comme garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie, M. Gravel exécuta le "Sancta Maria" d'Allan Caron; Mlle Denise Dupuis l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue du mariage, une réception eut lieu à la demeure de la soeur de la mariée, Mme W. Dick, 150, rue Horace. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Minneapolis. Pour la circonstance, la mariée portait un ensemble bleu avec accessoires bleu marine.

A leur retour, M. et Mme Rémillard résideront à 186, rue Goulet.



Mlle Olga Nipoti, fille cadette de M. et Mme Gerolamo Nipoti, de 518, rue Aulneau, St-Boniface, quittera St-Boniface le mardi 6 septembre, à destination de l'Europe. Elle s'embarquera à New-York, le 9 septembre, à bord du Andréa Doria, pour voguer vers le vieux continent où elle séjournera pendant une période de temps indéfini. Mlle Nipoti visitera spécialement l'Italie, la France et l'Espagne.

Au Juniorat de la Ste-Famille

La retraite des jeunes

Le samedi 13 août, une trentaine de jeunes gens se présentaient au Juniorat pour une retraite fermée. Après une journée de prières et d'activités diverses, tous se déclarèrent enchantés de leur retraite. Voici d'ailleurs quelques appréciations personnelles:

"J'ai aimé la sainte messe de ce matin; on répond et on chante à la messe; c'est ce qu'il y avait de plus beau . . ." — Gilles Robert.

"J'ai aimé beaucoup les sermons, et aussi les prières dans le cimetière." — Camille Schaubroeck.

"Les sermons donnés par le R. P. A. Joyal étaient très beaux, intéressants et instructifs; j'en ai tiré plusieurs leçons." — Robert Dionne.

"Nous avons eu d'excellents repas par les Soeurs." — Pierre Croteau.

"Ce qui m'a frappé davantage ce sont les belles statues dans la cour; la statue de la sainte Vierge et celle de saint Joseph." — David Dionne.

"Nous avions beaucoup de plaisir à jouer avec nos compagnons." — Hubert Lemire.

"Toujours dans mon coeur je garderai le souvenir de cette retraite." — André Girard.

"J'ai trouvé que tous s'étaient bien 'arrangés' avec les Pères." — Joseph Parent.

"Le film sur la sainte messe était très beau." — Jean Désorcy.

"J'ai bien aimé les petites histoires du Père prédicateur; ça nous aidait à comprendre." — Arthur Desharnais.

"Le règlement de la retraite était assez strict; mais c'est ça qu'il faut pour nous faire tenir tranquilles." — Jacques Audet.

"J'aime la retraite parce qu'on peut prier en tranquillité." — Philippe Frégeau.

"Ce qui m'a frappé le plus c'est aller se confesser dans la chambre des Pères." — Denis Trudel.

"Nous avons eu beaucoup de plaisir, et les bons Pères nous encourageaient." J. Gilbert Sabourin.

"Je reviendrai l'année prochaine, si possible." — Joseph Courchaine.

"J'ai bien aimé les Pères et mes petits compagnons." — Gilbert Proulx.

"Ce qui m'a frappé c'est la bénédiction de la statue de saint Joseph, dimanche matin." — Albert Gamache.

"J'ai bien aimé la retraite au Juniorat; j'espère qu'il y en aura d'autres . . ." — Raymond Ayotte.

Des photos prises à l'occasion de cette retraite paraîtront dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Nos Anciens

1946-47: Laurent Aubin, Etienne Audette, Théodore Audette, Rhéal Ayotte, Laurent Beaudoin, Paul Bodin, Guy Brémault, Hubert Brodeur, Arthur Carrière, Paul Charrière, Lionel Dorge, Georges Damphousse, Armand Durand, Wilfrid Fillion, Jules Granger, Gérard Isabey, Guy Jamault, Philippe Jeanson, Claude Laflèche, Gérard Landry, Roger Lemire, Lucien Manaigre, P.-Paul Morin, Emery Mulaire, Germain Payette, Léo Péloquin, Ambroise Rémillard, Lionel Robidoux, Claude Rochon, Roméo St-Hilaire, Paul Théroux, René Toupin, André Turenne, Philippe Turenne, Robert Turenne.

1947-48: François Avanthay, Bernard Aubry, Joseph-Ovide Bilodeau, Alexandre Boisjoli, Paul Brunette, Paul Brémault, Emile Carrière, Conrad Caya, Gabriel Comte, Roméo Delorme, Joseph Desrosiers, Aimé Durand, Sylvio Fillion, Maurice Fortier, André Gervais, Aimé Girard, Lucien Isabey, André Laflèche, Richer Laflèche, Marcel Lacoste, Louis Lemoine, Lucien Lemoine, Ronald Lemoine, Emile Millette, Albert Morin, Jacques Parent, Michel Robert, Rhéo Touzin.

1948-49: Edouard Banville, Léandre Bisson, Paul-Emile Bisson, Roland Caya, André Charrière, André Champagne, Paul Damphousse, Damien Durand, Edouard Desautels, Paul-Emile Gagnon, Eddy Gauthier, Léonard Gratton, Jacques Guenette, Emile Lacoste, Maurice Lafrenière, André Lussier, J.-H. McPherson, Josaphat Moquin, Jean-N. Mouflier, Henri Paradis, Marcel Poiron, Germain Roy, Pierre Roy, Rosaire Roy.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

La semaine dernière, je lisais un poème sur le sourire. N'oublions pas que le propre de l'homme est de rire. Alors Goulet, ris; car Rigoletto rit, et "J'en ris".

Beaucoup de Chevaliers étaient absents à l'assemblée du 15 août. L'union fait la force: frères Chevaliers, souvenez-vous que notre conseil a besoin de force. Plusieurs ont des raisons valables, mais, malheureusement, certains contractent, à l'occasion, une grave maladie: la négligence . . . d'autres, comme le frère A.D., préfèrent le football (le ballon) et les aventurières de natation, plutôt que les assemblées.

Les frères J.R., A.P. et J.A. crièrent en choeur: "C'est bien beau payer mais nous ne sommes pas responsables pour les autres." Le trio s'inquiéterait moins, même pas du tout, si le frère R.B. apprenait à compter.

Un frère disait: "Je pensais que c'était certains professionnels qui recevaient des 'honoraires', mais j'appris que les secrétaires financiers sont de cette catégorie."

Frère J.B., assistez aux assemblées régulièrement, car vous pourriez être chanceux une seconde fois.

Des tasses d'argent furent distribuées aux frères Morier, Mailhot et Garant. Toutes nos félicitations pour les nouveaux poupons.

Le frère docteur Lavoie, me dit-on, a parcouru en chantant les rives du St-Laurent en compagnie de sa dulcinée. Meilleurs voeux de bonheur, santé, prospérité! Une tasse d'argent serait-elle à l'horizon?

Avis aux deux frères R.B.: **La Liberté et le Patriote** ne coûte que trois **piastres** par année, déboursez, mes vieux, et vous aurez les nouvelles plus fraîches.

Avant de conclure avec du sérieux, frères, déridons nos fronts: notre aumônier, disciple fidèle de l'Evangile, dimanche dernier, à la muette, respecta les sourds!

Frères Chevaliers du Conseil Goulet, n'oublions pas notre idéal de se dévouer avec ardeur et enthousiasme à la cause de nos écoles paroissiales pour le bien de notre jeunesse.

Soyons de ceux qui déploient de grands dévouements!

RIGOLETTO

Petites Notes

Mme Israël Dufault et sa fille, Yvette, de St-Boniface, sont parties pour un voyage à Montréal.

• • •

Mlles Yvette et Annette Muloin, de 126, rue Berry, Norwood, sont revenues enchantées d'un voyage à Vancouver et Seattle où elles ont visité leurs parents.

• • •

Mme A. Poupart et Mlle G. Charbonneau, de Montréal, visitent leurs cousins, Mmes Raymond Blanchette, de la rue Hamel, et Alfred Larche, de Transcona, et M. J.-A. Lanthier, de la rue Taché.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

A la convention d'Etat de mai, S. Exc. Mgr M. Baudoux nous a adressé la parole et a demandé que les conseils des Chevaliers de Colomb s'intéressent au problème des vocations. Le Conseil St-Boniface, avec l'enthousiasme qu'il a toujours manifesté pour répondre aux directives de l'Eglise, va emboîter le pas et nous espérons qu'il ne sera pas le dernier.

La première chose à faire pour nous est de regarder autour de nous, dans notre milieu, dans notre paroisse. Nous sommes fiers de St-Boniface où domine la croix. De plus, tous les jours, nous constatons de nouveaux progrès dans le domaine religieux. Ainsi, le collège se propose d'améliorer ses locaux, les Soeurs Grises se voient obligées d'agrandir leur maison provinciale et surtout, en raison d'un nombre toujours croissant de vocations, le Grand Séminaire voit chaque année s'ajouter une section à son établissement.

Le bon Dieu nous aime et répond à nos prières pour les vocations. Mais Il y répondra davantage encore si chacun de nous y met un peu du sien. C'est-à-dire que Dieu exige non seulement la prière, mais aussi l'action. Et la première chose à faire c'est de nous mettre dans la tête ce souci des vocations. Que ce soit comme une obsession!

Beaucoup parmi vous ont déjà une petite famille. Est-ce que vous vous êtes déjà demandé si l'appel de Dieu ne se faisait pas entendre dans l'âme de vos petits? Avez-vous cherché à le savoir? De plus, avez-vous jamais demandé à Dieu qu'Il en choisisse un parmi les vôtres? Habituez-vous vos enfants à la générosité, à la piété, au dévouement et surtout au sacrifice? Les habituez-vous plutôt au caprice et aux gâteries? Demandons-nous si nous avons fait notre part pour répondre au souci de l'Eglise sur les vocations. Retenons bien que l'Eglise n'est pas seulement le pape, les évêques et les prêtres . . . mais tous les catholiques.

N.B. — Pourrait-il se faire que Rigoletto soit un nouveau membre Chevalier?... On n'appelle pas un Chevalier du titre de "Monsieur" mais plutôt de celui de "Frère" même s'il n'est pas de notre conseil . . .

APRES-TOUT

Décès

MLLE GERTRUDE GUAY

Le mardi 9 août, après un court séjour à l'hôpital St-Boniface, est décédée, à l'âge de 32 ans, Mlle Gertrude Guay, Laïque Missionnaire de Marie Immaculée. Depuis deux ans, Mlle Guay faisait partie de ce groupe de laïques missionnaires affilié à la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Malgré sa santé chancelante, elle avait fait preuve de dévouement et de zèle remarquables dans ses services à la cause missionnaire. Laïque Missionnaire, Mlle Guay s'est d'abord dépensée au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, puis à l'école indienne St-Philippe, de Kamsack, Sask.

D'une nature aimable, douée d'un très grand coeur ouvert à toutes les misères et prêt à tous les dévouements, Mlle Guay a laissé un grand nombre d'amis. La foule nombreuse présente à ses funérailles et les nombreux témoignages de sympathie reçus de part et d'autre sont la preuve de l'estime dont elle jouissait.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface, le vendredi 12 août, par le R. P. E. Savoie, O.M.I., assisté des RR. PP. R. Beauregard et L. Laplante, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Survivent à la défunte, outre ses parents, M. et Mme Philippe Guay, de St-Boniface, 7 soeurs: la Rév. Sr Louis-Philippe, m.o., Mmes S. Mulvihill, de Winnipeg, D. McCormick, de Flin Flon, H. Boutin, de St-Victor, Sask., Thérèse, Laïque Missionnaire de M.I., Mmes Henri Beauregard, de Saskatoon, et Eugène Dubord, de St-Boniface, ainsi que 2 frères, Joseph, de St-Boniface, et Alphonse, de New Westminster, C.B.

Remerciements

Les Laïques Missionnaires de Marie Immaculée, ainsi que M. et Mme Philippe Guay et famille, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathie ou qui ont offert leurs prières pour le repos de l'âme de Mlle Guay.

• • •

MME ANNA TOUCHETTE

Mme Anna Touchette, qui résidait autrefois à 251, rue Notre-Dame, St-Boniface, est décédée le vendredi 5 août, à l'hospice Taché.

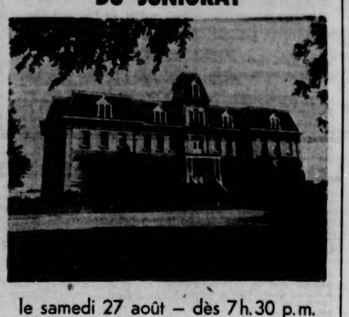
Ses funérailles furent chantées le lundi 8 août, en la basilique de St-Boniface. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Mme Touchette laisse dans le deuil 4 fils, Albert, Paul, Marcel et Alexandre, et 2 filles, Mme M. Savoie et Jeanne. Deux frères, Henri et Marcel Dupuis, et une soeur, Mme P. Guay, lui survivent également.

Remerciements

Les membres de la famille Touchette désirent remercier les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de leur mère, Mme A. Touchette.

RÉUNION INTIME DES ANCIENS DU JUNIORAT



le samedi 27 août – dès 7 h. 30 p.m.
et le
dimanche 28 août

Tous les Anciens sans exception sont invités

Venez rencontrer vos amis

Mariage

NAULT—CHAMBERLAND

Mlle Mariette-Lucille Chamberland, fille de M. et Mme Emmanuel Chamberland, de 733, rue St-Joseph, s'unit en mariage avec M. Marius-Edouard Nault, fils de M. et Mme Amédée Nault, de 164, rue Kitson, Norwood, le samedi 13 août, à midi. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la basilique St-Boniface par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une jolie robe longue de satin blanc recouvert de tulle, avec boléro de dentelle boutonnant jusqu'à la ceinture et manches longues dont le poignet se terminait en pointe. Un volant de dentelle française, également en pointe, recouvrait une partie de la jupe. Une calotte de dentelle française garnie de pierres du Rhin retenait son voile de soie de longueur trois-quarts. Elle tenait une gerbe de roses rouges et de stéphanotis.

La dame d'honneur, Mme Cécile Chamberland, belle-soeur de la mariée, portait une robe ballerine de tulle de nylon sur taffetas bleu. Mlles Solange Chamberland et Jeannine Nault, soeurs respectives des mariés et filles d'honneur, étaient vêtues de robes ballerines de taffetas jaune recouvert de tulle. La petite bouquetière, Patricia Marshall, était toute charmante dans sa robe longue de taffetas bleu ciel.

La mère de la mariée portait une robe de crêpe bleu marine avec accessoires blancs. Mme Nault, mère du marié, était vêtue d'une toilette de crêpe imprimé à fond blanc; ses accessoires étaient également blancs.

M. Amédée Nault servit de témoin à son fils. M. Jean-B. Chamberland agit comme garçon d'honneur et MM. Félix Pierson et Klement Balaz, beaux-frères du marié, comme huissiers. Glen Pierson, neveu du marié, portait les anneaux.

L'Ave Maria et le Panis Angelicus furent rendus par M. Maurice Lafrenière, accompagné à l'orgue par Mme A. Bourbonnière.

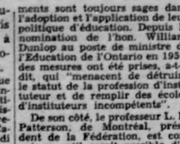
A l'issue de la cérémonie, un buffet-lunch fut servi aux invités à la demeure des parents du marié. Les nouveaux époux partirent ensuite pour aller passer une semaine à Clear Lake. Pour le voyage, la mariée revêtit un ensemble de robe et manteau de teinte melon avec accessoires ivoire. Son bouquet de corsage était d'oeillets roses et blancs.

A leur retour, M. et Mme Nault établiront résidence à 163, rue Eugénie, Norwood.

Santé coûteuse

Les dépenses des gouvernements provinciaux du Canada relatives à la Santé se sont chiffrées par 235 millions de dollars en 1954, soit 26 millions ou 11 p. cent de plus qu'en 1953.

Les bas salaires nuisent à l'éducation au Canada



OTTAWA — Les instituteurs canadiens sont d'avis que les bas salaires nuisent à leur profession et aux programmes scolaires du pays.

Ils ont exprimé ce point de vue à l'ouverture du 34e congrès annuel de la Fédération des instituteurs canadiens auquel assistaient quelque 80 délégués venus de toutes les parties du Canada. La session prit fin jeudi dernier.

On prévoit qu'une commission d'étude de 20 membres, ayant étudié les échelles de salaires des instituteurs, recommandera à la Fédération d'inviter les gouvernements — provincial et fédéral — à prendre des mesures pour majorer les revenus des professeurs.

Les membres de la commission d'étude ont reconnu que les salaires actuels ne suffisent pas à attirer dans l'enseignement des personnes qui seraient qualifiées pour l'assurer.

C'est pourquoi, ont-ils ajouté, les conditions actuelles contribuent à abaisser le niveau de la profession et celui des programmes d'enseignement scolaire du pays.

Désastre pour la profession

Sans de meilleurs salaires, a notamment déclaré M. Marcus Long, professeur de philosophie à l'Université de Toronto, des hommes et des femmes aptes à l'enseignement ne voudront pas s'adonner à cette profession. C'est le cas, en particulier, des diplômés des facultés de sciences des universités canadiennes. M. Long considère que la perte de ces personnes compétentes est un véritable désastre pour la profession.

C'est une erreur, a-t-il poursuivi, de penser que les gouvernements sont toujours sages dans l'adoption et l'application de leur politique d'éducation. Depuis la nomination de l'hon. William Dunlop au poste de ministre de l'Education de l'Ontario en 1951, des mesures ont été prises, a-t-il dit, qui "menacent de détruire le statut de la profession d'instituteur et de remplir des écoles d'instituteurs incompétents".

De son côté, le professeur L. P. Patterson, de Montréal, président de la Fédération, est convaincu qu'il serait possible d'élever le niveau national de l'éducation sans empiéter sur la juridiction provinciale en matière d'éducation.

En effet, selon lui, rien ne justifie l'existence d'un conflit entre les efforts tendant à élever le niveau national de l'éducation et l'activité relative à l'enseignement qui relève de la juridiction provinciale.

"De grandes réalisations restent à accomplir dans les deux domaines car il y a beaucoup à faire dans les deux . . .

"Mettons donc de côté nos petites divergences, et travaillons ensemble de façon à atteindre notre but commun: le bien-être de nos enfants qui ne vivent pas seulement dans des villages, des villes et des provinces, mais qui, comme nous, sont aussi des citoyens canadiens."

La guerre évitée par les milliards dépensés pour fins militaires?

OTTAWA — Le "Budget des dépenses", publication officielle où le gouvernement canadien annonce ses prévisions budgétaires pour l'année qui vient, nous apprend que la Marine royale du Canada coûtera aux contribuables, en 1955-56, la somme de $319,147,983, tandis que les Services de défense (Forces canadiennes, participation à la constitution des effectifs et de l'équipement de l'OTAN) coûteront $1,729,285,194.

Il ne s'agit aucunement ici de porter un jugement sur ces prévisions budgétaires, qui ne représentent d'ailleurs qu'une faible partie des dépenses effectuées de par le monde pour des fins militaires. Ce qu'il importe de souligner, c'est que les problèmes de défense ne sont pas tous réglés par le fait même. En effet, les causes des guerres se situent sur une foule de plans: économique, politique, social, psychologique... et moral. Du point de vue de la théologie, on n'a pas expliqué toutes les causes de la guerre tant qu'on n'a pas analysé les causes d'ordre surnaturel; le chrétien sait ou doit savoir que les guerres, en plus d'être liées à des phénomènes naturels, sont aussi des châtiments de Dieu.

Appel à la charité

Pour éviter ces châtiments, il faut faire l'aumône; ce n'est certes pas le seul moyen à mettre en oeuvre, mais c'est vraiment l'un des principaux. La quête des "Charités papales", le dimanche 11 septembre prochain, fournira aux catholiques canadiens une occasion de faire cette aumône; elle sera d'autant plus propice à écarter le fléau de la guerre que le pape emploiera, comme par le passé, les sommes recueillies à soulager la misère, souvent désignée comme "bouillon de culture" de la guerre.

Mari qui continue de bien s'amuser!

FERRARA — Un petit avion a survolé la ville italienne de Ferrara, distribuant des tracts de diverses couleurs.

On pouvait y lire: "Chers amis et citoyens, en vous lançant des salutations de cet avion, je veux démontrer que même si j'ai été abandonné par ma femme, je ne m'en fais pas et continue à m'amuser".

Le mari-aviateur est Carlo Bonuzzi, âgé de 30 ans.

M. Aurèle Séguin, ex-directeur des réseaux anglais et français de Radio-Canada pour la région de Québec, a fait son entrée, le 3 août dernier, au noviciat des Dominicains, à Montréal. Veuf depuis 1947 et âgé de 51 ans, M. Séguin a revêtu l'habit de l'crdre en présence de ses trois fils. On le voit ici (photo du haut, à l'extrême droite), participant à l'office des Vêpres qui a précédé la cérémonie de prise d'habit. En bas, dans les jardins du noviciat, le novice est entouré de ses enfants: **Jean** (à sa gauche), **Marcel** et **Robert** (à sa droite). (Photo La Presse)

La Yougoslavie demande la dissolution du Cominform

BELGRADE — La Yougoslavie communiste a demandé que le Cominform, dominé par les Soviets, soit dissous et remplacé par une nouvelle organisation qui grouperait tous les mouvements socialistes.

Cette demande de réorganisation du groupement international des partis communistes était contenue dans un article publié dans la nouvelle édition de la revue "Communiste", représentant officiellement le parti communiste yougoslave. Le communiqué a causé une sensation à Belgrade. On considère qu'il révèle l'attitude yougoslave présentée aux récents entretiens entre le président Tito et les chefs soviétiques à Belgrade.

Coopération préconisée

L'article est signé par Veljko Vlahovic, membre éminent du comité central du parti communiste, président de la commission des relations étrangères du Parlement et conseiller de Tito aux pourparlers russo-yougoslaves.

Vlahovic, avec l'approbation évidente de Tito, préconise des formes de coopération entre toutes les forces socialistes. Afin d'en arriver à ce but, "il est nécessaire, avant tout, de nettoyer le terrain pour renforcer tous les éléments positifs dans la collaboration des forces socialistes en abolissant toutes les organisations existantes".

Il dit que l'abolition du Cominform serait une contribution positive au développement de mouvements de travailleurs.

Le Cominform est l'organisme qui a expulsé Tito des rangs du communisme international dominé par le Kremlin, en 1948.

La capitaine B. D. Richer succède au capitaine de groupe Carling-Kelly

OTTAWA — Le capitaine de groupe Baxter D. Richer, 44 ans, d'Ottawa, est nommé commandant du quartier général du premier groupe auxiliaire du CARC, à Montréal. Il succède au capitaine de groupe F. C. Carling-Kelly, 43 ans, de Toronto, nouveau directeur de l'entraînement à terre au quartier général du CARC.

Le capitaine Richer commandait le poste du CARC à Gimli, Manitoba, depuis septembre 1952; pendant la guerre, il commanda l'escadrille de bombardement "Alouette" (425), ensuite l'aérodrome militaire de St-Hubert, P.Q. De 1949 à 1952, il occupa divers postes d'état-major à Ottawa.

Nouveau secrétaire de l'Aviation aux Etats-Unis

WASHINGTON — M. Donald A. Quarles, directeur des projets américains des satellites à la terre, a été nommé secrétaire de l'Aviation. Le président Eisenhower l'a choisi sur recommandation du secrétaire à la Défense, M. Charles E. Wilson.

Agé de 61 ans, il succède à M. Harold E. Talbott, qui a démissionné de son poste à la suite d'une enquête sénatoriale qui a soulevé une question d'éthique professionnelle au sujet de ses intérêts commerciaux particuliers alors qu'il occupait des fonctions publiques.



Un jeune séminariste du collège Albertus Magnus de Konigstein, Allemagne, a sculpté sur bois cette statue de la "Mère des proscrits", laquelle fut érigée dans la cour de la "Maison de Konigstein" fondée en 1946 pour héberger les prêtres exilés et autres proscrits désireux de poursuivre leurs études théologiques. Des 100 nouveaux prêtres sortis de l'institution, 60 exercent leur ministère derrière le rideau de fer. (NC)

Le "film idéal" tel que l'a défini le Souverain Pontife

VATICAN — Le mois dernier, le Souverain Pontife recevait en audience les représentants de l'industrie cinématographique d'Italie. Il prononça à cette occasion une importante allocution dans laquelle, après avoir rappelé l'importance du cinéma dans la société moderne, il souligna la nécessité d'une oeuvre de défense collective contre ce moyen qui peut faire le bien mais aussi répandre le mal".

Ayant déclaré qu'une intervention des autorités est légitime pour "freiner ou empêcher les influences dangereuses", le pape a ajouté, à l'intention des producteurs: "Mais ne serait-il pas plus opportun que vous fassiez usage de votre pouvoir pour rejeter ce qui est indigne ou médiocre?"

Qualités du film idéal

S. S. Pie XII a défini ensuite ce que l'on pourrait considérer comme le "film idéal".

Un film mérite cette qualification: "S'il renforce et élève l'homme dans la conscience de sa dignité; s'il lui fait connaître et aimer davantage le rang élevé où le Créateur le mit dans sa nature; s'il lui parle de la possibilité d'accroître en soi les qualités d'énergie et les vertus dont il dispose; s'il consolide en lui la persuasion qu'il peut vaincre des obstacles et éviter des décisions erronées, qu'il peut toujours se relever de ses chutes et se remettre sur la bonne route, qu'il peut enfin progresser du bien au mieux en se servant de sa liberté et de ses facultés".

En outre, selon le Souverain Pontife, le film doit témoigner une "affectueuse compréhension" pour l'homme, ses besoins, ses aspirations. Il lui faut pour cela s'adapter à l'âge, la condition et la culture du spectateur, en lui apportant ce qu'il attend, "tantôt un soulagement, tantôt un enseignement, une joie, un réconfort ou une émotion".

En conclusion, le pape souligna que le "film idéal" devait aider l'homme à se maintenir dans le droit chemin en rendant le spectateur plus joyeux, plus libre et meilleur après qu'avant.

Le fondement de la justice est avant tout la vérité

CITE DU VATICAN — **L'Osservatore Romano** publiait une communication du professeur Enrico Medi, chef de la délégation du St-Siège à la conférence atomique de Genève qui, après avoir évoqué les principales questions abordées par les savants depuis l'ouverture de la conférence, a écrit: "A cette conférence, on parle de paix. Peut-être est-ce la crainte d'une terrible guerre qui fait baisser les têtes devant le désir de l'harmonie? Je ne sais, mais il est incontestable que non seulement les esprits mais aussi les coeurs se cherchent."

La vérité, fondement de la justice

Affirmant que le fondement de la justice est avant tout la "vérité", le professeur Enrico Medi poursuit: "La science, fondée sur l'honnêteté et sur l'irréfutable base expérimentale, est le témoignage de la vérité dans la réalité. Aucun savant ne peut ici tromper, faire croire ce qui n'est pas, se servir des passions, des impressions, des déductions ou des craintes. C'est la vraie politique de la vérité, sans ambitions et sans hypocrisie. Sur ces rapports on construit l'union entre les peuples."

Le professeur Medi conclut en souhaitant "que d'une conférence née de la crainte de ruines, naisse l'amour entre les frères qui, après s'être reconnus dans la lumière de la vérité, se sont étreints dans la chaude affection qu'apporte la paix."

St-Eugène

Décès

M. Adhémar De Leeuw

A l'hospice Taché de St-Boniface, le dimanche 14 août, est décédé M. Adhémar De Leeuw, de 1047, chemin Ste-Marie, St-Vital. Il était âgé de 66 ans.

Les funérailles furent chantées en l'église St-Eugène, le mardi 16 août, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Vital. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

M. De Leeuw laisse dans le deuil son épouse et un fils, Gerry, ainsi qu'une fille, Mme T. Rutledge, et un frère, Marcel. Il était originaire de Schoriss, Belgique, et était arrivé au Manitoba en 1913.

Construction d'une voie ferrée à Terre-Neuve

ST-JEAN, T.-N. — L'hon. Joseph Smallwood a révélé que l'on commencera sous peu la construction d'une voie ferrée pour le transport du minerai de fer de Canadian Javelin Ltd., dont les gisements se trouvent au sud-ouest de ceux de Knob Lake.

Le gouvernement de Terre-Neuve se portera garant d'une émission de $16,500,000 et l'Assemblée législative se réunira le plus tôt possible pour ratifier cet engagement.

Ce chemin de fer aura 45 milles de longueur et rejoindra celui qui relie actuellement Knob Lake aux Sept-Iles.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Lundi dernier, le ranch semblait un peu somnolent. Le contremaître éprouvait de la difficulté à se tenir les yeux ouverts et sa tête dodelinante battait la mesure au son d'un chant du Far West... en frôlant dangereusement le micro, tandis que son nez servait de piste d'atterrissage à une mouche. Il faut dire que L.F. revenait d'une tournée dans les plaines de la Saskatchewan.

Parti à la course vendredi soir, il arrivait après plusieurs heures et un petit bout de sandwich, à une oasis de beauté et de printemps. Pour le guider dans le dédale des rues de Bellegarde, l'objet de son voyage (gardons toujours l'anonymat) avait placé une chandelle allumée dans une fenêtre du côté Est... Le lendemain, des paroles immortelles étaient échangées... et maintenant son sort est scellé... La grande demande a été faite... c'est officiel.

C'est entendu, cette fois, pas d'erreur possible. Les Blue Bombers gagnent la coupe Grey. Demandez à R.N. Il ne faudrait pas tout de même pécher par excès de confiance. La cédule est longue et le champagne peut perdre de son bouquet d'ici la fin. Mais il fait bon rêver un peu.

Voici maintenant quelques émissions qui ne manqueront pas d'intéresser jeunes et vieux:

Le samedi 20 août, à 4 h., reportage sur le Jamboree mondial des scouts à Niagara-sur-le-Lac.

Dimanche, à l'heure de l'opéra, vous entendrez "Don Pasquale" de Donizetti, en italien. A 6 h. 30, opérette: "Rêve de valse" d'Oscar Strauss.

Le lundi 22 août, à 7 h. 30, Flagrant délit "Le deux de trèfle".

Le mercredi 24 août, à 7 h. 30, "Blague à part". A 9 h. 30, variétés avec les collégiens troubadours, Anne Thibaud et Pierre Boutet.

Le vendredi 26 août, de nos studios, "Parade des chansonnettes françaises" avec Jacques La-Rivière et Marie Bouliane. A 8 h. 30, nouveautés dramatiques: "La fusillade" de François Moreau.

Et maintenant en attendant notre retour du pays de Davey Crockett, nous remettons le travail de la chronique entre les mains du patron.

Décès de Thomas Mann

ZURICH — Le célèbre romancier Thomas Mann est décédé à l'hôpital cantonal de Zurich, où il était entré le 23 juillet dernier, alors que son état n'était pas considéré grave. Ce n'est que le 12 août qu'il a commencé à donner de sérieuses inquiétudes.

M. Lionel Badiou épouse Mlle S. Bazin, à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le jeudi 4 août, à 10 h., en l'église paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, fut béni le mariage de Mlle Suzanne Bazin, fille de M. et Mme Joseph Bazin, avec M. Lionel Badiou, fils de M. et Mme Antoine Badiou. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Il y eut échange d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une jolie robe longue de tricot de nylon blanc; son voile court était retenu par un petit bonnet garni de paillettes argentées. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses pâles.

Les filles d'honneur étaient Mlles Renée Bazin, soeur de la mariée, et Cécile Badiou, soeur du marié. Elles étaient revêtues de robes verte et jaune respectivement.

MM. Raymond Delaquis et André Bazin agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Odile Bazin et M. Raymond Bazin chantèrent l'"Ave Maria", de Lambillotte. M. Fernand Savoie nous fit entendre le "Panis Angelicus" de Cesar Franck. Mlle Cécile Lamoureux était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle paroissiale ou 200 convives prirent part au diner et au souper. M. Fernand Savoie était maître de cérémonies à cette belle fête de famille où il y eut beaucoup d'entrain et de gaité.

Dans la soirée, les jeunes époux partirent en voyage en Californie. Pour cette circonstance, la mariée portait un costume bleu gris avec accessoires beiges.

M. et Mme L. Badiou résideront à Victoria, C.B.

Mariage Gautron-Dedieu célébré en l'église St-Denis de Haywood

HAYWOOD — Le lundi 1er août fut béni, en l'église St-Denis de Haywood, le mariage de Mlle Marie Dedieu, fille de M. et Mme Pierre Dedieu, de Haywood, avec M. Roland Gautron, fils de M. et Mme Alexandre Gautron, de St-Boniface. M. l'abbé Pierre Picton, oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Arpin. Elle était revêtue d'une robe blanche de dentelle de nylon sur satin, de longueur trois-quarts. Son voile court était retenu par une coiffure "Elisabeth". Elle tenait un livre d'heures sur lequel reposait de petites roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marie Picton, cousine de la mariée, Thérèse Gautron, soeur du marié, et Claire Dedieu, soeur de la mariée. Elles étaient revêtues de robes de tulle de nylon sur taffetas jaune, rose et vert respectivement. La petite bouquetière était Gisèle Dheilly, nièce de la mariée. Elle portait une robe d'organdi de nylon rose.

M. André Gautron était garçon d'honneur; MM. René Dedieu et Yves Gautron agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mlles Rose Rey et Corinne Larivière exécutèrent quelques cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où se réunirent parents et amis.

Baptêmes

Le 24 juillet: Colette-Germaine, fille de M. et Mme Camille Picton (Edith Foole), née le 22 mai. Parrain et marraine, René et Florence Picton, frère et soeur de l'enfant.

Le 24 juillet: Lucille-Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Eugène Bernard (Odile Muller), née le 11 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gautron.

Le 7 août: René-Joseph-Auguste, fils de M. et Mme André Rouire (Thérèse Bourgeois), né le 29 juillet. Parrain, Auguste Débusschère; marraine, Thérèse Viallet.

Le 7 août: Rachelle-Claire-Marie, fille de M. et Mme Pierre-J. Dedieu (Yvette Catellier), née le 7 août. Parrain et marraine, Charles et Claire Dedieu, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le dimanche 7 août est mort accidentellement Denis-Louis Dedieu, âgé de 2 ans, fils de M. et Mme Pierre-J. Dedieu (Yvette Catellier), de Haywood. M. l'abbé Pierre Picton, grand-oncle du défunt, chanta la messe des anges.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs furent MM. Georges Picton, Maurice McIvor, Robert Catellier et Donald Catellier.

Çà et là

M. André Gautron, de Los Angeles, Cal., était de passage à Haywood, récemment.

M. et Mme Pierre Gautron et leur fille, Hélène, ainsi que la Rév. Sr Marie-Alexandre, étaient en visite chez des parents, dernièrement.



Dix cadets de l'Armée de la région des Prairies, qui se sont particulièrement distingués au cours de leur entrainement, ont été choisis pour faire partie d'un camp spécial de cadets, à Banff, Alta. Des adolescents venant de toutes les parties du Canada seront aussi du groupe. Les jeunes cadets de la région des Prairies sont, de gauche adroite: 1ère rangée — **B. A. Russell**, de St-Boniface, **G. P. Orr**, de Winnipeg, **J. S. Klenavic**, de Shilo, **N. D. Laird**, de Winnipeg, et **K. Forster**, de Goodena, Sask.; 2ème rangée — **J. E. Barker**, de North Battleford, **D. B. McDougall**, de Rosetown, Sask., **T. Wallace**, de Saskatoon, **P. Clément**, de St-Boniface, et **S. R. Fraleigh**, de Wadena, Sask. (Photo Armée Canadienne)

Succès du pique-nique paroissial à Dunrea

DUNREA — Le dimanche 31 juillet avait lieu, sur le terrain de l'église, notre pique-nique paroissial. Il y eut des joutes de balle au camp entre les dames et les jeunes filles (les dames furent victorieuses), puis, entre les hommes mariés et les jeunes gens.

Il y eut aussi vente de rafraichissements et chacun put se divertir agréablement. Plusieurs personnes avaient apporté leurs paniers et prirent le souper sous les arbres.

Après la bénédiction du St-Sacrement, vers 8 h. 30, une soirée de bingo eut lieu à la salle paroissiale, ainsi qu'une petite diversion comique par quelques jeunes. Le tout se termina par un excellent goûter.

Félicitations aux organisateurs de cette fête champêtre, qui se sont dévoués au profit de nos oeuvres paroissiales.

Un autre pique-nique avait lieu, le dimanche suivant, 7 août, sur le terrain de jeux du village. Des équipes de Belmont, Riverside, Boissevain, Fairfax, Souris et Brandon vinrent prendre part aux joutes de balle au camp. L'équipe de Belmont sortit victorieuse, gagnant le prix de $100.00.

Va-et-vient

Le dimanche 31 juillet, M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, ramenaient à leur foyer M. et Mme Alphonse Boulet, ainsi que Mlle Gertrude Boulet, qui étaient allés passer quelques semaines à Montmartre.

La Rév. Sr M.-Robertine, de l'Ordre des Bénédictines, gardemalade à l'hôpital Maknormen, Minn., visitait ses tantes, Mmes Florida et Catherine Spurrill, et leurs familles respectives. Sr Robertine est la fille de M. Robert Spurrill, de Sinnett, Sask.

Mmes René Côté et Richard Rondeau avaient le bonheur de recevoir la visite de leur mère, Mme A. Cadoreth, de Somerset, pour quelques jours.

Etaient de passage chez M. et Mme Georges Delaronde, le dimanche 7 août: M. et Mme D. Delaronde et leurs enfants, M. et Mme Dingwall et leur fils, Ross, et M. Harry Morgan, tous de Wakopa. Mme Hobson, de Winnipeg, soeur de Mme Delaronde, passa aussi quelques jours ici.

M. et Mme Fernand Labossière et leurs enfants, de St-Léon, visitaient la famille de M. et Mme Edmond Beaupré, récemment.

M. et Mme Gérard Boulet avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme W. Goebel, accompagnés de leur jeune fille, Eveline, et de leur fils, Alfred, tous de St-Boniface.

M. et Mme Laurendeau et leurs enfants, de St-Norbert, sont venus en promenade chez Mme Edwin Aquin, récemment.

Il nous a fait plaisir de revoir les Rév. Srs Jean-Berchmans, ancienne supérieure de notre couvent, St-Jean et Marie-St-Dominique, toutes trois du couvent de Ste-Amélie. Cette dernière est venue visiter de la parenté, ici, avant de s'en aller à Québec où la dernière obédience l'envoie.

Nous avons été peinés d'apprendre le départ de la Rév. Sr Louise, directrice de notre couvent, qui s'est tant dévouée pour les jeunes. Nous la remercions cordialement pour son dévouement et lui souhaitons bon succès auprès des enfants de Cross Lake, où elle vient d'être nommée.

Sainte-Claire

En juillet et août, nous avons eu deux pique-niques. Depuis 20 ans, nos bons amis de l'extérieur sont toujours fidèles à être des nôtres, malgré l'attraction du beau lac Madge, assez près de nous. Cela prouve que les étrangers se sentent chez eux, ici. La raison, c'est que M. le curé a su d'abord donner à nos pique-niques un cachet de "rencontre familiale". Tous savent aussi combien notre pasteur est estimé à l'extérieur.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère: le R. P. Moutet, s.a.c., de Swan River, le R. P. J. Lambert, O.M.I., principal de l'école indienne et curé de St-Philippe, qui a eu l'amabilité de conduire une cinquantaine de ses paroissiens à notre dernier pique-nique; M. l'abbé L. Albers, curé de Langenburg, accompagné des Rév. Srs Ida-Marie, supérieure du couvent de Moose Jaw, et Augustine, du couvent de Calgary, toutes deux des Soeurs de la Charité de St-Louis. La Rév. Sr Ida-Marie est la soeur de Mme Ephrem Carrière. Ce fut, pour cette dernière, une agréable surprise de revoir sa soeur religieuse.

Profession perpétuelle chez les religieuses de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mercredi matin 10 août, à 8 h. 30, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, eut lieu la profession perpétuelle des Rév. Srs Rita de l'Eucharistie (Rita Prescott, de St-Boniface), Marie-Laurent (Denise Jubinville, de Somerset) et Marie-André (Ange Fouasse, de Notre-Dame de Lourdes). La cérémonie était présidée par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., assisté de M. l'abbé Réginald Prescott, séminariste, et de M. Philippe Jubinville.

Le R. P. Jubinville fit le sermon de circonstance. Il prit comme thème cette parole: "Le Seigneur Dieu est un feu consumant" et démontra comment la vie religieuse est un sacrifice, un holocauste agréable à Dieu, holocauste qui répond à un besoin de l'âme de se donner, de réparer et de parachever ainsi ce qui manque à la passion du Christ.

Durant la messe qui suivit l'oblation, la chorale du couvent exécuta les cantiques suivants: "Mes armes", poésie de la petite Thérèse de Lisieux, "Mon trésor caché", cantique d'offrande, et "Vous êtes toute belle", prière à la Vierge Immaculée.

Nos félicitations à ces élues du Christ et à leurs familles qui les donnent si généreusement à Dieu et à l'Eglise dans la communauté des Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies.

La Salle

Mlle Mariette Alary est allée à Creighton Mine, Ont., près de Sudbury, en visite pour dix jours chez son oncle, M. Stanislas Alary.

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Léon Alary reçurent la visite de M. et Mme Bert Burton, de Kenora, Ont., accompagnés de Mme Isidore Lemoine, de sa fille, Colette, et de ses deux fils, Aurèle et Jean-Marc, de Ste-Agathe. Ils reçurent également la visite de MM. et Mmes Jean Laurin et Roland Cormier, de St-Boniface.

Mlle Priscille Cormier était de passage récemment chez Mlle Parmélia Leblanc, à St-Vital.

M. et Mme Omer Comeau rendirent visite, au début de ce mois, à leurs fille et gendre de St-Boniface, M. et Mme Henri St-Godard.

MM. et Mmes Charles Cormier, de St-Claude, Jean Lemoine et Jacques Laurin, de St-Boniface, et familles rendirent visite à leurs nombreux parents de La Salle, le dimanche 14 août.

Mme Jim McKenna, accompagnée de sa petite fille, Carol, de Flin Flon, visita, au cours de la semaine dernière, ses parents de La Salle, MM. et Mmes Aimé et Lucien Cormier et Raymond Rochon.

MM. Bruce et Patrick Racette, de St-Vital, étaient en promenade récemment chez leur tante, Mme Marcel Vouriot.

Mme Rodolphe Gendre reçut la visite de Mme Georges Gobin, de St-Claude, au cours de la semaine dernière.

Mme Alva Lavallée dut être conduite à l'hôpital de St-Boniface, récemment, pour soins médicaux.

M. et Mme Albert Lamoureux et leur famille, de l'Ile-de-Chênes, rendirent visite, le dimanche 14 août, à MM. et Mmes Fernand Lavallée et Bernard Lagacé, de La Salle.

Mlle Yvonne Marcoux, de Lorette, épouse M. Léo Milanese, de Dryden

LORETTE — Le samedi 30 juillet, en l'église paroissiale, M. Léo Milanese, fils de M. et Mme Marco Milanese, de Dryden, Ont., épousait Mlle Yvonne Marcoux, fille de M. et Mme Léo Marcoux, de Lorette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donat McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, cousin de la mariée.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était charmante dans sa longue toilette blanche avec jupe de tulle de nylon et dentelle de Chantilly sur satin, genre "Queen Anne". Une couronne de perles retenait son voile. Son bouquet était composé de roses "sweetheart".

La fille d'honneur, Mlle Louise Marcoux, cousine de la mariée, portait une longue robe en dentelle et tulle bleu pâle. Elle tenait un bouquet d'oeillets rose pâle.

M. Ross Wallin, de Dryden, Ont., ami du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mlles Estelle St-Pierre et Denyse Dansereau chantèrent le "Panis Angelicus"; M. Avila Ferland, de St-Boniface, oncle de la mariée, rendit le "Pater Noster" et son fils, Claude, la "Prière Nuptiale". Mlle Carmel Therrien accompagnait à l'orgue.

Le diner fut servi au Haven Lunch, à Winnipeg. La réception du soir eut lieu à Lorette, chez les parents de la mariée; quelque 65 invités prirent part à cette réunion intime.

M. et Mme Léo Milanese sont partis en voyage à International Falls, Minn. A leur retour, ils résideront à Dryden, Ont.

St-Lazare

Va-et-vient

Etaient en visite à St-Lazare, dimanche dernier, M. et Mme Zéphirin Lachance, d'Elie. M. et Mme Rosaire Roy nous quittent pour prendre charge de la ferme de ces derniers.

M. et Mme Albert Roy ont visité M. et Mme Paul Chartier, de St-Boniface.

Nos malades

Nous apprenons avec plaisir que Mme Placide Prescott, hospitalisée à St-Boniface, après que sa santé eut inspiré des craintes, est relativement mieux.

MM. David Guay et Ivan Tremblay, ainsi que Mlle Majella Chartier, reçoivent des traitements à l'hôpital de Russell.

Baptêmes

Le 7 août: Anne-Marie-Raymonde, née le 24 juillet, fille de M. et Mme Aurèle Cadieux. Parrain et marraine, M. Gilles Décelles et Mme Augustin Décelles, de Welwyn, Sask.

Le 7 août: Joseph-Dwight, né le 13 juillet, fils de M. et Mme Robert Fleury. Parrain et marraine, M. et Mme Riel Fleury.

Le 7 août: Marie-Anne-Jacqueline, née le 26 juillet, fille de M. et Mme Joseph Le Franc. Parrain et marraine, M. Joseph Tremblay et Mlle Guillemette Le Franc.

Le 7 août: Joseph-Jean-Marc-Ronald, né le 2 août, fils de M. et Mme Louis Huberdeau. Parrain et marraine, M. Jean-Marc et Mlle Corrinne Chartier.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la riviere Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 23 août	Grunthal	Domicile de Mme J. Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 24 août	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 25 août	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 26 août	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

St-Laurent

Va-et-vient

Mmes J. Boucher et François Gratton, accompagnées de M. et Mme Pierre Combot et leur fils, Jean, se sont rendues à Marieval, Sask., visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Gabriel Léost.

M. et Mme Alfred Bisson et leurs fils, Raymond et Roland, de Dunrea, ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Boucher. M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants ont rendu visite également à leurs parents, ainsi que M. et Mme Julien Belot et leurs enfants, de St-Boniface.

M. Georges Abgrall, de Youbou, C.B., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme L. Abgrall.

Mme Alfred Del-Rizzo, accompagnée de ses petits-enfants, de Sioux Lookout, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme Yves Guillou et M. Thomas Troche, d'Aubigny, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, en fin de semaine.

MM. et Mmes W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, René Verrier et leurs enfants, E. Bernardin et leurs enfants, de Winnipeg, Léon Compain et leurs enfants ont visité récemment M. et Mme J.-E. Verrier.

M. et Mme A. Bilodeau et leur mère, Mme A. Lamoureux, de Transcona, Man., et M. et Mme A. Gélinas, de Winnipeg ont rendu visite, dernièrement, à M. et Mme J.-L. Verrier, à leur chalet de Laurentia.

M. et Mme J. Cyr, de Pine Falls, visitaient leurs oncle et tante, dernièrement.

MM. et Mmes Léopold Verrier et leurs filles, Denise et Rita, de Winnipeg, Emmanuel Girard et la petite Liliane, de Winnipeg, M. Georges Verrier, ses fils, Jean et Maurice, et Mlle Marie Verrier, de St-Norbert, ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J.-E. Verrier, dernièrement.

M. et Mme Lucien Préfontaine et leurs filles, de St-Pierre, ont visité M. et Mme F. Gratton et M. et Mme J.-E. Verrier, à la plage Laurentia.

M. Hervé Derrien, de retour d'un voyage à Vancouver, visitait récemment ses oncle et tante, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme C. Cyr et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Harrison, sont allés à la plage Twin Lakes. Ils visitèrent également des anciens amis d'école qu'ils n'avaient pas vus depuis 30 ans.

Chorale du Sacré-Coeur

Le dimanche 14 août, la grand-messe fut chantée par la chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, dirigée par M. Philippe Bourbonnais; Mme G.-M. LaFlèche accompagnait à l'orgue. Cette messe fut très appréciée des paroissiens de St-Laurent et le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, remercia très sincèrement la chorale du Sacré-Coeur.

Vues cinématographiques

Le jeudi 4 août, à la résidence de M. et Mme Joseph Boucher, M. le Dr et Mme G.-M. LaFlèche donnaient des vues cinématographiques très intéressantes sur leur voyage en Europe, l'an dernier. M. le Dr et Mme LaFlèche ont visité à Paris les parents de M. et Mme Joseph Boucher et de M. F. Calvez, ainsi que la soeur de Mmes P. Buors et P. Combot, religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie.

La soirée fut très agréable et M. et Mme J. Boucher remercièrent M. le Dr et Mme G.-M. LaFlèche pour ces vues qui leur rappelèrent leur pays natal.

Cardinal

Mlle Colette Dufault, de St-Front, Sask., est actuellement en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Henri Caillier, de Cardinal, Man.

Mlle Eliane Caillier, de Cardinal, Man., est en visite chez sa cousine, Mme Nick Paulson, de Transcona.

Double mariage célébré en l'église de Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Le samedi 16 juillet, en l'église de Ste-Rose du Lac, le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Mathilde Maguet, fille de M. Jean-Marie Maguet, décédé, et de Mme Aimé Gagnon, de Laurier, avec M. Peter Klassen, de Gretna, et celui de Mlle Valérie Mauguet, soeur de Mlle Mathilde, avec M. Joseph Bergeron, fils de M. et Mme Paul Bergeron, de St-Boniface.

M. Remi Bouchard, de Laurier, était à l'orgue. Les mariées entrèrent au son de la marche nuptiale de Lohengrin. M. Aimé Gagnon accompagnait sa belle-fille, Mathilde, et M. Laurent Maguet, sa soeur, Valérie.

Mlle Thérèse Trottier, graduée récemment du Collège de Musique de Nicolet, P.Q., interpréta l'"Ave Maria" de Gounod, le "Panis Angelicus" et la "Prière à la Vierge".

MM. Marcien Bergeron, Ken Bicknell, Ernie Glassen et Lucien Cancade plaçaient les invités. MM. Denis Gilmore, de Flin Flon, et Charles Ferland, de St-Boniface, servaient de témoins aux mariés.

Mme Laurent Maguet était dame d'honneur pour Mathilde et Mlle Marie Bergeron, fille d'honneur, pour Valérie. Le petit Jean-Marie Maguet, âgé de 4 ans, portait les anneaux sur un petit coussin de satin blanc.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu dans les jardins fleuris, chez les parents des mariées; près de deux cents invités y prirent part. M. Henri Bergeron, de Montréal, était maître de cérémonies. M. Jos. Gallant, de Winnipeg, proposa le toast pour Mathilde et M. Didace Bourgeois, de Ste-Rose, pour Valérie. Les mariés répondirent par des paroles choisies. M. Joseph Bergeron proposa un toast aux dames d'honneur.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait la famille Bergeron, de St-Boniface, présente au complet, M. et Mme Henri Bergeron, de Montréal, Mme Albert Legrand, de Kingston, Ont., M. et Mme Peters, de Steinbach, MM. Henry, Ted et Ernie Klassen et Frank Sawatzky, de Gretna, M. et Mme Raoul Trottier et leur fille, Thérèse, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Eugène Turenne, Mlle J. Gallant, M. et Mme R. Lowe, M. et Mme Eugène Lebel, M. et Mme Christenson, M. et Mme J. Tougas, M. et Mme Louis Rey, M. et Mme Clare Marshall, Mlle Clyde, M. Myers, M. et Mme R. Brunel, M. et Mme J. Bourrier, M. Camille Fournier, M. R. Miller, M. et Mme Alain Le Sann, M. et Mme Bruce Smith, M. et Mme Louis Molgat et leurs fils, M. et Mme Fred Shore, M. et Mme Ken Bicknell, M. et Mme Maurice Tucker, Mme C. Beaulieu, M. et Mme C. Monney et M. M.-A. Dorge.

M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, et M. Raoul Trottier, d'Edmonton, adressèrent la parole. M. Remi Bouchard, au piano, et Mlle Thérèse Trottier charmèrent les invités avec un programme choisi de chansons.

Le docteur R.-L. Gendreau, de Ste-Rose, rendit la réception mémorable en la photographiant sur film colorié.

M. et Mme Peter Klassen partirent en voyage vers le Lac des Bois. Ils résideront à Nelson, C.B.

M. et Mme Joseph Bergeron se dirigèrent à Detroit Lakes. Ils résideront à St-Boniface.

Ste-Anne des Chênes

Journée champêtre

Par une température idéale, le dimanche 7 août, la paroisse eut sa journée champêtre organisée par le Club sportif de Ste-Anne. Divers jeux ont récréé à qui mieux mieux les enfants et la jeunesse. Mais le spectacle qui a captivé le plus est bien celui des parties de balle au camp. Les clubs de Rosewood, de Giroux, de La Broquerie-station et de La Broquerie-village se sont affrontés et ont rivalisé d'adresse et d'ardeur. La victoire finale est restée aux mains du club de Ste-Anne, victorieuse contre le club de La Broquerie-village avec 9 points à 0.

Va-et-vient

M. Fortunat Mousseau, de Montréal, est venu, en fin de juillet, passer ses vacances chez sa mère et ses frères et soeurs du Manitoba. Son frère, M. Arthur Mousseau, de la Maison Huot, de St-Boniface, est aussi venu passer ses vacances chez ses parents de Ste-Anne.

M. Gérald Tougas, étudiant du collège St-Boniface, est employé de l'Armée à Valcartier, P.Q. Il reviendra continuer ses études en septembre.

M. Edgar Daignault, étudiant du collège St-Boniface, travaille à Flin Flon et reviendra prochainement pour entrer à l'université du Manitoba où il suivra des cours en génie électrique.

M. Edouard Lavack, étudiant du collège St-Paul, à Winnipeg, travaille à Yorkton et continuera ses études à l'université du Manitoba, à l'automne.

M. Rodolphe Champagne est entré dans l'Aviation et demeure actuellement à St-Jean, P.Q.

M. et Mme G. Préfontaine sont allés en fin de juillet à Sudbury, chez des parents et amis.

Mlles Isabelle Audette et Jeanne Benoît sont revenues enchantées d'un voyage à Minneapolis.

Shower

Le jeudi 11 août, près de 150 dames et demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale pour offrir un shower à Mlle Agathe Champagne, à l'occasion de son départ pour le couvent. On lui offrit une jolie bourse qui lui a prouvé la générosité de ses nombreuses amies de la paroisse. Mlle Champagne est entrée chez les Soeurs Oblates, le 18 août. Nos félicitations et meilleurs voeux.

Fannystelle

Çà et là

M. l'abbé Léo Couture, séminariste, sa mère, Mme Thérèse Couture, M. et Mme Alphonse Desautels et M. Hubert Bourgeois passèrent la journée de dimanche à visiter des parents avant le départ de M. l'abbé Couture pour Montréal.

M. et Mme Walter O'Connor, de Kankakee, Ill., sont en visite chez Mme Bertha Arnal pour quelques semaines.

Les émigrants moins attirés par le Canada

OTTAWA — Le Canada, avec toutes ses richesses, semble avoir perdu un peu de l'attrait qu'il exerçait sur les gens d'outre-mer. L'immigration a baissé et, bien que les autorités fédérales prévoient une hausse dans les derniers mois de l'année, il semble que l'on enregistrera une diminution d'environ 20,000 immigrants cette année.

Le total des immigrants pour l'année serait d'environ 130,000, le chiffre le plus bas depuis cinq ans.

Causes de la diminution

La cause principale de cette diminution, selon les autorités fédérales, serait que les émigrants, outre-mer, ont tellement entendu parler de la crise de chômage de l'hiver dernier au Canada, que plusieurs ont décidé qu'il n'y a pas de fortune rapide à faire au Canada et qu'il vaut mieux rester chacun chez soi.

De plus, un relèvement économique s'est fait sentir dans plusieurs parties de l'Europe, et plusieurs se demandent pourquoi ils iraient chercher du travail dans un pays neuf quand ils ont la prospérité chez eux.

Quelle que soit la raison, le contingent de nouveaux citoyens, particulièrement de la Grande-Bretagne, de la Hollande, de l'Allemagne occidentale et de la France, est en baisse, bien que le niveau d'émigration de l'Italie se maintienne.

Les autorités fédérales considèrent que l'Italie n'a pas encore retrouvé toute sa puissance économique et que pour plusieurs Italiens dépourvus, le Canada est un paradis.

Les Italiens canadiens sont peut-être le groupe ethnique le plus actif pour faire venir au Canada leurs frères, soeurs et autres parents.

On n'a publié que les chiffres officiels des trois premiers mois de 1955 sur l'immigration. Dans le passé, le ministère de l'Immigration compilait une statistique mensuelle. Il a décidé cette année de la faire tous les trois mois seulement "afin de fournir un meilleur tableau saisonnier".

Tendance à la baisse

Toutefois, le premier trimestre indique une tendance à la baisse qui, a-t-on appris, s'est poursuivie dans le deuxième. On publiera bientôt les chiffres pour la période d'avril à juin. Durant les trois premiers mois, l'immigration en général s'est établie à 17,627, soit une diminution de 10,596 par rapport à la même période, l'an dernier.

Il n'y a pas eu amélioration dans les mois d'avril et mai. La diminution pour les cinq premiers mois serait d'environ 22,-000. L'immigration totale aurait donc été de 46,000, comparativement à 68,000, l'an dernier.

Pendant les six premiers mois de 1954, le nombre des immigrants avait été de 85,765. Pendant la même période de 1955, les chiffres qui seront bientôt publiés indiqueront une baisse à environ 65,000.

Si la tendance du premier semestre se continue, l'immigration de 1955 pourrait être la plus faible depuis 1950, alors que le total fut de 73,912.

25,000 Italiens cette année

Le sous-ministre de l'Immigration, M. Laval Fortier, a déclaré que le Canada accueillera probablement autant d'immigrants italiens cette année que l'an dernier, soit environ 25,000.

Il a déclaré qu'un zéro a dû être omis dans une nouvelle de Rome dans laquelle le ministère du Travail italien annonce que le Canada a accepté de recevoir 2,500 émigrants en 1955.

"Nous avons déjà accueilli plus d'immigrants que ce chiffre, soit 4,400 pour être exact, au cours des trois premiers mois de l'année", a dit M. Fortier.

Le Canada, a-t-il ajouté, n'a établi aucun quota pour l'immigration des Européens. On croit généralement, en se basant sur les chiffres des trois premiers mois, qu'il n'y aura pas de diminution dans le nombre des immigrants italiens.

36e semaine sociale flamande, du 29 au 31 août, à Louvain

LOUVAIN — La 36e semaine sociale flamande, prévue d'abord pour le mois d'avril dernier mais remise à une date ultérieure pour des raisons d'ordre politique, est définitivement fixée aux 29, 30 et 31 août. Les séances se tiendront dans les locaux du collège St-Pierre, à Louvain.

Cette semaine sociale a comme thème général: "Le travailleur flamand devant les événements actuels".

Ambassadeur américain mort accidentellement

BANGKOK — M. John E. Peurifoy, ambassadeur des Etats-Unis auprès de la Thaïlande, et son fils, Daniel, âgé de 9 ans, ont été tués le 12 août lorsque l'auto sport de l'ambassadeur a tamponné l'avant d'un camion sur un pont étroit, 125 milles au sud de Bangkok.

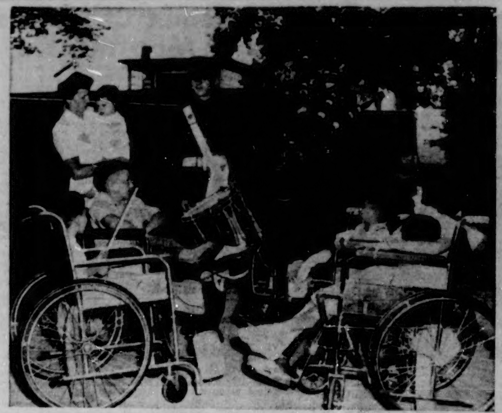
Le fils aîné de l'ambassadeur, Clinton, âgé de 14 ans, a été grièvement blessé.

M. l'abbé Bérubé succède à feu l'abbé Quirion

SAINT-PAUL, — Son S. Exc. Mgr Phillippe Lussier, C. Ss. R., évêque de Saint-Paul, Alberta, annonce l'arrivée dans son diocèse de M. l'abbé Charles-Henri Bérubé, jusqu'ici principal de l'Ecole normale de Beauceville, dans l'archidiocèse de Québec.

M. l'abbé Bérubé succède à feu l'abbé Quirion, tant à la cure de St-Edouard qu'à l'Oeuvre diocésaine d'établissement rural dont s'occupait avec tant de zèle ce prêtre décédé tragiquement l'hiver dernier.

On a lancé le projet d'un "Centre d'accueil Quirion", qui sera établi à St-Edouard même, pour les familles qui arrivent dans cette région du centre de l'Alberta, ainsi que pour l'Oeuvre de l'établissement rural, que Mgr Lussier considère comme vitale dans ce jeune diocèse canadien-français.



Les cornemusiers du 2e bataillon du Canadian Guards Regiment ont présenté un concert aux petits enfants du Centre de polio à Fredericton, N.-B. Dans la photo ci-dessus, de gauche à droite, on remarque la garde **Doreen Curtis**, de Fredericton, qui porte dans ses bras la petite **Imalda Brooks**, de Fredericton. Viennent ensuite le caporal-suppléant **G. B. Allen**, de Brockville, et le cornemusier **J. Briand**, de Halifax. (Photo de la Défense nationale)

En Saskatchewan

Mlle Yolande Chabot épouse M. Gérald Proulx, à Ferland

FERLAND — Le mardi 9 août, Mlle Yolande Chabot, fille de M. et Mme Avila Chabot, épousait M. Gérald Proulx, de l'Aviation canadienne à Edmonton, fils de M. et Mme Antoine Proulx, de Latchford, Ont.

M. l'abbé Adrien Chabot, frère de la mariée, célébra la messe de mariage. Plusieurs beaux cantiques furent chantés par la chorale, dirigée par M. Valmore Couture et accompagnée à l'orgue par Mlle Louisa Bouffard.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe blanche en nylon recouverte de tulle et dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un bandeau de perles et de paillettes. Elle tenait un livre d'heures garni de roses rouges.

M. Antoine, Proulx accompagnait son fils.

Mlle Esther Proulx et M. Edmond Chabot, frère et soeur des mariés, formaient le couple d'honneur. Mlle Proulx portait une robe en taffetas et tulle jaune, avec fleurs jaunes et blanches.

La petite bouquetière était Jo-Anne Proulx, soeur du marié; elle était accompagnée de Gérald Tourigny, neveu de la mariée.

La réception, à laquelle une centaine d'invités prirent part, eut lieu chez les parents de la mariée. La veillée fut organisée à la salle des Chevaliers de Colomb.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme Proulx portait un costume bleu marine avec accessoires roses.

A leur retour, M. et Mme G. Proulx résideront à Edmonton, Alta.

Parmi les invités du dehors qui sont venus assister au mariage mentionnons: les parents du marié, ses soeurs, Esther et Jo-Anne, et Mlle M. Mitchell, tous de Latchford, Ont.; Mlle J. Lalonde, d'Edmonton; M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley; M. et Mme P. Gauvin, Denise et Lauraine Fournier, de Régina. Plusieurs parents et amis de Ponteix, Meyronne, Gravelbourg, Kincaid et Ferland étaient également présents à la cérémonie.

Çà et là

Mme Antonio Fournier et son fils, Antonio, de New Westminster, C.B., sont arrivés prêter main-forte à M. Aimé Fournier pour la moisson.

Mlles Jeannine et Lauriette Chabot sont parties pour un voyage à travers les Etats-Unis jusqu'à San Diego, Cal.

M. et Mme Jos. Couture et leurs enfants sont allés à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Orphis Champigny et leurs enfants, de Willow-Bunch, sont venus en visite chez M. et Mme René Fauchon.

MM. Noé et Roger Chabot, Aristide, Roger, Raymond et Lionel Fournier, ainsi que M. et Mme Lucien Beaudoin, sont allés à l'exposition de Régina.

M. Rosaire Chabot est allé à Swift Current pour affaires, ces jours derniers.

Mme Jimmy Diedrick et ses enfants, de Radville, sont venus en visite chez M. et Mme Charles-Henri Fournier.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley, ainsi que M. et Mme P. Gauvin, de Régina, ont rendu visite à M. et Mme Avila Chabot.

M. Ludger Couture, M. et Mme Robert Luron et leurs enfants, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Charles Boisvert, de Glentworth, étaient de passage chez M. et Mme Antonio Turgeon, dernièrement.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge, récemment.

Mlles Denise et Lauraine Fournier, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Louis Fournier, dernièrement.

MM. et Mmes René Couture et René Fauchon et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine à Willow-Bunch, chez leurs parents.

Nos malades

Mme Joseph Audet a dû retourner à l'hôpital de Gravelbourg pour traitements.

Mme Thomas Fauchon est à l'hôpital de Régina où elle doit subir une opération.

* * *

Le jeudi 11 août, nous avions le grand plaisir de recevoir notre évêque, S. Exc. Mgr A. Decosse, qui administra la confirmation à 36 enfants et à un adulte de notre paroisse. M. et Mme Antonio Chabot étaient parrain et marraine.

Premier prêtre originaire de Parent, Abitibi

PARENT, Abitibi — S. Exc. Mgr A. Desmarais, évêque d'Amos, a élevé à la prêtrise le premier prêtre originaire de Parent, le R. P. Yves Fréchette, de la congrégation du St-Esprit.

L'évêque a voulu profiter de ce fait pour inciter la population à prier d'une façon spéciale en faveur des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. C'est la première ordination sacerdotale à avoir lieu dans ce coin de la province où l'on n'accède que par chemin de fer.

Rencontre annuelle de la Fédération int. sportive

ANVERS — Du 23 au 28 août auront lieu à Trèves les rencontres annuelles européennes de la Fédération internationale sportive de l'Enseignement catholique (FISEC). Cette fédération internationale a comme président le professeur De Nayer, de l'université catholique de Louvain.

Arborfield

Le dimanche 7 août, M. R. Raymond avait l'agréable surprise de recevoir la visite de ses deux fils Samuel et Rodolphe, de Gull Lake. Ils firent le voyage dans l'avion privé de Samuel, qu'il pilote lui-même, et atterrirent chez M. H. Cummings après avoir survolé la demeure de leur père. Ils assistèrent à la messe paroissiale à l'issue de laquelle ils eurent l'occasion de rencontrer leurs nombreux amis. Le dîner fut pris chez M. R. Raymond, en compagnie d'un voisin, M. Ovila Goyer. Revenez, messieurs, vous êtes toujours les bienvenus!

Message de la reine envoyé aux Acadiens

GRAND-PRE — La reine Elizabeth II a fait parvenir ses meilleurs voeux aux Acadiens réunis pour fêter le bicentenaire de la déportation de leurs ancêtres.

Voici son message:

"La reine a appris avec grand intérêt que des manifestations avaient lieu chez les Acadiens de plusieurs endroits de l'Amérique du Nord, ce mois-ci.

"Sa Majesté est très touchée des paroles de loyauté contenues dans le magnifique parchemin enluminé que ses sujets Acadiens lui ont fait parvenir en cette occasion.

"S'il vous plaît, transmettez-leur l'expression des sincères remerciements de la reine pour leurs loyaux sentiments et l'assurance de son intérêt constant pour leur bien-être."

Un professeur de l'Université de Toronto se plaint des salaires

TORONTO — Une déclaration faite par un professeur de l'Université de Toronto, selon laquelle certains collègues sont réduits à prendre des chambreurs et à faire des discours publics pour gagner leur argent de poche, a amené des protestations timides de la part de représentants de l'université.

Le professeur Marcus Long, de la faculté de philosophie, bien connu pour ses travaux à la radio et à la télévision, a fait cette déclaration au cours de la réunion annuelle de la Fédération canadienne des professeurs, à Ottawa.

"Cette déclaration n'est pas trop surprenante, quand on sait qu'elle vient de Marcus", a dit M. J. C. Evans, régistraire de l'université. M. C. T. Bissell, vice-président de l'université, a ajouté: "J'ai bien peur que M. Long soit sur la voie des exagérations encore une fois".

"Tout le monde sait que les professeurs ne sont pas rémunérés adéquatement en rapport avec la position qu'ils occupent dans la société. Nous aimerions qu'ils soient mieux payés. Quant à prendre des chambreurs et faire des discours, je ne crois pas que les autres professeurs soient de son avis", a dit M. Bissell.

La **comtesse Giuseppina Mengarini**, soeur aînée de Sa Sainteté Pie XII, est décédée récemment à Rome à l'âge de 83 ans. Elle était invalide depuis 20 ans. La photo ci-dessus fut prise en 1948 alors qu'elle se rendait au bureau de votation, au cours de l'élection générale italienne. (NC)

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Vancouver reçoit les visiteurs de la "Liaison"

VANCOUVER — Un nouveau groupe de l'Est, composé de 80 personnes, à son tour, est venu explorer le Canada jusqu'aux côtes du Pacifique, s'extasier devant les splendeurs des Rocheuses et prendre contact avec les différents centres des minorités françaises des provinces anglaises. Car le voyage est organisé par le Conseil de la Vie française et est avant tout un "pèlerinage" de Liaison française.

S'ils ont manifesté un grand intérêt à visiter les centres français, à étudier de près leurs problèmes, à exprimer de façon pratique leur sympathie, les pèlerins de la Liaison, d'autre part, ont fait bonne impression. Ils ont suscité de l'enthousiasme sur leur passage et ont apporté à leurs frères de la dispersion encouragement et réconfort. C'est ce que rappelait en d'autres termes, le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, lors de la réception qui fut faite à la salle paroissiale, le dimanche 31 juillet. "Québec a besoin des minorités des autres provinces, pour que l'on puisse continuer à parler du Canada français et les minorités françaises ont besoin d'un Québec fort et soucieux des intérêts des autres groupes isolés."

Va-et-vient

Parmi les visiteurs qui ont signé au registre du presbytère, signalons, outre S. H. le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, les RR. PP. Philibert Paré et Félix Surette, O.F.M., de Maillardville, Donald Rheault, André Messier, Jean-Claude Plante et Jacques Campeau, étudiants à l'externat classique de Ste-Croix, et André Mercure, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, MM. Louis Dessureault et Jacques Lévesque, scouts du collège St-Laurent, M. l'abbé Jules-Henri Huot, de Montréal, et le R. P. Hyacinthe-M. Richard, O.P., de Lewiston, Maine.

Etaient en visite chez M. et Mme Donat Bougie: M. Denis Bougie, qu'accompagnait son grand-père, M. Bougie. Tous les deux ont passé trois semaines en Colombie Britannique à visiter leurs parents et amis. Aussi, Mlle Bernadette Landry, d'Edmonton, qui s'est rendue jusqu'à Victoria.

Mlles Jeanne et Paula Daigneault, de Valleyfield, ont passé une dizaine de jours à Vancouver et ont visité Victoria et Nanaimo.

Mme R. Hurtubise, de Lac-la-Biche, visita son frère, M. Bissonnette, qu'elle n'avait pas revu depuis 40 ans. Elle a aussi visité ses cousins, M. et Mme Quenneville, ainsi que des anciennes amies de Legal, les Bougie et Mme P. Rouleau. Elle est retournée en Alberta via Victoria et Spokane, où elle est allée voir deux de ses filles.

M. Perras, d'Edmonton, était aussi en visite dernièrement chez M. D. Bougie.

Mme Alma Loiselle-McDougall, accompagnée de sa petite fille, Eva-Marie, revient d'un magnifique voyage au pays du Québec où, entre autres, elle a visité sa soeur, Mme Rita Perron, de Montréal, après s'être arrêtée à Winnipeg pour voir son frère, M. Hervé Loiselle. Elle s'est rendue aussi à Québec, chez les Rév. Srs du Bon-Pasteur, car Mme McDougall enseigne à l'école de Maillardville, tenue par ces religieuses.

Baptêmes

Le 6 juillet: Jean-Pierre, fils de Max Pfister et de M.-Thérèse Malapert. Parrain et marraine, Ernest Pfister et M.-Anne Malapert.

Le 24 juillet: Denise-Lucille, fille de Roger Dion et d'Hélène Bilodeau. Parrain et marraine, Morley Hafner et Lucille Bilodeau.

Victoria

Le Cercle de couture du Club Canadien-français a tenu sa dernière réunion chez Mme Cléophas Therriault, de la rue Bank. Les dames seront les invitées de Mme Rhéa Matté-Kenny, de la rue Cambridge, la semaine prochaine.

Le thé-bazar annuel du Club au profit de la future paroisse française à Victoria, se tiendra "Au-Vieux-Québec", 1076, Joan Crescent, le vendredi 9 septembre prochain, de 2 h. à 6 h. Dans la soirée, il y aura une partie de cartes.

Le 5ème groupe de touristes de l'Est, voyageant sous les auspices du Conseil de la Vie française, est attendu à Victoria les 23 et 24 août. La liste des voyageurs peut être consultée à la Librairie française, 1239, rue Broad.

Va-et-vient

Le R. P. Connoir, aumônier à Loretto Hall, a passé plusieurs semaines en Alberta.

Mme J.-N. Côté est rentrée après un séjour de huit mois chez sa fille, Mme Paul Chatelain, d'Edmonton, et chez sa soeur, Mme N. Desrochers, de Vancouver.

M. et Mme Casimir Despins sont de retour du Pas, Man., après six semaines d'absence.

M. Joseph Tremblay a visité la province de Québec, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, au cours d'un voyage de trois mois.

M. Georges Vautrin, de l'hôtel Aberdeen, a passé deux mois en France.

Mme Vautrin est en vacances à Lac Shawnigan, C.B.

M. Raymond Campeau, de Fort Kent, Alta, visita la famille Beaulac, de la rue Linden.

Se sont inscrits Au-Vieux-Québec: Mme A. Paradis, de Québec; M. et Mme Joseph Hamel, de Sillery, P.Q.; M. et Mme Lionel Bissonnette, de Montréal.

Naissance

A M. et Mme Jean Ceryin, une fille, Suzanne-Marguerite.

Maillardville

Va-et-vient

Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, est revenu enchanté de ses vacances dans sa famille. Il est nommé de nouveau à Maillardville pour trois ans par le chapitre de la Province Franciscaine du Christ-Roi de l'Ouest canadien, nouvellement érigée.

Le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., nous quittait le 11 août pour le collège St-François d'Edmonton, Alta, où il sera professeur et étudiant à l'université.

Baptêmes

Le 14 août: Michèle-Marion, fille de Maurice Desaulniers et de Marion Hall. Parrain et marraine, Hubert et Marcella Desaulniers.

Le 14 août: Wayne-Ernest-Michel, fils de John Nolan et de Jeannette Bissonnette. Parrain et marraine, Maurice Desaulniers et Rose-Marie Quilich.

Le 14 août: Joy Lee Ann, fille de William Wilkes et de Nanette Auger. Parrain et marraine, Jean-Paul Hurtubise et son épouse, Aline Gauthier.

Le 14 août: Marie-Alma-Jacqueline-Gisèle, fille d'Albert Frigon et de Laura Croteau. Parrain et marraine, Aurèle Langlois et son épouse, Alma Croteau.

Décès

Le vendredi 12 août avaient lieu les funérailles de M. Valère-Joseph Lamothe, de 1055, rue Brunette, décédé au cours d'un voyage à Prince-Albert, Sask., à l'âge de 68 ans. Le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., officiait. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, à New Westminster.

Les porteurs étaient MM. A. Sigurdson, E. Sévigny, H. Turgeon, A. Delisle et L. Tremblay.

Né à Québec, M. Lamothe vécut à Debden, Sask., avant de venir s'établir dans la Colombie Britannique. Il résida pendant neuf ans à Port Alberni et dix ans à Maillardville.

Lui survivent: quatre fils, Laurent, de Port Kellys, Emile, de Big Lake, Jean et Gérard, de New Westminster; trois filles, Mmes Irène Lebrun, Simonne Stubbs et Yolande Zalinko, toutes trois de New Westminster, ainsi que cinq frères, quatre soeurs et neuf petits-enfants.

Remerciements

La famille éprouvée remercie tous ceux qui l'ont assistée dans cette épreuve.

Accident

Samedi dernier, Rosario et Sylva Leroux, fils de M. et Mme François d'Assise Leroux, de la rue Quadling, furent grièvement blessés dans un accident d'automobile survenu sur la grande route de Princeton, C.B. Ils furent transportés à l'hôpital général de Vancouver et leur état semble critique.

Dons reçus

Grand merci à M. Gustave Lanctôt, de la Société Royale du Canada, d'Ottawa, qui nous fait parvenir, par l'entremise du sénateur Aristide Blais, qua-- colis de deux volumes français dont il est l'auteur: "Réalisations Françaises de Cartier à Montcalm" et "Filles de Joie ou Filles du Roi, Etude sur l'Emigration Féminine en Nouvelle-France", ainsi que plusieurs exemplaires de "Mackenzie King, l'Homme et ses Idées", par le sénateur Lewis. "Je m'intéresse beaucoup à votre situation si pénible dans votre province, dit M. Lanctôt, et je cherche les moyens de vous aider davantage."

Vancouver

M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de Somerset, Man., était en visite récemment chez des parents et amis.

M. l'abbé L. Connoir, aumônier à Loretto Hall, Victoria, s'est arrêté chez les RR. SS. de Notre-Dame des Anges.

Le R. P. H.-M. Robillard, O.P., de Lewiston, Maine, et le jeune Arnold Boillat, d'Ocean Falls, C.B., étaient de passage à la paroisse St-Sacrement, dernièrement.

M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille, Lucille, ainsi que Mme Emile Thibault, de Vancouver, leur fils et Mlle Joanna Scott, de Whitehorse, Yukon, se sont rendus dernièrement à Ponteix, Sask., pour assister au mariage de Mlle Rita Thibault, qui épousait M. Willie Forget. La mariée est la nièce de M. et Mme Edgar St-Cyr et de Mme E. Thibault.

M. Raymond Douville, fils de M. Honoré Douville, d'Edmonton, est venu rendre visite à ses oncle et tante, M. et Mme Edgar St-Cyr. Il est reparti le 8 août pour Edmonton.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb auront leur pique-nique international à Blaine, sur la frontière américaine, dans le splendide parc que l'on connait. Une messe sera célébrée en plein air à 11 h. du matin (heure de Vancouver), dans la fameuse Arche de la Paix, érigée juste sur la frontière. Le Conseil Père Fouquette compte sur une bonne représentation de la paroisse St-Sacrement.

50 autres postes de radar dans l'Arctique

WASHINGTON — Le quartier général de l'Armée a révélé que pour la ligne Dew on érigera une cinquantaine de postes de radar et autres établissements pour la détection des avions de l'Arctique.

Dans un communiqué remis à la presse, on déclare que 3,000 soldats sont en route pour le Grand Nord, avec 200,000 tonnes de matériaux de construction et d'approvisionnements.

La ligne Dew est une entreprise canado-américaine mais construite entièrement aux frais des Etats-Unis.

Dans le secteur spécifiquement américain, celui de l'Alaska, sept postes de radar fonctionnent déjà. Il y en a d'autres au Groenland, c'est-à-dire à l'autre extrémité de cette chaîne qui aura 3,000 milles de longueur.

Deux groupes de navires sont partis des Etats-Unis et ils doivent avoir terminé leurs débarquements avant la fin de septembre, lorsque reviendra l'hiver arctique. Un groupe a quitté Seattle le mois dernier et se dirige vers l'Arctique central. L'autre, parti de Norfolk (Virginie), a abordé à la Terre de Baffin.

Deux ans d'études prémédicales à Ottawa

OTTAWA — Le cours de la Faculté de médecine de l'université d'Ottawa comportera désormais deux années d'études prémédicales et quatre années de médecine. Cette décision a été prise par le sénat académique de l'université.

Pour l'admission à la première année prémédicale, on exige comme minimum le grade XIII d'Ontario avec "Second Class Honours".

Mgr L. Lussier bénit le mariage Forget-Thibault

PONTEIX — Le mardi 26 juillet, en l'église Notre-Dame d'Auvergne, Mgr Louis Lussier bénissait le mariage de M. Willie Forget avec Mlle Rita Thibault.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe en nylon blanc. Son voile trois-quarts était retenu par une jolie couronne.

Les filles d'honneur, Mlles Simone Forget, soeur du marié, et Thérèse Benjamin, cousine de la mariée, portaient toutes deux des robes mi-longues en nylon et dentelle.

MM. Edouard Desautels et Jean Mondor agissaient comme garçons d'honneur.

Malheureusement, le père du marié ne put assister au mariage, pour cause de maladie.

De retour d'un voyage à Waskesiu, M. et Mme Willie Forget résideront à Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme Willie St-Cyr ont reçu la visite de leurs deux filles, religieuses dominicaines, les Rév. Srs Rose-William et Marie-André, de Grand Rapids, Mich. L'heureuse réunion de famille fut complétée par la visite de Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, et de Mme Laurent Thibodeau, de Lestock, Sask.

La Rév. Sr Agnès-Dominique, o.p., fille de M. et Mme Georges Roberge, et compagne de voyage des religieuses St-Cyr, a aussi visité ses parents.

Les familles St-Cyr ont eu le plaisir de recevoir une cousine, Mme Noël Champagne, de Gentilly, P.Q., qui visite l'Ouest pour la première fois. Elle s'était aussi arrêtée visiter la Rév. Sr St-Maurice, à Winnipeg, et M. et Mme Eloi Tourigny, à Wolseley. Accompagnée de la famille Willie St-Cyr, elle rendit visite à sa tante, Mme Paul Larivière, de Val Marie.

M. et Mme Herman Landry sont allés à Régina pour assister à la convention des maîtres de poste.

M. Roland Jodoin est parti passer quelques semaines à Vancouver.

Mlle June Laflamme a visité M. et Mme Jos. Selenski, de Mankota.

M. et Mme Lucien Levasseur et leur fils, Alain, de Gravelbourg, sont venus passer la fin de semaine chez M. Armand Levasseur.

MM. et Mmes Alex. Vermette et Albert Provençal sont allés visiter des parents à Bellegarde.

M. et Mme Norman Duff, de Kerrobert, étaient récemment en visite chez M. et Mme Ovide Liboiron.

M. et Mme François Morin, de Victoria, sont venus rendre visite à leurs nombreux amis.

M. et Mme Lucien Lasanté sont allés à Tisdale, chez M. M. Lalonde.

M. Adélard Chicoine, ainsi que M. et Mme Emile Chicoine, de Storthoaks, sont en visite chez les familles Cyrenne.

M. Léo Privé, de la Colombie Britannique, est en promenade dans les familles Privé et Desharnais.

Mme Cécile Bourget et ses enfants sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Eudore Desautels.

M. et Mme Jos. Lemieux ont été rendre visite à Mme Lemieux, malade à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Gérard Aurat s'est rendu aux funérailles de son frère, Hervé, mort accidentellement à Fort McCleod.

M. et Mme J. Watt, de Prince-Albert, sont en visite chez des parents.

M. et Mme Emile Stringer et Germaine sont allés à St-Maurice, dernièrement.

Mme Robert Luron a passé quelques jours chez sa soeur, à Kincaid.

M. et Mme Marcien Bourlon allèrent à Fernie, C.B., voir leur fille, Mme Monette.

Mme Ouellette, des Etats-Unis, est en visite chez sa fille, Mme Edgar Bédard.

Mme Ephrem Langevin et son fils, Roger, ont passé quelques jours à Lac Pelletier.

Mme Edmond Zerr et ses enfants, de Moose Jaw, sont en promenade chez Mme Armand Gervais.

MM. et Mmes René Privé et Raymond Chabot sont allés aux noces Chabot-Proulx, à Ferland.

M. et Mme Roland Labrecque, en voyage de noces, sont venus visiter les grands-parents de Mme Labrecque. Ils visitèrent aussi de nombreux parents à Victoria, Vancouver et Port Alberni. De retour, ils résideront à Saskatoon.



Une pelle en guise de poêle, un tournevis comme fourchette — mais le bifteck n'en sera pas moins appétissant et succulent pour le prospecteur **Paul Lafrenière** que l'on voit ci-dessus préparant son déjeuner en plein air, à quelque 200 milles au nord de Dawson Creek, C.B. Faisant partie d'un groupe de 11 hommes de la Cie Imperial Oil qui devança les camions d'équipement au lieu choisi pour le forage d'un puits, il se vit contraint, comme ses compagnons, de recourir à ce rustique moyen pour la préparation de son repas. Heureusement que les approvisionnements étaient rendus sur les lieux! (Imperial Oil)

Mariage Studer-Quennell célébré à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mardi 9 août, en l'église de Lac Pelletier, fut célébré le mariage de M. Michael Denis Studer avec Mlle Emma Ann Quennell, fille de M. et Mme W. Quennell, de Simmie. M. l'abbé D. Dugas, curé de Maple Creek, bénit le mariage et M. l'abbé G. Laprise, notre curé, dit la messe. M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current, et Mlles Monette composaient la chorale. Mme Fred Métivier était à l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa robe ballerine de dentelle recouverte de nylon. Elle portait un voile court. Son bouquet était composé de roses rouges.

Sa soeur agissait comme dame d'honneur. Elle portait une robe ballerine jaune pâle. Les deux filles d'honneur, Mlles Edith Studer, soeur du marié, et Diane Macdonald, portaient des robes ballerines vert pâle et rose pâle, avec bouquets de glaïeuls.

Mary Lynn Studer était bouquetière. Son bouquet était composé de fleurs mélangées.

M. Alain Métivier, cousin du marié, était garçon d'honneur, et MM. Howard Studer et Gordon Eugens, huissiers.

La mère de la mariée portait un deux-pièces bleu pâle avec bouquet de corsage de roses rouges, et la mère du marié, une robe en nylon recouvert de dentelle rose avec bouquet de corsage de roses jaunes.

La réception se fit sur la ferme de M. I. W. Studer. Les tables étaient placées sous les arbres et servies par les amies de la mariée. Environ 250 personnes étaient présentes. Le toast à la mariée fut proposé par M. l'abbé Dugas; le marié y répondit. La journée se termina par une soirée à Simmie.

Les heureux époux partirent en voyage à Yellowstone Park et autres points des Etats-Unis. A leur retour, ils résideront sur la ferme de M. I. W. Studer.

Va-et-vient

M. et Mme Fred Métivier sont allés à l'exposition de Régina. Ils ont fait le voyage avec M. et Mme Ken Braaten.

M. et Mme Isaïe Labrie, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à leurs filles et gendres, MM. et Mmes Paul Alary et Léon Laverdière.

M. et Mme N. Laverdière sont allés à l'exposition de Régina. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Aussant, de Gravelbourg.

M. et Mme D. Monette, jr, et famille étaient en promenade chez M. et Mme D. Monette, sr.

MM. R. A. Studer et Arthur Leclaire, de Casper, Wy., étaient de passage à l'occasion du mariage Studer-Quennell. Sont aussi venus pour ce mariage: Mlle Emma Studer, M. Ben Studer, M. et Mme Julius Studer, de Wesby, Iowa. En retournant, ils passèrent par Saskatoon, pour visiter M. et Mme Andy Studer.

Mlle Edith Studer est retournée à son emploi à Ottawa après avoir assisté au mariage de son frère, Denis.

M. Armand Monette, capitaine de l'armée à Régina, était de passage chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Meadow Lake

Départ

C'est avec regret que nous apprenons le départ du R. P. Edmond Douziech, O.M.I., qui resta parmi nous au delà de 2 ans. En plus de sa charge de desservant de deux paroisses (Cabana et St-Cyr), il remplissait les fonctions de chapelain de la C.Y.O. et de directeur du choeur de chant et s'occupait avec beaucoup de zèle des enfants de choeur. Il a aussi répandu parmi nous la dévotion à la Vierge du Sourire. Il était aimé et estimé de tous et nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle paroisse.

Le vendredi soir 5 août, après la bénédiction, plusieurs membres de la chorale se sont réunis pour offrir un petit souvenir d'appréciation au R. P. Douziech. Le lendemain, les enfants de choeur témoignaient leur estime à leur directeur en lui offrant une partie de saucissons et guimauves grillés. Ils se sont rendus à Jeannotte Lake pour l'après-midi et, au retour, ils se sont arrêtés prier la Vierge du Sourire, à Waterhen.

Çà et là

MM. les abbés Gaudet et Pouliot étaient récemment de passage pour recueillir les abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

Etaient en visite chez M. et Mme François Poitras, leur fils, Janvier, de Dawson Creek, C.B.; chez M. et Mme Ernest Lizée, leurs fille et gendre, M. et Mme Philippe Hamel, et leurs deux fillettes, Marie-Anne et Diane, de St-Hippolyte.

Mme Frank Walsh visitait ses parents à Kindersley, Sask., dernièrement.

M. Arthur Francoeur, de Québec, visitait récemment ses neveux, MM. Louis et Didace Francoeur.

Mlle Cécile Lamarche, employée au Département des Affaires indiennes, a été nommée à Duck Lake.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., directeur des Scouts catholiques, a accompagné ces derniers à un campement de 3 jours, à Jeannotte Lake.

M. et Mme Nick Labossière sont partis s'installer aux environs de Vancouver.

M. M. Kasper épouse Mlle Violet Fiset, de Val Marie

VAL MARIE — Le mardi 12 juillet, dans l'église de la Nativité de la Ste-Vierge de Val Marie, M. l'abbé L. Poulin bénissait le mariage de Mlle Violet Fiset, fille de M. et Mme Ovide Fiset, de cette paroisse, avec M. Michael Kasper, fils de M. et Mme Peter Kasper, d'Allen, Sask.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de dentelle, brodée de pierres du Rhin. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un livre d'heures orné de fleurs.

Mlle Barbara Kasper, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une robe de satin et dentelle bleu avec voile court et couronne.

M. Peter Kasper, jr, était garçon d'honneur.

Parmi les invités on remarquait des parents de la mariée venus du Québec: M. David Boutet, de La Tuque, et M. David Bouffard, de St-Léonard de Portneuf. On distinguait aussi M. et Mme Ovide Fiset et leur fils, Cléophas, de Val Marie, M. et Mme Lionel Sincenne, les parents du marié, M. et Mme Peter Kasper, d'Allen, M. et Mme Robert Normandeau et famille, Mme Louis Roberts et M. Joe Bretcher, de Saskatoon.

La réception se fit dans la salle des Chevaliers de Colomb et la soirée, au palais royal.

Les nouveaux époux résideront près de Saskatoon.

Va-et-vient

M. François Pinel, de Mission, C.B., passa quelques semaines à visiter ses fils, Olivier, Albert et Prosper, et leurs familles, et son frère, Léon, de Swift Current. M. et Mme Olivier Pinel le reconduisirent à Swift Current où il prit le train pour retourner à Mission.

M. et Mme Louis Wanlin et leurs trois filles, Irène, Bertha et Yvonne, de Calgary, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Wanlin, et leur soeur et famille, M. et Mme Prosper Pinel, la semaine dernière.

Décès

Le 15 juillet, à l'hôpital de Swift Current, est décédé M. Pierre Bouchard, de Val Marie. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Poulin, de Frenchville.

M. Pierre Bouchard était âgé de 81 ans et 10 mois.

L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

St-Hippolyte

M. et Mme B. Forest, de Cut Knife, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Hamel, récemment.

M. Albert Piché, de Fannystelle, Man., qui était dans notre paroisse depuis quelque temps, nous a quittés pour passer quelques jours chez M. et Mme Alcide Hamel, à Edam; de là, il se rendra visiter d'autres parents et amis, à Gravelbourg.

On est à faire le grand ménage de notre école dont les portes rouvriront le 16 septembre, sous la direction de Mlle Jeanne Nault, institutrice, qui enseignera ici pour la 2ème année consécutive.

M. et Mme P. Hamel et leurs 2 fillettes se sont rendus dernièrement à Saskatoon, pour affaires. Ils visitèrent aussi leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Hamel, et leur frère, Alec.

M. Albert Nault s'est rendu à Battleford pour affaires, la semaine dernière.

Régina

Le dimanche 7 août, dans la salle St-Jean-Baptiste, plusieurs paroissiens assistèrent à un thé donné à l'occasion du départ du R. P. R. Sylvestre, O.F.M., curé de la paroisse. M. P.-H. Bouthillier, maître de cérémonies, présenta les orateurs à tour de rôle. D'abord, il présenta M. Joseph Girardin, président du comité paroissial, qui offrit un cadeau et un bouquet spirituel de la part des paroissiens. L'orateur sut remercier le R. P. Sylvestre pour son dévouement envers la paroisse.

Le R. P. Sylvestre nous adressa de sincères remerciements. Il nous dit qu'il nous quittait comme curé, mais qu'il resterait au milieu de nous.

Le R. P. Amédée, O.F.M., nouveau curé, nous adressa la parole. "Je suis content de continuer le travail commencé par le Père Sylvestre, et avec la collaboration de tous et chacun, nous atteindrons notre but", nous dit-il.

Le Dr Laurent Roy ajouta aussi quelques paroles, puis les Dames de l'Autel servirent le thé.

Çà et là

M. et Mme Joseph Monette, accompagnés de leurs 3 filles, étaient en visite récemment chez leur fils et frère, M. le capitaine A.-P. Monette. Durant leur passage à Régina, ils eurent le privilège de rencontrer M. Maurice Richard, étoile du hockey de l'équipe des Canadiens de Montréal.

Mlle Henriette Dubois passa une semaine de vacances chez ses amis, dans les environs de Minot.

M. et Mme Joseph Girardin visitèrent des parents à Saskatoon et à Bjordale.

M. et Mme W. Vandal, de St-Brieux, étaient de passage chez M. et Mme L. De Roo pour quelques jours.

Mme Joseph Thibeault, de passage à Edmonton, visita sa fille, Madeleine.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie, curé, est parti dimanche pour Niagara-sur-le-Lac où il agira comme chapelain des scouts pour le diocèse de Régina. Dix-sept scouts de Wolseley et Indian Head prendront part à ce ralliement, dont trois des nôtres, Murray Laverdière, René Binst et John Wrobel.

Mme Noël Champagne, de Gentilly, P.Q., visitait les familles Eloi et Emile Tourigny et autres parents à Régina, Ponteix et Val Marie.

M. et Mme Emile Tourigny et famille assistèrent au mariage Proulx-Chabot, à Ferland, et visitèrent leurs nombreux parents.

M. et Mme Gérard Vallée et Mlle Georgina Béliveau, de Régina, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme A. Béliveau.

Mme M. Moiny est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

MM. Francis Coueslan, Jérôme Dolter et Stanley Zaba étaient du nombre des Chevaliers qui furent initiés à Montmartre, le dimanche 7 août. Plusieurs autres Chevaliers assistèrent aux cérémonies.

M. Eloi Tourigny passa la semaine sous traitements à l'hôpital local.

M. et Mme Francis Coueslan allèrent visiter les familles Smith à Meyronne.

Mme Eloi Tourigny fit une visite de quelques jours chez sa fille, Mme Aurèle Legrand, de Régina.

20 nouveaux Chevaliers initiés à Montmartre

MONTMARTRE — Il y eut, le dimanche 7 août, initiation des Chevaliers de Colomb. La messe de communion générale, à 8 h., fut suivie du déjeuner au couvent. Vingt nouveaux membres ont été initiés d'après les règlements de l'ordre et 200 invités ont pris part au banquet du soir servi au soubassement de l'église par les dames de l'Autel, sous l'habile direction de Mme J. Labrèche en l'absence de la présidente, Mme W. Perras.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assistait au banquet et a félicité et encouragé l'oeuvre des Chevaliers. M. Ernest Longpré, de Gravelbourg, Grand Chevalier pour la Saskatchewan, nous adressa aussi la parole. Nous avons également remarqué plusieurs visiteurs de marque.

Un thé fut servi aux dames, à la salle des Chevaliers, de 3 h. à 5 h.

Çà et là

Les paroissiens de Montmartre regrettent vivement le départ définitif de Mlles Victoria et Lucienne Faubert, très estimées de tous, qui étaient parmi nous depuis longtemps, en particulier Mlle Lucienne, notre dévouée institutrice depuis un grand nombre d'années. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible en leur nouvelle résidence, à Régina.

M. et Mme Philippe Lafontaine et famille, de Montréal, étaient en visite chez MM. Engelbert Coupal et Urgel Lafontaine. Ce dernier les a accompagnés à Yakima, Wash.

M. et Mme Martial Beaudin et Mme Louise Bastien ont visité des parents à Telley et Taber, Alta.

Mlles Lorraine et Annette Beaudin sont allées en vacances à Port Alberni. Annette s'est trouvé un emploi au "Plywood Mills", à Port Alberni, et Lorraine est revenue.

Mlle Yvonne Ecarnot est revenue après avoir passé une semaine à St-Eustache, chez sa soeur, Mme M. Leblanc.

Mme Gédéon Langlois et son fils, Raymond, ainsi que M. et Mme Owen Dubé et famille, de Wolseley, visitaient M. Oscar Langlois, le dimanche 7 août.

M. et Mme Hector Perras et famille, M. et Mme Joubert et famille, Mme Carignan et M. et Mme Emile Langlois passèrent une semaine de vacances au lac Ketepwa.

Accidents

Le lundi 8 août, un terrible accident arriva à Corinne Coupal, fille de M. Wilfred Coupal, âgée de 9 ans. Tandis qu'elle se balançait dans la grange, elle tomba brusquement et se fracassa le crâne. Elle fut transportée d'urgence en aéroplane à Régina et est maintenant hors de danger.

Mme Emilia Perras est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, à la suite d'un accident survenu à la descente du train.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Notre village se pare en ce moment de nouvelles constructions: hôpital, bureau de poste, centrale de téléphone et résidence du Dr Préfontaine.

Saint-Hubert

Nos malades

Le petit Joseph Brûlé a passé une dizaine de jours à l'hôpital de Broadview, où il a subi une opération; sa petite soeur, Yvonne, a également passé quelques jours à l'hôpital de Whitewood.

M. O. Praud a, lui aussi, été hospitalisé à Broadview pour quelques jours.

Sont revenus chez leurs parents: le petit Gustave Praud, qui a passé 3 mois à l'hôpital de Whitewood, victime de brûlures, et la petite Anita Paquin, qui était depuis six semaines à l'hôpital général de Régina. Tous deux sont en bonne voie de complète guérison.

Va-et-vient

M. et Mme Renaud, de Redvers, étaient de passage chez M. et Mme A. Dunand.

Mme M. Boutin a eu la visite de M. et Mme R. Delaney, de Detroit, Mich.

La Rév. Sr Adelaide, des Srs de St-Joseph de Peterborough, Ont., soeur de Mme J. Jordens, de Whitewood, a passé quelques jours à l'Hospice Jeanne d'Arc et chez ses nièces, Mmes Yvon Gatin et Gabriel Decelles.

Le dimanche 7 août, Mme M. Boutin a eu la visite de ses trois filles et leurs familles, MM. et Mmes Louis et Léo Dureault, de Wolseley, et G. de Laforest, de Willow-Bunch; ces derniers ont passé quelques semaines ici avec leurs 3 fillettes.

M. et Mme E. Henschel et leur fille, Madeleine, nous ont quittés pour Coronach où M. Henschel a accepté la position de secrétaire-trésorier de la Caisse populaire de cette ville. M. Claude Lizée, de Zenon Park, le remplace comme gérant du magasin coopératif et comme secrétaire-trésorier de la Caisse populaire de St-Hubert.

Soirée d'adieu

Le 7 août au soir, à l'école, eut lieu une petite soirée en l'honneur de M. et Mme Henschel. Des cadeaux-souvenirs leur furent présentés par M. Laurent Flick, au nom du magasin coopératif, et par M. W. Blackstock, au nom de la Caisse populaire. M. R. Mullie leur présenta une tirelire "Caisse populaire" contenant le fruit d'une collecte faite parmi les assistants.

M. Henschel remercia au nom de sa famille et en son nom. A cette même soirée, M. C. Lizée fut présenté à tous.

Nous souhaitons bonne chance à M. et Mme Henschel et la bienvenue à M. et Mme Lizée.

Çà et là

Le R. P. P. Vrigneault, F.M.I., est arrivé parmi nous, venant des Antilles.

Les RR. PP. J. Bordet, curé de St-Hubert, A. Granger et P. Vrigneault, tous F.M.I., sont allés à Régina pour la retraite diocésaine.

Le 10 août, 15 dames et demoiselles ont fait le grand nettoyage annuel de l'église. Ce même après-midi, le travail fini, eut lieu la réunion des Dames de l'Autel. Un "weiner roast" fut projeté pour le 28 août. Le prix donné par Mme M. Boutin fut gagné par Mme G. de Laforest. La prochaine réunion aura lieu chez Mme A. Boutin, le 14 septembre.

M. A. Fafard est en visite chez ses enfants à St-Boniface, Man., et à Ste-Marthe.

Baptême

Le 4 août: Wilfrid-Léon, fils de M. et Mme Urbain Brûlé. Parrain et marraine, M. Léo Topinka et Mlle J. Hogg, de Whitewood.

Prud'homme

M. et Mme Félix Sanche et Mlle Léona Sanche, de Marcelin, étaient en visite chez M. et Mme Victorien Grimard, dernièrement.

MM. et Mmes Emile et Antonio Marcotte, de Crystal Springs, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Henri Marcotte.

M. et Mme René Lavoie, de l'Ile-à-la-Crosse, sont en promenade chez M. et Mme C.-M. Lepage.

M. et Mme Eugène Blanchette et leurs enfants, de Vawn, étaient de passage chez M. et Mme Ludger Painchaud, récemment.

M. et Mme Jos. Painchaud, de Quill Lake, étaient en visite chez M. et Mme David Labelle, dernièrement.

Mme Thomas Gauthier, de Marcelin, a passé quelques jours chez ses nombreuses amies.

M. et Mme Wilfrid Masson, de Port Alberni, étaient de passage, ces jours derniers, chez leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Jos. Janex, de Meskanaw, étaient en visite chez MM. et Mmes N. et Jos. Hounjet, dernièrement.

M. et Mme Victorien Grimard étaient récemment en promenade chez M. et Mme Wilfrid Dibe, de St-Brieux.

M. et Mme Damien Gignac, d'Albertville, étaient de passage à Prud'homme, dernièrement.

Mlle Cécile Poilièvre, étudiante garde-malade de l'hôpital St-Paul, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme V. Colleaux et Mlle Zelma de Lagassey, de Saskatoon, Mlle Irène Marcotte et M. Antoine Nadeau, de Prince-Albert, étaient de passage chez M. et Mme Henri Marcotte, dernièrement.

Mme C.-M. Lepage est hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Funérailles de M. J. Kyle, ancien résidant de Redvers

REDVERS — Le mercredi 20 juillet avaient lieu, en notre église, les funérailles de M. John Kyle, un ancien du district, décédé à l'hôpital de Régina, à l'âge de 72 ans. M. l'abbé A. Vandendriessche officiait. L'enterrement eut lieu au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Claude Belmore, Hugh Dautremont, Francis Begin, J.-B. Kenler, Edouard Frankard et Truman Miller.

M. Kyle laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Lawrence, Leonard et Kenneth, de Redvers, et 3 filles, Mary, Rita et Mme E. McEachern, d'Ottawa, ainsi que 9 petits-enfants et 3 frères, Vincent, de New Westminster, C.B., Charles et Victor, de Redvers, et une soeur, Mme J. R. MacDonald, de Régina.

Çà et là

Etaient de passage récemment: M. et Mme André Moreau, de St-Boniface, chez Mme Jules Moreau; M. et Mme Armand Desrosiers et famille, M. et Mme Julien Derbrook et famille, M. et Mme D. Desrosiers, M. André Desrosiers, M. et Mme P. Derbrook et famille, tous de Bruxelles, Man., chez les familles André Claude et Jules Lamy; Mlle Marie-Rose Buissé, de Winnipeg, chez ses parents; M. le Dr Léonard Morin, de Detroit, Mich., et sa soeur, Mme C. West, de Windsor, Ont., chez M. le Dr et Mme J.-M. Morin; M. et Mme Elphège Morin, de St-Boniface, également chez M. le Dr et Mme J.-M. Morin; M. et Mme Etienne Paulhus, de Weyburn, chez leurs parents; M. Ernest Naviaux, de St-Boniface, chez M. et Mme Frank Naviaux.

M. et Mme Jos. Lajeunesse et famille sont allés à Régina et M. et Mme Albert Perreaux et Mme C. Hardy, à Virden.

M. et Mme Frank Naviaux ont passé quelques jours à Clear Lake.

Mme Aimé Buissé et Mlle Clémence Buissé ont passé quelques jours à Armstrong, C.B.

M. et Mme J.-B. Kenler passèrent quelques jours à Régina.

Baptême

Johanne-Huguette-Marie, fille de M. le Dr et de Mme J.-M. Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Picard, de Québec, P.Q., grands-parents de l'enfant.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel, qui eut lieu les 23 et 24 juillet, fut un succès grâce à une température idéale. Il y eut bonne assistance les deux jours. Les recettes nettes furent de $435.00. Félicitations aux organisateurs et organisatrices.

Coderre

Retraite

Une belle retraite paroissiale d'une semaine nous a été prêchée par le R. P. François Drouin, O.P., d'Ottawa. Les paroissiens sont venus en grand nombre aux offices religieux malgré le travail pressant de la moisson. Le dimanche 14 août, il y eut communion générale et bénédiction apostolique donnée par le prédicateur pour clôturer la retraite.

Çà et là

Mme Robert Larocque et ses deux petits garçons, Richard et Gérald, M. Donat Gingras et M. Florian Larocque, de St-Boniface, étaient de passage à Coderre, la semaine dernière.

M. et Mme E.-B. Coderre sont allés à Régina assister à la convention des maîtres de poste, les 10 et 11 août.

Félicitations à Lorette Huel, Isabelle Gaucher et Thora Rasmussen qui ont reçu leurs notes du département d'Education attestant qu'elles ont complété leur grade XII avec succès, ainsi qu'à Dianne Gaucher, qui a passé ses examens du grade XI. Dianne est actuellement au camp Lemieux, au Lac Pelletier.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Retour

Après deux semaines de vacances, Thérèse Blondeau nous revient reposée et dispose, la mémoire pleine de magnifiques souvenirs des Rocheuses.

Cette semaine également, nous avons revu notre directeur des programmes à son bureau. M. Ippersiel vient de terminer un grand voyage dans la province de Québec. Il s'est rendu d'abord à Ottawa, puis en Abitibi, à Montréal et dans plusieurs centres québecois où vivent quelques membres de sa famille. Pendant quatre semaines, M. Ippersiel a ainsi voyagé, accompagné de son épouse et de ses cinq enfants.

Alors que deux employés nous reviennent, un de nos annonceurs nous quitte, mais cette fois-ci, non pour des vacances, mais plutôt pour aller aider aux moissons. En effet, Louis Lepage, après avoir travaillé deux mois et demi à la consolette, nous a dit au revoir cette semaine. Nous remercions Louis de ses bons services et nous lui souhaitons une bonne année de philosophie au collège de Gravelbourg.

Nouveautés

Le lundi 15 août, à l'occasion de l'Assomption, fête patronale des Acadiens, CFNS a réalisé un programme spécial intitulé: "Hommage à l'Acadie rayonnante". C'était une réalisation de Jean Papen, en collaboration avec sa soeur, Suzanne, et Roger Gauthier. L'équipe technique se composait de Jean Lacroix et de Louis Lepage. Ce programme a retracé brièvement l'histoire de l'Acadie et en particulier, celle d'une Acadienne célèbre, Evangéline Bellefontaine.

Au concours du programme "Pour les Bambins", qui s'est terminé le 11 août, Suzanne et Claude Mercereau, de Titanic, furent gagnants des deux petits prix. Oncle Jean et sa souris Miquette félicitent les deux chanceux et regrettent que tous ces petits neveux et nièces qui ont répondu n'aient pas gagné. Ils remercient beaucoup les petits pour l'appréciation qu'ils ont manifestée envers le programme "Pour les Bambins".

Saint-Front

Après cinq années de dévouement comme principale à notre école et maîtresse des grades supérieurs, la Rév. Mère Marie-Madeleine nous a quittés pour retourner à Léoville.

Le dimanche 14 août, M. et Mme Joseph Brassard et leur fille, Marie, M. et Mme Eugène Brassard et leur fille, Diane, tous de Victoire, Sask., sont venus voir leur fille et soeur, la dévouée religieuse en charge des grades primaires de notre école.

Après avoir suivi un cours à l'université de Saskatoon durant six semaines, M. Laurent Happ est venu passer quelques jours chez ses parents avant de commencer sa classe à l'école de St-Brieux.

M. Fernand Quessy retourne à l'Académie de Québec comme professeur d'anglais et de sports à cette institution, après avoir passé un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme D. Quessy.

Delmas

M. et Mme René Blais, ainsi que leur fils, Maurice, se rendirent à Willow-Bunch durant la fin de semaine du 5 août.

MM. et Mmes Jos. Rainault et Jos. Blais, Mme Philippe Lacoursière, M. Paul Roy et Mlle Jeannette Rainault firent un voyage à Edmonton, récemment.

M. et Mme Lloyd Gaudette (née Thérèse Lapaire), accompagnés de leur fils, Ronald, étaient en visite chez M. et Mme René Blais, récemment.

Mme Lalonde et sa famille sont en visite chez M. Pouzache.

Mme Gordon Aikman (née Juliette Lessard), accompagnée de son fils, Darryl, est en visite chez ses parents, à Delmas.

M. Maurice Bélanger, de Montréal, est en visite chez ses soeurs, Mmes Edouard Blais (Irène) et Jean Michaud (Simone).

Mlle Madeleine Ayotte et son frère, Roger, sont en visite à Codesa, Alta.

Mlle Alice Giasson est de retour d'un voyage à Edmonton.

Willow-Bunch

M. et Mme B. Deschamps et famille sont allés passer leurs vacances à Saskatoon, chez leurs parents et amis.

M. et Mme Sylvio Sylvestre et famille sont partis dimanche dernier en voyage à Calgary, Banff et autres endroits de l'Alberta.

Mlle Florencia Cornellier, de Verwood, employée à Cadillac, est venue rendre visite à ses frères et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme René Fauchon, de Ferland, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

M. Willie Martin, ainsi que son gendre et ses deux filles, sont retournés à Maillardville, le vendredi matin 12 août, après avoir passé une quinzaine de jours à visiter leurs parents et amis.

La Rév. Sr Artemia (Marcelle Philippon), nièce de M. et Mme Louis Philippon, accompagnée de la Rév. Sr Francillia, toutes deux Soeurs de Ste-Anne, de Kamloops, C.B., est venue passer deux jours à Willow-Bunch, en visite chez ses oncle et tante, cousins et cousines qu'elle n'avait pas revus depuis 35 ans. M. Robert Philippon est allé les chercher et les reconduire à Assiniboia.

M. Jean Philippon est revenu dernièrement de l'université de Saskatoon, où il suivit un cours d'étude d'un mois.

Malades

Furent hospitalisés dernièrement: M. Emile Fouquet, Mme Victorien Rondeau (à qui est né un garçon), Douglas Marit et le bébé Gerry Gosselin.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: Mme W. Gardener, Mme M. Joyal, Mlle Denise Lavallée et M. Marcel Lespérance.

Mme N. Durand est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis le lundi 8 août.

DECES

M. J. Bernard

M. Jim Bernard, décédé récemment, fut inhumé la semaine dernière aux Etats-Unis.

M. D. Foley

M. Dan Foley, de Willow-Bunch, est mort accidentellement dans les Rocheuses, le dimanche matin 7 août. Ses funérailles eurent lieu à Willow-Bunch, le lundi matin 15 août.

M. l'abbé John Foley, vicaire à Swift Current, est venu pour les funérailles.

Mme P. Légaré

Mme Philippe Légaré est décédée le dimanche 14 août à Coronach, chez son garçon, Pierre. Elle succomba à une crise cardiaque.

Un ancien élève de Gravelbourg diplômé de l'Université de Paris

MONTREAL — Me Paul-André Crépeau, fils de feu Me J.-B. Crépeau, autrefois de Gravelbourg, Sask., a soutenu récemment à la Faculté de droit de Paris, une thèse intitulée: "La responsabilité civile du médecin et de l'établissement hospitalier, étude comparée des droits français, anglais et québecois".

Cette soutenance, pour l'obtention du doctorat de l'Université de Paris, valut à Me Crépeau la mention "très bien" et sa thèse fut retenue pour le concours des prix et lauréats de la Faculté de droit de Paris.

Etudes spécialisées

M. Crépeau a fait ses études secondaires au collège de Gravelbourg. Bachelier ès arts et licencié en philosophie de l'Université d'Ottawa, licencié en droit de l'Université de Montréal, admis au barreau de la province de Québec, Me Crépeau obtint, en 1950, la bourse Rhodes qui lui permit de poursuivre ses études juridiques à l'Université d'Oxford, Angleterre. En juin 1952, il recevait de cette institution le grade de "Bachelor of Civil Law". En septembre de la même année, il s'inscrivit au cours de doctorat à la Faculté de droit de Paris et, grâce à des bourses que lui octroyèrent le gouvernement de la République française, la Société Royale du Canada et le gouvernement de la province de Québec, prépara sa thèse sous la direction de M. René David, professeur de droit civil comparé à la Faculté de droit de Paris.

Durant son séjour de cinq ans en Europe, Me Crépeau s'occupa également d'activités universitaires. En 1952, il était nommé président de la "Eldon Society", groupant les étudiants en droit d'Oxford et University College, et il fut, durant deux années consécutives, président des étudiants de la Maison canadienne, à la Cité universitaire de Paris.

Me Crépeau est le frere de Me J.-B. Crépeau, membre du Barreau, de Montréal, et de Me J.-G. Crépeau, exerçant sa profession à Prince-Albert, Sask.

Lac Marguerite

A l'occasion de leurs anniversaires de naissance, M. et Mme Robert Longeau avaient comme invités leur mère, Mme Eugénie Larchet, M. et Mme Eugène Laverdière, Mme Emile Souchotte, de Wolseley, et leurs enfants, M. et Mme H. Jones et leur fils, Edouard, de Sintaluta, et plusieurs autres parents et amis de Lac Marguerite.

MM. et Mmes Louis Douan, Robert et Marc Longeau, Charles Oudot, Jean Français et famille et Gaby Longeau sont allés visiter l'exposition de Régina.

M. et Mme Roger Lerminiaux sont allés conduire leur fille, Josiane, à Régina. Elle est employée dans une banque.

M. Léo Gendron travaille pour la Cie Bird Construction de Régina.

M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, sont allés à Montmartre visiter M. et Mme Jos. Ferraton.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme Tom Earnshaw, de Sintaluta, et les familles Longeau et Oudot ont travaillé pendant une journée à nettoyer et embellir le cimetière de Lac Marguerite. La clôture en a aussi été réparée.



Quatre frères de la 1ère Division d'Infanterie canadienne à Cagetown se rassemblent pour lire une missive de leur mère, Mme Norma Ingram, 37, rue Church, Campbellford, Ont. De gauche à droite: **Charles, Dave, Denton et John Ingram.**
(Photo de la Défense nationale)

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Depuis environ six mois, l'évêque du diocèse de Prince-Albert poursuit une étude sur le Collège Notre-Dame de Prince-Albert, tant pour les externes de langue anglaise que pour les pensionnaires canadiens-français.

Plusieurs réunions furent tenues, et avec des représentants des parents des élèves de langue anglaise de Prince-Albert, et avec des représentants d'une douzaine de paroisses de la campagne.

A une première réunion, en mars dernier, les curés et trois personnes de ces paroisses en majorité canadiennes-françaises, souriaient à l'idée de constituer un bureau de directeurs qui veilleraient à l'administration financière de l'institution.

Depuis, quelques prêtres et quelques laïcs se réunirent pour préparer les constitutions et règlements d'une incorporation.

Puis, les curés des paroisses canadiennes-françaises du diocèse furent invités, avec trois paroissiens choisis par eux, à une importante réunion qui eut lieu au collège même, le 25 juillet, à 1 h. 30.

Etaient présents à cette assemblée, des représentants de Prince-Albert, Albertville, St-Louis, Domremy, Bellevue, Bonne Madone, Zenon Park, St-Brieux, Arborfield, Debden, Victoire, Duck Lake, Marcelin. Il faut y ajouter M. l'abbé David Roy, curé de Prud'homme. Les représentants de six autres paroisses manquaient à l'appel.

S. Exc. Mgr Léo Blais ouvrit l'assemblée par une prière. Puis il adressa la parole aux prêtres et aux laïcs: résumé de ce qui s'était passé en mars, énoncé du but de la présente réunion (continuer l'étude du projet d'une incorporation du Collège Notre-Dame) et distribution d'un rapport financier sur les années scolaires 1953-54 et 1954-55, ainsi que des prévisions budgétaires pour 1955-56, rapports fournis par l'économe du collège, le R. P. Lachapelle, P.M.E.

Puis, Son Excellence demanda aux représentants des paroisses de bien vouloir se séparer par petits groupes pour prendre une décision au sujet de l'incorporation du collège et pour déterminer les procédures immédiates.

Après une demi-heure de discussion, les groupes exprimèrent librement leur opinion et décidèrent eux-mêmes de la manière de procéder.

Tous sont unanimes à vouloir la formation d'un bureau provisoire de directeurs chargés de terminer un texte d'incorporation, des constitutions et règlements. Ce travail terminé, le bureau des directeurs devra rappeler les représentants des paroisses canadiennes-françaises et leur soumettre les textes.

Immédiatement, un comité de nomination fut formé pour choisir huit candidats, 3 prêtres et cinq laïcs, comme membres du bureau des directeurs: les abbés J.-A. Beaulac et A. Marchildon, MM. G. Crépeau et F. Branger.

Ceux-ci, après quelque minutes délibération, annoncèrent le choix de 8 candidats. Et l'assemblée ajouta 7 autres candidats à la liste proposée. Puis ce fut le vote par bulletin secret sur lequel on devait inscrire les noms de 3 prêtres et 5 laïcs.

Furent élus membres du bureau temporaire ou provisoire des directeurs du Collège Notre-Dame: MM. les abbés J.-A. Coursol, J.-A. Beaulac et A. Marchildon; MM. W. Fortier, Eugène Tournier, G. Crépeau, Félix Branger et le dentiste E.-J. Gaudet. A ces membres s'ajoutent l'Ordinaire du diocèse ou son délégué et le supérieur du collège.

Avant de terminer l'assemblée, les représentants des paroisses réaffirmèrent leur décision de faire du Collège Notre-Dame le collège des Canadiens français du diocèse de Prince-Albert. Si l'on tient compte du fait que l'un des prêtres et l'un des laïcs n'ont voté ni pour ni contre cette résolution, on peut noter qu'elle fut approuvée à l'unanimité et avec enthousiasme.

Lisieux

Sympathies

Nos sympathies aux frères Benson, éprouvés dernièrement par la mort de leur père. Beaucoup d'amis de Lisieux ont assisté aux funérailles qui eurent lieu à Assiniboia. M. O.-W. Chrétien était l'un des porteurs.

Nos malades

M. Reynold Panzer est hospitalisé à l'hôpital d'Assiniboia où il a subi une opération chirurgicale.

M. Rhéal Préfontaine a eu la malchance de se couper à la main avec une scie électrique. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

A M. et Mme Roy McGibbon (née Gracia Sabourin), une fille, Valérie-Jeanne, le 20 juillet.

Va-et-vient

Mlle Marguerite Sabourin est partie rejoindre sa soeur à Victoria où elle prendra aussi un emploi.

Etaient de passage récemment: M. et Mme E. Babuik, chez M. et Mme Arthur Chrétien; Mme Arnold Brisenthal, chez sa soeur, Mme W. Gibbs; Mlle Emelina Beauregard, chez sa mère, Mme P. Beauregard; M. et Mme Jos. Coutu et Jeannette, de Maillardville, en route pour Montréal, chez M. et Mme Télesphore Hébert; M. H. Doucette, chez M. et Mme Omer Préfontaine; M. S. Hougen, de l'Ontario, chez son père et son frère.

Nos gens profitent de la belle saison pour accomplir nombre de petits voyages de visites ou d'affaires. Sont récemment allés en auto à Flin Flon, M. et Mme Arthur Chrétien; à Coderre, M. et Mme Albert Emond; à Malta, Mont., où ils ont visité M. et Mme P. Doucette, M. Paul Sabourin, Lucille et Lorraine, puis, M. Arthur Sabourin, Mlles Cécile Lamontagne et Marguerite Préfontaine; à Edmonton, chez M. et Mme Marcel Fafard, M. et Mme Emile Fafard, et à Moose Jaw, M. Henri Bouvier.

Allèrent récemment en visite: à Régina, M. et Mme O.-W. Chrétien; à Fairholme, Mme Philippe Préfontaine, Dolorès, Léo et Thérèse; à Moose Jaw, chez sa tante, Mme E. Babuik, Mlle Cécile Chrétien.

M. et Mme Howden passèrent quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Miller.

Mme E. Dubuc, mère du R. P. Dubuc, curé de Batoche, décédée à Nicolet

NICOLET, P.Q. — Le vendredi 12 août est décédée Mme Evariste Dubuc (née Anny Lemire), à l'âge de 81 ans.

Mère de 20 enfants, Mme Dubuc avait donné à l'Eglise 4 prêtres et 3 religieuses, dont Mgr Georges Dubuc, P.A., vicaire général du diocèse de Nicolet, ancien vicaire au Manitoba, le R. P. Lucien Dubuc, S.M.M., de Dorval, M. l'abbé Robert Dubuc, curé en Louisiane, et le R. P. Denis Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, Sask.

En considération de ces nombreuses vocations et de ses grandes vertus, le Saint-Père lui accordait, en décembre dernier, la médaille "bene merenti".

Son époux, M. Evariste Dubuc, est décédé en 1946. Deux filles religieuses et cinq petits anges l'ont aussi précédée dans la tombe. Lui survivent: huit fils et cinq filles.

Les funérailles furent chantées dans la cathédrale de Nicolet, le mardi 16 août, par S. Exc. Mgr A. Martin, évêque de Nicolet. Assistaient l'évêque: Mgr Georges Dubuc, P.A., V.G., prêtre assistant; les RR. PP. Robert et Lucien Dubuc, diacres d'honneur; le R. P. Denis Dubuc, diacre d'office, et M. l'abbé Charles Elie, sous-diacre, neveu de la défunte.

Mme Dubuc était la cousine de M. Bruno Lemire, de Park Valley, Sask. On remarquait, parmi les assistants aux funérailles, M. T. Trudel, d'Albertville, Sask.

Vawn

M. et Mme C. W. Smith et leurs deux fils, Russell et Douglas, d'East Poplar, Sask., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Smith.

Mlle Helen Deck, de Wilkie, a passé une semaine chez M. et Mme F. Halter.

Mlle Germaine Fortier est allée passer quelques jours à Prince-Albert et Waskesiu.

M. et Mme A. Jullion et leur fils, Charles, ont fait un voyage à Saskatoon, le 11 août.

Sont allés également à Saskatoon, la semaine dernière: M. Jos. Paulhus et M. et Mme F. Halter.

MM. et Mmes Jos. Walter et Geo. Dion sont de retour d'un voyage à Oklee, Minn., où ils ont assisté au cinquantième anniversaire de mariage de leurs oncle et tante, M. et Mme Paquin.

Mme George Boser, de Reward, est en visite chez ses parents, M. et Mme Walter Dion.

M. Conacher, entrepreneur en constructions de Mervin, construit actuellement deux nouvelles salles de classe pour l'école.

Les travaux au couvent avancent bien aussi et seront probablement terminés pour l'ouverture des classes, à l'automne.

Mlle Mary Crosley, de Régina, est en visite chez M. et Mme H. Williams.

Bingo

La soirée de bingo qui avait été annoncée pour le 17 août a été reportée au 24 août. Les prix sont attrayants. N'oubliez pas cette date!

Avis aux parents

La consultation des enfants à la clinique aura lieu le jeudi 25 août.

Jackfish

Le 31 juillet, M. l'abbé J.-A. Coursol et sa soeur, Mlle Béatrice Coursol, M. et Mme Roussel, M. et Mme Gignac, tous d'Albertville, ont rendu visite au R. P. O. Langevin, O.M.I., et à d'autres amis. Ils ont assisté également à notre pique-nique paroissial.

M. et Mme Frank Reber (Réjeanne L'Heureux) et leurs deux enfants, des Etats-Unis, étaient dernièrement de passage et visitaient quelques parents.

Mlle Karen Byhre est venue de Trepanier, C.B., passer un mois chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. L'Heureux.

M. et Mme L.-Philippe St-Amant sont en voyage pour une couple de semaines en Colombie Britannique.

M. Gilbert St-Amant, en compagnie de collégiens, est parti en voyage dans l'Est.

Le pique-nique paroissial a été très satisfaisant.

Nous espérons avoir l'électricité, sous peu.

Mariage L'Henaff-Harmon célébré à St-Brieux, Sask.

ST-BRIEUX — Le mardi 9 août, Mlle Dorothy Harmon unissait sa destinée à celle de M. Pierre L'Henaff. La cérémonie eut lieu en l'église de St-Brieux. MM. Vern Harmon, père de la mariée, et Antoine L'Henaff, frère du marié, étaient témoins.

Les filles d'honneur furent Mlles Verna et Irma Harmon et les garçons d'honneur, MM. Célestin L'Henaff et Joseph Rocher.

Le dîner et le souper eurent lieu chez M. et Mme Vern Harmon. Le soir, il y eut une veillée à la salle paroissiale.

M. et Mme L'Henaff résideront au village.

Hamonic-Mahussier

Le mercredi 10 août, M. et Mme Jules Hamonic ont servi un souper à plus de 70 convives à l'occasion du mariage de leur fils, Léonel, avec Mlle Aurore Mahussier, de Pré Ste-Marie. Mme Bernard Tétreault était en charge de l'organisation. Une veillée eut lieu le même soir à la salle paroissiale, en l'honneur des nouveaux mariés.

A leur retour de Waskesiu, M. et Mme L. Hamonic résideront à Ponteix où M. Hamonic reprendra la direction de ses classes.

Çà et là

M. et Mme Albert LeJan ont servi un souper, auquel une vingtaine d'invités prirent part, en l'honneur de Mme Léo Castonguay et de Mlle Lucienne Fau, de Toronto, en promenade ici.

M. et Mme Emile Creurer, M. et Mme Pierre Fau, Mme Léo Castonguay et Mlle Lucienne Fau ont passé quelque temps à Waskesiu.

M. et Mme T.-M. Martin ont eu le plaisir de recevoir la visite de neuf de leurs enfants et leurs familles. C'étaient: la Rév. Sr Vincent, Franciscaine, de Springfield, Mis., M. et Mme Lawrence Martin et leurs quatre filles, d'Edmonton, M. et Mme Robert Purdy et leur garçon, Blair, de Calgary, M. et Mme E. Forrest et leurs trois enfants, de Pleasantdale, M. N. Martin, de Raymore, et, de St-Brieux, M. et Mme Frank Martin et leur famille, M. et Mme David Martin et leur famille, M. et Mme Garnet Martin et leur famille, M. et Mme Léonard Tétreault et leur famille.

Décès

M. Tanguay-Marie Perrot, pionnier de la mission de Kermaria, est décédé le mardi 2 août à la demeure de son frère, Victor. Il était âgé de 86 ans.

Né en Bretagne, M. Perrot était venu avec les premiers pionniers s'établir à Kermaria, où il est demeuré depuis. Il laisse dans le deuil son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Victor Perrot, et leur famille.

Le service funèbre eut lieu à la mission de Kermaria, le vendredi 5 août. Les porteurs étaient MM. Yves et Joseph Perrot, Jean, Camille, Alain et Henri Rohel. M. François-Marie Rohel portait la croix.

Cadillac

Mme Rodie, de Swift Current, a rendu visite à sa tante, Mme Maria Defontaine.

M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, ainsi que M. Arthur Lambert, étaient en visite, dimanche dernier, chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Lambert.

M. Siméon Lavallée a été transporté d'urgence à l'hôpital de Swift Current.

M. Henri Antoine est en voyage d'affaires à Fry's où il passera quelque temps.

M. Alphonse Evesque est allé à Régina, avec Madeleine. Mlle Corneille, ainsi que le petit Alain, les accompagnaient et ont passé quelques jours à Verwood.

Mme Bailleul et la petite Yolande Chenard étaient de passage à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. et Mme Sylvain et leurs enfants sont revenus de leurs vacances à Saskatoon.

M. Camille Legros était en visite, dimanche dernier, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Mitchell.

Bellegarde

M. et Mme Alex. Vermette, de Ponteix, visitèrent MM. et Mmes Albert et Maurice George et Louis Moreau, dernièrement.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jos. Bouchard, hospitalisé à la suite d'un accident.

Un grand nombre de paroissiens se rendirent à Forget, dimanche dernier, pour prendre part au pèlerinage à Notre-Dame de la Salette. Le choeur de chant se fit entendre au cours de la messe en plein air.

Sincères sympathies à la famille Cook à l'occasion de la mort de M. Eugène Cook.

M. J. Thibault, de Duck Lake, est décédé à l'âge de 73 ans

DUCK LAKE — M. Joseph Thibault, un de nos bons paroissiens, est décédé à l'hôpital de Rosthern, le jeudi 11 août, après plusieurs semaines de traitements. Il était âgé de 73 ans.

M. Thibault était né à Matane, P.Q., le 14 mars 1882. Après plusieurs années passées aux Etats-Unis, il vint s'établir dans l'Ouest, d'abord à Blaine Lake, puis ensuite à Laventure, sur une ferme. Depuis peu d'années, il s'était retiré à Duck Lake.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Eugénie Dubé, et 4 frères dans la province de Québec et aux Etats-Unis, ainsi qu'un fils adoptif, Laurent Kunber, de Vancouver, C.B.

Son service funèbre eut lieu à l'église paroissiale du St-Sacrement. Les porteurs étaient MM. William Brunelle, Emile Beaulieu, Charles Pilon, René Barré, Joseph Turgeon et Louis Rousset.

Çà et là

Etaient de passage: M. le docteur J.-A. Mandin, de Zenon Park, et Mme Mandin, M. et Mme L. Gibney, de Shellbrook, M. et Mme M. Salomon, de Rosthern, en visite chez M. et Mme Gustave Mandin; M. Ernest Dubé, de Laventure, et Mme Roméo Gagnier, de Vancouver, C.B.

Mme Lily Viens est hospitalisée à Saskatoon et subira une opération chirurgicale.

Nouveau presbytère construit à Batoche

BATOCHE — Le nouveau presbytère est maintenant terminé. Il remplacera le vieux presbytère cédé au gouvernement canadien pour devenir un musée. Le travail fut fait par les frères Edouard, Jean et Omer Deault et Julien Gaudet, de Bellevue, aidés des paroissiens de Batoche qui répondirent très bien à l'appel de leur curé.

Çà et là

D'autres développements se sont effectués dernièrement. Nous jouissons des commodités de l'électricité depuis la fin de juin et notre ligne de téléphone sera bientôt en opération. Dans une semaine ou deux, notre chemin sera gravelé jusqu'à Domremy.

Le jeune Roméo Lafontaine passa quelque temps à l'hôpital, à la suite d'un accident peu banal. Son père faisait feu sur un oiseau de proie et son garçon, se jetant dans le champ de tir, reçut des plombs à la figure et sur le corps.

La chute d'un échafaudage sur la nouvelle maison de M. Hector Chenier fut cause de l'hospitalisation de M. Walter Fidler qui souffrit de dislocation d'un bras. Ses trois compagnons de travail s'en tirèrent avec des contusions qui n'ont pas nécessité de soins à l'hôpital.

Le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, se rendit par avion au chevet de sa mère mourante. Celle-ci est décédée le vendredi 12 août.

Zenon Park

Soirée récréative

Le mardi 26 juillet, plus de cinquante invités prenaient part à un copieux souper chez M. et Mme Eugène April, en l'honneur de leur fils, Réal, et de sa jeune épouse, Gabrielle, fille de M. et Mme Victor Détillieux, de Vonda, dont le mariage avait été célébré la veille dans l'église de cet endroit.

A la suite de cette réception, il y eut soirée récréative à la salle Colombienne qui était bien remplie pour la circonstance. L'orchestre Leblanc-Fortier-Roy-Poulin fit les frais de la musique.

M. et Mme Réal April résideront dans la paroisse.

Parmi les visiteurs de passage à cette occasion, nous remarquions Mme Victor Détillieux, mère de la mariée, ses frères et soeur, Gaston, Guy et Simone Détillieux, de Vonda; M. et Mme Sylvio April et leur petit Paul, de Foam Lake; M. et Mme Albini Ouellette, de Montréal; Mme François Gauthier et son garçon, Valmore, et M. Pierre Ouellette, de Marcelin; M. et Mme Arthur Raby, de Leask; Mme Frank Apchin, de Vimy, Alta; MM. Gérard Lepage et Julien Houdegand, de Vonda.

Çà et là

M. et Mme Paul Marchildon et leurs deux fillettes, Mme Gilbert Marchildon et ses deux filles, Claire et Thérèse, sont partis en voyage à Toronto, Lafontaine et autres endroits de l'Ontario.

Etaient récemment de passage: chez M. et Mme Elie Hudon, M. Pierre Briand, ses fille et gendre, M. et Mme Paul Moulin, et leur fils, Alain, tous de Régina; chez M. et Mme Charles Roy, leurs fils et belle-fille, M. et Mme Hervé Roy, de Prince-Albert; chez M. et Mme Jos. Sirois, leur fille, Mme Guy Pelletier, et petits-enfants, de Duck Lake (M. Pelletier vint les conduire et les chercher après une semaine de visite); chez MM. et Mmes Alphonse et Jean-Marc April et Fernand Favreau et autres parents, M. et Mme Alex. April et quatre de leurs enfants, de Prince-Albert; chez M. et Mme Auguste Hudon, leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Pelletier, et leur petite-fille, de Wakaw; chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Chartier, et leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Louis Chartier et René Bourassa, M. et Mme Alfred Jarf, de Vancouver; chez M. et Mme Arthur Lalonde et autres parents, leurs fille et gendre, M. et Mme Léon Goyette, de Shawinigan Lake, C.B.; chez M. et Mme Joseph Chartier, leurs anciens amis, MM. Georges Gratton, de St-Boniface, et M. Leblanc, représentants de la Cie Sauvegarde; chez les familles Lalonde, leur cousin, M. Arthur Lalonde, de Flandreau, D.-S., accompagné de son fils, Ellis, et de son gendre, M. L. Banks, du Nébraska; chez M. et Mme Claude Lizée, leurs parents et soeur et frères, M. et Mme I. Lizée, Hélène, Henri et Raymond, de Gravelbourg; chez MM. et Mmes Philippe Brisebois, Albert Valois et Louis Chartier, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Brisebois, et famille; chez Mme Anna Marchildon, M. Raoul Ferraton, de Montmartre, secrétaire à l'hospice de Melfort, qui visita aussi M. et Mme Joseph Chartier, amis de la famille, et rencontra ses anciens confrères de collège.

Parmi les nombreux visiteurs qui s'arrêtèrent récemment à Zenon Park, mentionnons aussi: Mme Martin Daoust et ses enfants, de Flin Flon, chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Emile Turcotte et Maurice Daoust; M. et Mme Jean Ethier et famille, de Prince-Albert, chez M. et Mme Ubald Carrier, soeur et beau-frère de M. Ethier (ils ramenèrent leurs fillettes qui étaient ici en promenade); M. et Mme Bernard Wassill, de Carrot River, qui visitaient leurs parents respectifs, Mme Arthur Daoust et M. et Mme J.-B. Wassill; M. et Mme W. Janz, de Winnipeg, chez M. et Mme Léo Turcotte et autres parents et amis; M. Henri Vaillancourt, de St-Front, chez ses beaux-parents, M. et Mme Paul Chamberland; chez M. et Mme André Bussière, les frères et belles-soeurs de ce dernier, M. et Mme Rosaire Bussière et famille, de Vonda, et M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, et les parents de Mme Bussière, M. et Mme Louis Boutin; chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt, leurs fille et gendre, M. et Mme Eugène Messier, de St-Front; chez M. et Mme Adélard Moyen et autres parents, leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, leurs fils et belle-fille, M. et Mme Henri Moyen, de St-Front, et les enfants de ces derniers, M. et Mme Albert Moyen et leur bébé, de Port Alberni, C.B.; chez leurs mère et frères et soeurs, M. Ernest Sigouin, M. et Mme Joseph Sigouin et leurs garçons, Robert et Jimmie, de Detroit, Mich. Au cours de leur promenade, Mme J.-B. Sigouin est allée, en compagnie de ses fils, Ernest, Joseph, Albert, Paul et Johnnie, aux fêtes du jubilé à Viscount. Ils furent heureux d'y rencontrer leurs nombreux amis que Mme Sigouin n'avait pas vus depuis douze ans. La famille Sigouin compte parmi les pionniers de Viscount.

Le jeudi après-midi 4 août, il y avait vente à l'enchère chez M. et Mme Pierre Cadorette qui sont partis demeurer avec leur famille en Colombie Britannique.

Le lundi soir 1er août, une très intéressante causerie nous fut donnée par le R. P. Lacasse, de la province de Québec.

A l'occasion du mariage Détillieux-April, M. et Mme Victor Détillieux, M. Luc Hudon, M. et Mme Marcel Hudon, Mmes Alphonse April et Jos. Hudon allèrent à Vonda. M. et Mme Théodule Lalonde, accompagnés de quatre de leurs enfants, visitaient leurs filles et gendres, MM. et Mmes Albert Houle et Emile Bussière, de Domremy et Vonda, en cette même occasion.

M. et Mme Arger Proulx, qui ont passé un mois en promenade chez MM. et Mmes Auguste Hudon et Jos. Sirois, sont partis pour Nampa, Alta, où ils passeront deux semaines chez le frère de M. Proulx et sa famille avant de retourner chez eux, à Trois-Pistoles, P.Q.

M. et Mme Georges Pelletier sont allés à Saskatoon, le vendredi 22 juillet, rencontrer la Rév. Sr Mariella, religieuse de la Providence, de l'hôpital de North Battleford, et soeur de Mme Pelletier, qui venait pour une visite de dix jours chez ses parents, M. et Mme Auguste Hudon, et chez ses frères et soeurs après dix ans d'absence. MM. et Mmes Robert Hudon, Gustave Archer et leur fils, Richard, ses frère et belle-soeur et soeur et beau-frère et neveu, l'ont reconduite à North Battleford, le mardi 2 août, et se sont arrêtés, à leur retour, à Marcelin, chez des parents et amis.

M. Gaston Hudon est parti, le dimanche 24 juillet, à Prince-Albert où il s'est procuré un emploi. Sont allés le reconduire: Mme Gaston Hudon, M. et Mme Edmond Hudon et Mme Donald Wassill, qui a passé le dimanche chez son père, à Albertville.

Allèrent en promenade récemment: M. et Mme Martin Marchildon et famille, à Prud'homme, chez les parents de Mme Marchildon; Mlle Roseline Hudon, chez ses oncle et tante, à Wakaw, et chez sa soeur, Carmen, à North Battleford; M. et Mme Gérard Leblanc et cinq de leurs enfants et M. et Mme Eugène Leblanc, à Périgord, chez M. et Mme Edouard Bernier, soeur et beau-frère de MM. Leblanc; Mme Clarisse St-Amand, à New Westminster, chez ses fille et gendre, M. et Mme Armand Hudon; MM. Alphonse, Eugène et Jean-Marc April, à Vonda, chez M. et Mme Victor Détillieux, et à Saskatoon, où ils visitèrent leur père, M. Onésime April, patient à l'hôpital St-Paul, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Gérard April. Mme Victor Détillieux, sa fille, Simone, et son fils, Gaston, accompagnaient MM. April jusqu'à Vonda, après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Eugène April, à l'occasion du mariage de leur fille et soeur, Gabrielle.

Mlles Lucienne Vigeant et Pearl Stolcescu sont allées à Ponteix, dernièrement, faire une retraite fermée.

Les Chevaliers de Colomb ont, comme par le passé, fait preuve d'une générosité qui leur fait honneur en faisant don de leur salle aux Rév. FF. du Sacré-Coeur. Elle servira de pensionnat-dortoir à une vingtaine de jeunes garçons. Les travaux et changements nécessaires dans la salle vont bon train et seront terminés pour l'ouverture des classes, le 29 août prochain.

Ont assisté au pèlerinage à St-Laurent, le samedi 16 juillet: M. et Mme Maurice Denis, accompagnés de M. et Mme Jean Riou, d'Arborfield; M. et Mme Louis Chartier et famille; M. et Mme Louis Renaud, leurs fils, M. l'abbé Henri Renaud et Laurent, et leur fille, Thérèse. Ces derniers se sont rendus à Marcelin, chez des parents.

MM. Lucien Moyen et Léo Turcotte sont allés en voyage d'affaires à Fargo, D.-N.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

"L'Amérique du Sud manque de prêtres"

S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a déclaré à son retour de l'Argentine, que les catholiques de l'Amérique du Sud sont restés fidèles à leur foi en dépit du manque de prêtres et des révoltes fréquentes qui affligent leurs pays.

Les catholiques d'Argentine ont été profondément remués, a-t-il ajouté, par le soulèvement de juin, alors que des trésors inestimables et des temples ont été détruits.

"Le manque de prêtres et la fréquence des révoltes empêchent l'expansion de la doctrine du Christ. C'est là le problème particulier de l'Eglise sur ce continent."

"Nous devons avoir beaucoup de sympathie pour les gens de l'Amérique latine, parce qu'ils ont eux-mêmes conservé leur dévotion au Christ et à la sainte Trinité."

L'archevêque de Québec s'est rendu en Amérique du Sud pour assister au congrès eucharistique de Rio-de-Janeiro. Il a aussi visité l'Argentine, le Chili, le Venezuela, la Colombie, l'Uruguay et le Panama, durant son voyage.

Une invitation aux pauvres gens de la ville de Bologne

Les commentaires vont bon train, à Bologne, depuis que le cardinal Giacomo Lercaro a invité tous les pauvres gens de ce château-fort communiste à venir passer la journée de lundi dans sa spacieuse résidence d'été. "Tout comme une grande famille", a-t-il expliqué.

Depuis des années, l'archevêque de Bologne, qui a 63 ans, est engagé dans une lutte contre l'emprise du maire Giuseppe Dozza, l'un des plus éminents communistes italiens, et tente de se gagner l'affection des 350,000 habitants de la ville.

Le cardinal Lercaro avait annoncé que tous les citadins qui ne peuvent se permettre des croisières de vacances, des séjours aux plages ou en montagne seraient les bienvenus dans l'immense parc qui encercle sa résidence, à proximité de Bologne. Il s'est excusé de ce que "le parc n'est pas très élevé; mais il y a beaucoup d'arbres. On y a une vue merveilleuse de Bologne et, à une certaine heure, il y court presque toujours une brise agréable".

Des milliers de personnes se sont rendues à l'invitation. Certaines ont avoué leur partisannerie communiste, mais qu'importe? Cela ne saurait les empêcher de fuir la chaleur de la ville et de prendre part à un pique-nique à l'ombre des grands arbres de la ville de l'archevêque.

Le cardinal Lercaro s'est donné comme tâche de gagner Bologne en traitant sa population, que dominent les communistes, dans un esprit de justice et de charité chrétiennes.

"Il ne faut pas les laisser seuls, dit-il. Il faut que nous allions vers eux, que nous leur ouvrions toutes les portes, que nous prêtions l'oreille à leurs soucis, que nous réalisions leurs souffrances; il faut que nous les aidions jusqu'aux limites du possible, et même au delà."

Appel du pape à l'union

ROME — Le Souverain Pontife vient de lancer un appel à l'union des rites orientaux à l'Eglise catholique, appel que l'on croit toucher toutes les branches de l'Eglise orthodoxe, qui ne reconnait pas la primauté du Vatican.

L'appel pontifical formait le contenu d'une lettre adressée à l'archimandrite Isidore Groce, supérieur du monastère Santa Maria Grotta-Ferrata, qui est situé hors des murs de Rome. Ce monastère est le siège du rite oriental soumis au pape.

A cet endroit, on a laissé entendre que l'invitation de Pie XII s'adresse à tous les rameaux de l'Eglise orthodoxe, qui est largement répandue en Russie, en Grèce, dans les Balkans, ainsi qu'en Asie Mineure.

Union dans la Vérité

La missive pontificale souligne le neuvième centenaire de la mort de saint Barthélemy, le jeune, disciple grec de saint Nil le jeune. Ce dernier fonda le monastère de Grotta-Ferrata, dont saint Barthélemy fut le premier supérieur.

"Depuis trop longtemps, écrit le Saint-Père, l'Eglise se trouve séparée de plusieurs de ses enfants. Ne pouvons-nous pas, avec le concours divin, revenir finalement à la Vérité? En réalité, les peuples d'Orient n'ont rien à craindre d'une fusion avec l'Eglise catholique — ce retour qu'ils désirent et qui leur est indispensable.

"Ils ne verraient point s'aliéner la divinité et la splendeur de leur rituel, non plus que l'héritage sacré que leur ont transmis leurs ancêtres. Au contraire, leur sécurité et leur gloire s'accroîtraient."

L'Eglise romaine et les Eglises orthodoxes se séparèrent au onzième siècle après plusieurs siècles de controverses. Les rites orthodoxes, y compris ceux de la Russie et de la Grèce, groupent plus de 128 millions de fidèles.



Un prélat représentant le St-Père distribue aux enfants d'une colonie de l'Oeuvre pontificale d'assistance, à Trani, dans les Pouilles, Italie, des caisses de vivres achetées à l'aide des dons des catholiques de divers pays. Ci-dessus, on voit une fillette recevant un colis offert par des Américains. En donnant généreusement lors de la collecte des "Charités papales", le dimanche 11 septembre, les catholiques canadiens permettront au St-Père de continuer à secourir des milliers d'enfants pauvres et autres miséreux de toutes catégories. (CCC)

Victoire des syndicats chrétiens en Belgique

BRUXELLES — Les syndicats chrétiens de Belgique ont réussi à obtenir du gouvernement des ententes comportant un salaire minimum de 40 cents l'heure et la semaine de 5 jours, ainsi que la restauration des allocations aux mères qui restent à la maison avec leurs enfants plutôt que d'aller travailler à l'extérieur.

Les syndicats ont obtenu gain de cause en faisant la grève de façon continue dans certains districts miniers, ou une journée par semaine dans d'autres régions industrielles.

Les allocations aux mères existaient déjà, mais elles furent supprimées en 1954. Un projet de loi à ce sujet sera soumis au Parlement le 1er novembre. Ces allocations aideront 263,000 familles.

Les unions socialistes se sont opposées aux syndicats chrétiens lors de cette campagne.

Nouvelles nominations épiscopales

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a fait les nominations épiscopales suivantes:

S. Exc. Mgr Joseph-André Coimbra, évêque de Berra do Pirai, promu au nouveau siège de Patos de Minas, Brésil;

M. l'abbé Epiphane-S. Belmonte, chancelier de l'archidiocèse de Cebu, évêque du nouveau diocèse de Dumaguete, Philippines;

M. l'abbé Edmond-Louis Kunz, recteur du Séminaire interdiocésain de Viamao, Brésil, auxiliaire de S. Exc. Mgr Alfred-Vincent Scherer, archevêque de Porto-Alegre, Brésil;

M. l'abbé Louis-A. Carvajal, secrétaire à l'évêché d'Ibarra, auxiliaire de S. Exc. Mgr C. A. Mosquera Corral, évêque de Guayaquil, Equateur;

M. l'abbé Paul Etoga, du clergé séculier du vicariat apostolique de Yaoundé, Cameroun français, auxiliaire de S. Exc. Mgr René Graffin, C.S.Sp., vicaire apostolique de Yaoundé.

Les skieurs italiens ont maintenant leur patronne

FOLGARIA — Le Souverain Pontife, dans une lettre publiée par les "Acta Apostolicae Sedis", vient de proclamer Notre-Dame des Grâces de Folgaria, près de Trente, Patronne céleste des skieurs italiens. Dans le document, le Saint-Père exprime le voeu que la Sainte Vierge, définie dans la Sainte Ecriture comme "candide comme la neige", soit prise comme modèle par tous ceux qui se consacrent au sport du ski, afin qu'ils se distinguent sans cesse davantage par leurs vertus chrétiennes.

La pétition pour cette proclamation avait été signée entre autres par l'archevêque de Trente, S. Exc. Mgr Mario de Ferrari.

Le dimanche 7 août, à Rovereto, sur le haut-plateau de Folgaria, s'est déroulée la cérémonie de caractère national au cours de laquelle un légat pontifical, Mgr Loreti, donna lecture de l'Acte pontifical.

Requêtes en vue de la béatification d'Ozanam

CITE DU VATICAN — Au moins 30 cardinaux, ainsi qu'un très grand nombre d'évêques, de prêtres et de laïcs, ont adressé des suppliques à Sa Sainteté le pape Pie XII en vue de la béatification de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de St-Vincent de Paul.

C'est ce que révèle le décret d'introduction de la cause, provenant de la Sacrée Congrégation des Rites.

Ozanam naquit à Milan, Italie, de parents français, en 1813 et mourut à Paris en 1853. Ce jeune avocat passa la plus grande partie de sa vie à plaider les causes de clients pauvres et se fit également connaître par ses écrits défendant la religion contre les attaques des forces anticléricales.

Peu d'hommes sont prêts à sacrifier leurs intérêts à ceux de l'Eglise

RIO-DE-JANEIRO — Le représentant du pape à la Conférence des évêques d'Amérique latine a déploré le fait que peu de catholiques soient disposés à "sacrifier leurs petits intérêts personnels pour se consacrer aux grands intérêts de l'Eglise".

S. E. le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale, a dit qu'il n'est pas considérable, le nombre de ceux qui se sentent de véritables enfants de l'Eglise et se montrent conscients des obligations qui en découlent, le nombre de ceux qui participent efficacement à l'apostolat et aux souffrances de l'Eglise.

"Il faut, dit le cardinal, que tous les chrétiens aient un sens aigu de leur appartenance à leur famille de Dieu, au Corps mystique du Christ. Ils doivent développer cette attitude apostolique qui porte à sentir avec l'Eglise, à vivre avec l'Eglise, à travailler avec l'Eglise, même souffrir avec l'Eglise qui, aujourd'hui, comme à l'époque des premiers chrétiens, est encore l'Eglise martyre, persécutée dans ses évêques et ses cardinaux, comme dans ses prêtres et dans la multitude de ses fidèles qui préfèrent l'exil et même la mort plutôt que de trahir le Christ, l'Eglise et leur conscience."

Une vie nouvelle commence pour quelque 1,205 hommes, femmes et enfants, la plupart d'origine allemande ou autrichienne, récemment arrivés à New-York à bord du Général Langfitt. On voit ci-dessus, photographiés lors de leur arrivée en Amérique, **Lajos Hajdu-Nemeth**, son épouse et leurs quatre fils. Membre du gouvernement hongrois, Hajdu-Nemeth s'enfuit devant la menace communiste. Plus tard, il retrouva sa famille en Allemagne. Venus en Amérique grâce à l'entremise des Services de Secours catholiques, ces réfugiés s'établiront à Darby, Penn. (NC)

Chemin de Croix de l'Eglise en Roumanie

VIENNE — Sous le titre "Le chemin de croix de l'Eglise catholique en Roumanie", le bulletin de l'agence catholique "Kathpress", publié à Vienne, dresse "le bilan de la campagne communiste menée depuis 10 ans contre l'Eglise en Roumanie".

"Quatre évêques morts en prison ou des suites de leur détention, un prélat dont on ignore actuellement le sort, 500 prêtres emprisonnés, une quinzaine de congrégations dissoutes, l'ensemble des biens de l'Eglise saisis et toutes les écoles confessionnelles fermées"; tel est ce bilan, selon l'agence catholique qui précise que l'archevêque Cisar, les évêques Scheffler et Aaron Marton sont morts en captivité, tandis que Mgr Pacha, condamné à 18 ans d'emprisonnement, puis libéré en novembre 1954, est décédé quelque temps plus tard. Enfin, on ignore le sort de l'évêque Durkovici.

Le bulletin de l'agence catholique rappelle ensuite que le ministère des cultes de Bucarest a rejeté 42 des 46 articles d'un statut de l'Eglise élaboré en août 1948 par une conférence des évêques catholiques-romains et catholiques-unifiés.

Congrès de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise à Ottawa

OTTAWA — La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique tiendra son 22e congrès annuel à Ottawa, les 12 et 13 octobre. Les délibérations auront lieu au Château Laurier.

LL. EE. les cardinaux J. C. McGuigan et P.-E. Léger sont présidents honoraires de cette société, et le sénateur J. J. Connolly, d'Ottawa, en est le président général.

La Société compte 2 sections: française et anglaise. Les officiers de la section française sont: M. Antoine Roy, de Québec, président; les RR. PP. René Beaudry, C.S.C., de Moncton, vice-président, et Edgar Thivierge, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, trésorier; M. Conrad Charlebois, de Hull, secrétaire; ainsi que les directeurs suivants: M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, N.-H.; le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., de Montréal; M. Séraphin Marion, d'Ottawa; M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de Genthon, Man.; M. le chanoine Victor Tremblay, de Chicoutimi; M. Gérard Morisset et M. l'abbé Honorius Provost, de Québec; Mgr Albert Tessier, de Trois-Rivières; et M. Lionel Bertrand, M.P., de Ste-Thérèse-de-Blainville.

Les orthodoxes de la Yougoslavie ne sont pas épargnés

FRIBOURG — On apprend de Yougoslavie la confiscation de l'antique couvent orthodoxe St-Prochor de Ptschinja, situé dans le voisinage de Kumanovo. C'est à la demande des organisations féminines et des "Amis des enfants" de Bujanovac que cette maison a été transformée en un "asile pour enfants". On ne sait rien du sort qui a été réservé aux moines.

Ce couvent a été édifié au XIe siècle, à l'endroit où est décédé le saint ermite Prochor. Il fut de tout temps un centre de civilisation et de culture. Le couvent possédait une riche bibliothèque et avait servi, lors de l'occupation turque, de séminaire secret pour la formation du clergé orthodoxe de Bulgarie et de Macédoine.



M. l'abbé George A. Rosso, capitaine dans le corps des aumôniers de la Marine américaine et directeur adjoint de la division des aumôniers, à Washington, D.C., vient d'être promu au rang de contre-amiral. C'est la première fois qu'un aumônier catholique servant dans la Marine régulière obtient ce grade, étant encore en service. (NC)

Première église dédiée à saint Joseph Artisan

CREMA — La proclamation de la fête liturgique de saint Joseph par le Souverain Pontife le 1er mai de cette année a été d'un vif encouragement pour l'initiative qui, depuis le début de l'année, concerne l'érection d'une église dédiée au saint Patron des travailleurs, dans la zone industrielle la plus importante de Crema.

Toutefois cette initiative n'est pas nouvelle, car elle avait été déjà envisagée il y a une dizaine d'années par l'évêque de Crema, mais avait dû être provisoirement abandonnée en raison de diverses difficultés. Reprises par le prévôt de Saint-Benoît de Crema, M. l'abbé Louis Cavaletti, avec l'appui des autorités ecclésiastiques et civiles et de la population, elle a déjà eu un commencement de réalisation avec la pose de la première pierre. C'est ainsi que Crema comptera la première église en Italie et, peut-être même dans le monde, dédiée à saint Joseph Artisan.

Le clergé mexicain ne se mêle pas de politique

MEXICO — Le quotidien "Excelsior" de Mexico a publié une note disant que le clergé du Mexique persévérait dans son attitude de ne pas se mêler à la politique. Cette note est une réponse aux accusations formulées par un chef de parti de gauche, M. Vincente Lombardo Toledano.

Lors des élections du 3 juillet, le parti de Toledano a subi une défaite sensible. Celui-ci accusa le clergé d'avoir transformé les chaires des églises en tribunes politiques et de s'être servi des partis de droite. Mais dès avant les élections, le clergé et l'Action catholique avaient fait savoir qu'ils voulaient demeurer étrangers à la politique de partis. Plusieurs membres de l'Action catholique quittèrent cette organisation pour s'engager dans les luttes politiques. Le journal "Excelsior" ajoute que Toledano se devait de trouver un responsable à sa défaite électorale et qu'il a choisi l'Eglise.

Cours de religion inaugurés au Gesu

MONTREAL — Le R. P. Marcel Marcotte, S.J., prédicateur du carême au Gesu et professeur à l'Institut supérieur de sciences religieuses de l'université de Montréal, inaugurera à la fin du mois de septembre, dans la salle du Gesu, une série de cours de religion destinés au grand public.

Ces cours s'adressent aux catholiques, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, qui en bon nombre éprouvent la nécessité de rafraichir ou de compléter leur culture religieuse.

La première série débutera le lundi 26 septembre, à 8 h. 30 du soir, et se poursuivra chaque lundi, à la même heure, jusqu'au 28 novembre. Ces cours sont gratuits.

Fête de S. Joseph Artisan célébrée lors de la fête du Travail, à Chicago

CHICAGO — S. E. le cardinal S. Stritch, archevêque de Chicago, a obtenu l'autorisation de célébrer la fête de saint Joseph Artisan le jour de la fête du Travail, dans son archidiocèse.

S. S. Pie XII a proclamé cette nouvelle fête le 1er mai dernier. Le cardinal Stritch a expliqué qu'il avait demandé l'autorisation en question parce que la fête du Travail se célèbre le premier lundi de septembre aux Etats-Unis, et non le 1er mai comme en d'autres pays, notamment en Europe.

Il a obtenu cette permission de la Sacrée Congrégation des Rites pour une période de 10 ans.

40 p. c. des Britanniques ne vont jamais à l'église

LONDRES — Un sondage de l'opinion publique effectué pour les services de la radio de Grande-Bretagne a établi que plus de 40 p. 100 de la population de ce pays ne va jamais à l'église ou au temple.

Les catholiques, qui ne constituent pas 10% de la population britannique, représentent, à eux seuls, près de 25% de ceux qui fréquentent l'église. Chez les catholiques, 68%, vont à l'église régulièrement, 17% occasionnellement et 15% n'y vont pas.

Parmi ceux qui ne fréquentent pas l'église, dans l'ensemble, moins de 1% ont dit qu'ils avaient cessé de croire au christianisme, mais 50% environ croient que Dieu ne peut répondre aux prières ou en doutent, alors que 25% seulement disent croire en l'immortalité.

Quant à ceux qui écoutent les émissions religieuses à la radio, 22% sont catholiques.

Une messe pontificale en anglais aux Etats-Unis

UNIONTOWN, Penn. — Pour la première fois, croit-on, une messe pontificale sera chantée en anglais le jour de la fête du Travail, à Uniontown, en Pennsylvanie. Le célébrant sera S. Exc. Mgr F. Sheen, évêque auxiliaire à New-York.

Cette messe coincidera avec le 21e pèlerinage annuel du diocèse de rite grec de Pittsburgh au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. La Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale a accordé une permission spéciale pour la célébration de cette messe.

Le célébrant ainsi que la chorale chanteront diverses parties de la messe en anglais, selon le rite byzantin; la consécration, cependant, ainsi que plusieurs doxologies se feront en vieux slavon, langue utilisée d'habitude dans la liturgie byzantine. Le célébrant portera les ornements en usage dans ce rite, ainsi que la traditionnelle croix byzantine.

On offrira cette messe pour la conversion de la Russie; 100,000 pèlerins y sont attendus.

Pie XII veut soulager la misère dans le monde

OTTAWA — A l'occasion de la quête des "Charités papales" qui se tiendra dans toutes les églises du pays le dimanche 11 septembre prochain, il sied de faire voir comment Sa Sainteté le pape Pie XII se soucie effectivement de soulager la misère qui règne dans le monde.

Mgr Ferdinando Baldelli, un des collaborateurs immédiats du pape pour ce qui est des oeuvres de bienfaisance, déclarait à ce sujet: "C'est à lui (au Souverain Pontife) que l'on doit le fait que depuis la guerre, des enfants ont été recueillis, nourris, éduqués, des communautés ravitaillées, des malades soignés, des fugitifs assistés et rapatriés, des étrangers secourus. C'est de lui que des réfugiés, des internés, des victimes de la guerre ou des calamités publiques, des émigrants, des petits orphelins, des enfants abandonnés, des étudiants besogneux, des ouvriers, des prêtres pauvres, ont reçu de l'aide et des secours."

Prière et action

Tous ces moyens d'action immédiats qui sont mis en oeuvre pour alléger le fardeau de la souffrance humaine, ne doivent cependant pas nous masquer les moyens d'action à longue portée que contiennent les discours et écrits du pape. Rappelons en particulier que dans son encyclique sur l'Année mariale, S. S. Pie XII demandait de prier notamment en vue d'obtenir "le pain pour les affamés, la justice pour les opprimés, la patrie pour les réfugiés et les exilés, une maison hospitalière pour les sans-toit".

A la prière, il importe de joindre les oeuvres, comme le pape l'a rappelé également à maintes reprises. La collecte des "Charités papales" en fournira précisément l'occasion aux catholiques canadiens.



Le **R. P. Bernard Ceboll**, o.f.m., conv., âgé de 69 ans, fera sa profession solennelle dans l'Ordre des Franciscains, le 9 septembre prochain, au sanctuaire de Notre-Dame de la Consolation, à Carey, Ohio. Le frère Bernard, qui, au cours de sa carrière laïque, s'était taillé une situation enviable dans le domaine de l'assurance, embrassa la vie religieuse après la mort de son épouse. Il est père de cinq filles et compte huit petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. (NC)

Participation du St-Siège à l'Exposition universelle de Bruxelles, en 1958

BRUXELLES — On vient de constituer à Bruxelles l'organisme "Civitas Dei", en vue de la participation du Saint-Siège et de la vie catholique universelle à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1958.

M. Paul Heymans, commissaire général du Saint-Siège près de l'Exposition, a été nommé président du conseil d'administration. Sont en outre élus membres du conseil d'administration, pour un terme s'étendant jusqu'à l'assemblée générale ordinaire de 1957: Mgr Caprio, conseiller à la Nonciature apostolique de Bruxelles; M. Deschuyffeleer, secrétaire général du Mouvement ouvrier chrétien en Belgique; M. J. De Staercke, président de la Fédération des patrons catholiques de Belgique; M. Albert-Edouard Janssen, ministre d'Etat, professeur à l'université de Louvain; les RR. PP. Jan Joos et Lievens, de l'Ordre des Missions de Scheut; M. le chanoine Maisin, de l'archevêché de Malines; M. G. Mullie, vice-président du Sénat; Mgr Van Eynde, vicaire général de l'archevêché de Malines; M. Joseph Moreau de Melen, président de la Fédération nationale des classes moyennes. Le R. P. Joos a été désigné comme secrétaire.

Catalogue des ouvrages catholiques français

PARIS — L'Association nationale des éditeurs français prépare un catalogue de tous les ouvrages publiés en France entre 1951 et 1955. On y trouvera la liste de tous les volumes d'un intérêt particulier pour les catholiques, dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, des arts, etc. Les romans n'y seront cependant pas inclus.

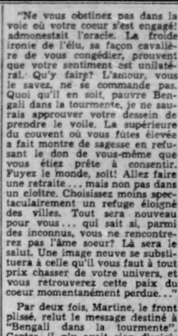


Deux religieux de l'Inde, le **R. F. Theodore Baa** et le **R. P. Joseph Hasdak** (à droite), sont reçus par le **R. P. Xavier Crowley**, T.O.R., à gauche, directeur du collège St-François, à Loretto, Penn., à leur arrivée à l'institution où ils poursuivront leurs études. Le R. P. Joseph, de la tribu des Santals, fut le troisième indigène de sa tribu à recevoir l'onction sacerdotale. Le frère Théodore appartient à la tribu des Orâons. (NC)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR



NUMERO 6

— Une contrariété d'enfant gâtée, tout au plus...

— Mais encore? Dites-moi ce que c'est, je vous en supplie. Vous savez bien, Martine, que je suis prêt à tout pour vous épargner le plus léger souci.

Martine secoua la tête. Mais, comme son compagnon insistait, elle finit par lui avouer sa déconvenue au sujet du nouveau Simenon.

— Vous me direz, conclut-elle, qu'il me sera facile d'aller à Thonon demain et d'acheter un autre roman du même auteur... mais voilà! j'ai jeté mon dévolu sur celui-là. Quand je vous disais que j'étais une enfant gâtée... Et puis, c'est ce soir, précisément, que j'ai besoin de me plonger dans la lecture.

— Attendez! Alix a beau faire mystère de son penchant pour les journaux du type dont vous venez de me parler, personne ici ne l'ignore. Même avant que vous ne la véhiculiez avec tant de gentillesse, elle trouvait toujours le moyen de descendre en ville chaque semaine, et elle en rapportait sa moisson de paperasses. Comme elle ne jette rien, elle doit en avoir toute une collection. Où les met-elle? Sans doute dans la soupente qui communique avec sa chambre. Nul n'y pénètre jamais... Laissez-moi faire! Quand nous serons de retour, je vous ouvrirai le cabinet de Barbe-Bleue, et je veux bien être pendu si vous n'y trouvez pas tous les numéros qui vous manquent. Ne criez pas à l'indiscrétion, surtout! Si Alix était là, elle serait ravie de vous fournir de la lecture...

Fernand Lugrais ne s'était pas trompé dans ses prévisions. Avant qu'on ne se mît à table, il guida Martine jusqu'au fond de la chambrette qu'occupait Alix, déverrouilla la porte et mit à découvert une sorte d'appentis mansardé où s'empilaient des brochures de toutes dimensions. Les tas étaient soigneusement triés. Martine reconnut sans peine le format de "Rien que deux coeurs", et bientôt elle tenait les cinq numéros précédant celui qu'elle avait acheté le jour même.

Pendant tout le dîner, il ne fut question que du voyage d'Alix. Les époux Lugrais étaient avides de précisions sur l'heure d'arrivée de la micheline, l'affluence des voyageurs pour Annecy, la place échue à la voyageuse et le standing de ses compagnons de route. Martine prodigua de bon coeur les détails souhaités; toute préoccupation était bannie, à présent qu'elle tenait son élixir de sérénité... Les deux frères ne disaient rien, mais elle sentait leurs regards peser sur elle, et de temps à autre elle leur souriait. La mélancolie dont s'imprégnait l'oeil vert de Richard, surtout, l'émouvait. Pauvre Richard! il devenait de plus en plus sentimental. Pourtant, elle ne lui donnait aucun encouragement...

Au dessert, elle cherchait un prétexte pour se retirer de bonne heure, mais elle trouva un allié en Fernand qui, avec un clin d'oeil complice à son adresse, prétendit qu'elle avait l'air fatigué et lui conseilla de ne pas se gêner pour monter dès qu'elle en aurait envie.

C'est ainsi que, avant dix heures, elle était dans son lit et commençait à dévorer le Simenon inédit dont "Rien que deux coeurs..." offrait la primeur à ses fidèles lectrices...

CHAPITRE IV

Martine était captivée par sa lecture. N'était-ce pas le moyen d'évasion rêvé pour qui, comme elle, désirait se soustraire à soi-même? Avant la fin du deuxième feuilleton, elle passait déjà en revue les différents personnages, dans l'espoir que le coupable allait montrer involontairement le bout de l'oreille, lorsque la dernière colonne retint son attention. Non que le texte fût en soi particulièrement suggestif, mais il se trouvait encadré en partie d'une empreinte tracée, semblait-il, avec l'ongle.

Intriguée, elle relut les lignes comprises dans ce rectangle... elle n'y vit rien qui, à son avis, justifiât le repère, l'endroit ainsi désigné consistant surtout en une description plutôt accessoire au récit. Elle acheva de lire la page commencée, mais l'intrigue avait perdu un peu de son attrait: une autre énigme que celle du roman sollicitait à présent la lectrice.

A quoi avait songé Alix — car la trace d'ongle était son oeuvre sans nul doute — en soulignant ces phrases relativement insignifiantes?

Martine se le demandait encore au moment où, d'un geste machinal, elle tourna le feuillet. Alors, elle comprit qu'elle avait fait fausse route. Ce qu'Alix avait entendu faire ressortir, ce n'était point le texte de Simenon, mais un fragment de ce qui figurait au verso dudit texte. La page s'intitulait: "Au service du coeur".

Bien que la licenciée en philosophie n'eût jamais pratiqué ces courriers sentimentaux qui assurent aux hebdomadaires féminins un contingent appréciable de lectrices, elle n'était pas sans être avertie de leur existence.

"En quoi ces questions intéressent-elles Alix?" se demanda-t-elle.

Et, stimulée par le désir de savoir, elle lut la partie mise en évidence.

La lettre à laquelle répondait le guide de conscience de "Rien que deux coeurs..." émanait d'une correspondante qui avait choisi un pseudonyme attendrissant par la fragilité et la détresse qu'il évoquait: "Bengali dans la tourmente". On ne donnait point la teneur de cette lettre, mais les sages conseils prodigués s'entouraient d'explications suffisantes pour qu'on pût reconstituer la plainte du dolent "Bengali"...

"Ne vous obstinez pas dans la voie où votre coeur s'est engagé! admonestait l'oracle. La froide ironie de l'élu, sa façon cavalière de vous congédier, prouvent que votre sentiment est unilatéral. Qu'y faire? L'amour, vous le savez, ne se commande pas. Quoi qu'il en soit, pauvre Bengali dans la tourmente, je ne saurais approuver votre dessein de prendre le voile. La supérieure du couvent où vous fûtes élevée a fait montre de sagesse en refusant le don de vous-même que vous étiez prête à consentir. Fuyez le monde, soit! Allez faire une retraite... mais non pas dans un cloître. Choisissez moins spectaculairement un refuge éloigné des villes. Tout sera nouveau pour vous... qui sait si, parmi des inconnus, vous ne rencontrerez pas l'âme soeur? Là sera le salut. Une image neuve se substituera à celle qu'il vous faut à tout prix chasser de votre univers, et vous retrouverez cette paix du coeur momentanément perdue..."

Par deux fois, Martine, le front plissé, relut le message destiné à "Bengali dans la tourmente". Certes, il n'y avait rien d'original dans ces exhortations qui témoignaient du louable souci de faire rentrer dans la norme une jeune imagination déréglée, mais elle y voyait trop de similitude avec les propos entendus naguère à l'auberge de Varnaz pour que sa curiosité n'en fût pas aiguillonnée.

Fini, pour elle, l'intérêt du roman commencé! Elle était prise dans un réseau qui la concernait personnellement puisque, après avoir cru négliger le mystère du premier soir, elle s'y trouvait rejetée en plein. Que d'analogies, en effet, entre Martine de Sylves telle que Firmin — elle connaissait maintenant le cantonnier pour l'avoir vu à plusieurs reprises en colloque avec Nana — l'avait présentée à son acolyte de l'estaminet, et la pseudo "Bengali dans la tourmente"! Comme celle-ci, repoussée par l'aimé... comme elle, éconduite par les religieuses de son enfance, auprès desquelles elle allait chercher asile... Les avis destinés à la correspondante de "Rien que deux coeurs...", la Parisienne était censée les suivre en se retirant parmi des étrangers, et la prophétie finale était censée se réaliser à son profit, l'âme soeur étant, si l'on en croyait Firmin, l'occupant du chalet.

La chose paraissait claire. A la réflexion, toutefois, elle l'était jusqu'à un certain point seulement. Cette trame formait une toile de fond plutôt confuse, la réalité côtoyant la fiction sans se confondre absolument avec elle.

Le journal pouvait, par sa date, fournir quelque lumière; Martine ne manqua pas de l'interroger. 14 juillet... soit trois jours avant son arrivée aux Laudes. Ah! on n'avait pas perdu de temps pour forger le mythe dont elle était l'héroïne! "On"... c'est-à-dire Alix. Alix, fervente lectrice des hebdomadaires féminins, mais moins coquette peut-être que spéculative, autrement dit moins friande de gravures de mode que de problèmes sentimentaux. Alix, qui, fascinée par le caractère romanesque du conflit exposé dans ce numéro, avait éprouvé le désir de l'appliquer à la vie réelle... Elle avait déversé son scénario dans l'oreille de Nana, laquelle s'était empressée de rapporter au cantonnier la fable entendue, qu'elle prenait pour argent comptant.

Oui... mais ceci n'expliquait pas tout! En confrontant les dates, Martine constata que, dix jours avant la parution du numéro, se situait la promenade solitaire d'Alix au clair de lune, d'où elle était rentrée chavirée. Puis, peu après — le lendemain peut-être — il y avait eu sa visite au chalet et l'humiliation qui en était résultée. "La froide ironie de l'élu, sa façon cavalière de vous congédier"... ces mots du conseiller des coeurs pouvaient s'appliquer parfaitement au cas d'Alix. Et s'il en était ainsi...

A la suite de multiples débats, Martine forma sa résolution. Dès qu'elle fut habillée, elle s'en fut à la basse-cour, domaine où Rose Lugrais régnait seule, en l'absence d'Alix.

— Vous sortez, ma petite Martine? demanda la métayère avec un sourire empreint de bonté qui accentuait encore la douceur de sa physionomie.

— Oui, madame Rose. Je voulais vous dire... je ne serai pas là pour le déjeuner. J'ai l'intention de faire une longue promenade aujourd'hui et, pour une fois, de tourner le dos au lac. J'ai entendu vanter les bords du Rhône du côté de Bellegarde.

— Mon Dieu, c'est vrai que par là aussi il y a de beaux coins...

— En particulier, Alix m'a dit que le site est très pittoresque aux alentours du couvent où elle a été élevée. Entre Annemasse et Bellegarde, si je ne me trompe...

— C'est exact. Mais... où comptez-vous déjeuner?

— Oh! dans une auberge quelconque. Je me laisserai guider par les circonstances, et aussi par ma fantaisie.

— Bonne promenade, alors! Notre repas sera triste sans vous. Mes hommes vont s'ennuyer de leur petit rayon de soleil... Soyez bien prudente!

— Tranquillisez-vous, madame Rose, je prendrai tout mon temps.

Martine tint parole. A quoi bon faire de la vitesse quand on a toute la journée devant soi pour un trajet qui n'est ni très long, ni même très accidenté? Elle eût presque pu être de retour pour l'heure du déjeuner, si elle n'avait eu un projet bien défini...

Sans hâte, elle traversa la région où l'on cultive les framboises. Elle eut tout loisir d'admirer l'alignement irréprochable des arbustes qui étendent à perte de vue leurs feuillages verts troués de fruits pourpres. A tout instant elle frôlait la frontière et, sollicitée par les douaniers français, devait réaffirmer qu'elle ne pénétrerait pas en territoire helvétique. La vallée du Rhône, magnifique en ces parages, exhibait avec coquetterie ses trésors: forêts, prairies bordées de hautes montagnes. La petite auto traversa le fleuve, puis le longea pendant un bon moment; et la conductrice put s'émerveiller à la vue des eaux torrentueuses coupées de ponts et grossies de barrages.

A la sortie d'un village, elle avisa un petit bouchon pourvu d'une terrasse qui promettait une vue splendide. Elle y déjeuna d'une truite, d'oeufs en omelette et de morilles avec, pour dessert, une pleine corbeille de framboises. Elle ne reprit pas tout de suite la route, mais musarda sur cette terrasse agréablement ombragée. Non pour rêver... ses yeux pailletés décelaient au contraire une volonté bien assurée, et quand elle s'adressa à la patronne, la fermeté de son accent sembla surprendre la brave femme.

— Pouvez-vous m'indiquer, madame, le chemin de Caravances?

— Il n'y a point par ici de pays du nom de Caravances. Mais je suppose que vous voulez parler du prieuré où logent ces Dames de Caravances, des nonnettes blanches qui font la classe. Oui? Eh bien, vous n'en êtes pas très loin. Une petite demi-heure avec votre voiture. Par exemple, il y a des tours et des détours à faire pour y arriver. Tenez, venez avec moi! Mon homme vous expliquera ça mieux que moi.

Quelques minutes plus tard, nantie d'instructions compliquées, Martine quitta la grande route d'Annemasse à Bellegarde pour s'engager dans une voie de grande communication qu'elle abandonna bientôt pour un chemin vicinal, fort mal entretenu. De nouveau, il lui fallut bifurquer, et cette fois le sol devint si mauvais qu'elle faillit se décourager. Mais un lacet de ce dernier chemin lui découvrit des bâtiments sévères adossés à la crête du piton à l'assaut duquel elle montait, et cette vision lui rendit son courage. Tant pis si la voie d'accès, caillouteuse à souhait, était un piège à pneus! Elle l'affronterait à pied; elle s'en sentait le courage à présent qu'elle voyait la fin de son calvaire. La quatre-chevaux calée à l'entrée d'un pâturage en pente, elle acheva de gravir pédestrement le raidillon rébarbatif.

Si le coeur lui battait tandis qu'elle sonnait la cloche, la faute n'en était pas pourtant à cette seule montée abrupte. Elle avait l'impression que la leçon si soigneusement préparée tout à l'heure sur la terrasse de l'auberge s'était échappée par quelque trou de sa mémoire comme sous l'influence d'un maléfice, et lorsque la soeur tourière entrebâilla la lourde porte de fer pour lui demander l'objet de sa visite, elle ne sut que balbutier:

— Pourrais-je voir... madame la supérieure?

La religieuse toisa l'étrangère tout en faisant tintinnabuler le trousseau de clés qui s'était enchevêtré dans son rosaire.

— Je ne pense pas que notre mère supérieure soit visible, mon enfant, répondit-elle. Mais si vous voulez bien me suivre au parloir, vous pourrez converser avec mère Marie-Angélique.

(à suivre)

Notre-Dame-des-Victoires — Québec

Reconnaissante de la victoire remportée sur les Anglais en 1690, la colonie française voua à Notre-Dame-de-la-Victoire cette église commencée en 1688. Une autre attaque anglaise ayant échoué en 1711, le vocable devint Notre-Dame-des-Victoires. Cette attachante petite église est un des joyaux du trésor historique de Québec.

L'autel est adossé à un précieux mur de bois sculpté. Des bannières et un rétable doré représentant des fortifications évoquent l'histoire de Notre-Dame-des-Victoires. D'intéressantes peintures et des souvenirs uniques couvrent les murs latéraux.

On accède à l'église par la typique Place Royale, lieu de marché au 17e siècle.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

"Comment cirer les meubles sans avoir à les frotter"

Cours-démonstration de sept minutes

Il vous faudra:

(a) **La cire Pride de Johnson** — la cire pour meubles qui n'exige aucun frottage. Vous pourrez vous procurer gratuitement une bouteille de 10 onces (format à $1.00) pour fins de démonstration, au Service d'Aide aux Consommateurs.

(b) **1 verge carrée de gaze d'épaisseur moyenne** — (ou tout autre chiffon propre d'épaisseur semblable, ayant été lavé afin qu'il n'y reste aucun apprêt). Découpez une bande de 8 pouces et pliez-la de façon à obtenir un tampon de 4 pouces de 16 épaisseurs dont vous vous servirez pour appliquer la cire. Le restant du tissu sera replié simplement plusieurs fois et servira à la troisième phase de la démonstration.

(c) **Une surface plate de bois** — telle que le dessus d'un bureau ou d'une table. Choisissez un meuble à la surface très étanche, c'est-à-dire une surface qui aura été soumise déjà à une protection préalable et dont le fini n'est ni poreux, ni endommagé. Le bois foncé permet les démonstrations les plus réussies.

Démonstration

Faites faire la démonstration par une élève pendant que vous donnerez les explications. Avant d'employer Pride, il faut secouer vigoureusement la bouteille pour en bien mélanger le contenu. Ensuite, imbibez le tampon d'application de telle façon qu'il soit uniformément trempé, mais sans que la cire ne dégoutte. Ceci permettra d'appliquer la cire de façon égale, sans former de traînées.

Première opération (30 secondes) — Etalez, par mouvements longs et uniformes, une couche mince ou moyenne de Pride sur l'ensemble de la surface qui doit servir à la démonstration.

Deuxième opération (6 minutes) — Laissez sécher la cire parfaitement. (En séchant, elle prend un aspect mat qui révélera si quelques parties de la surface ont été manquées lors de l'application. Il est alors facile de retoucher simplement les endroits omis.) Pendant que la cire sèche, donnez quelques renseignements concernant l'usage de la cire sur les meubles, discutez des divers finis de meubles, des genres de produits destinés à leur entretien, du grand désavantage des produits à l'huile, etc...

Troisième opération (30 secondes) — Faites remarquer l'aspect mat qui s'est formé sur la surface en y traçant une ligne avec votre doigt. Puis, passez une fois votre chiffon propre et sec d'un bout à l'autre de la surface, de gauche à droite. Faites remarquer la traînée brillante laissée, sans frottage, par le chiffon. Passez le chiffon aussi rapidement que possible sur toute la surface. On obtient les meilleurs résultats en appuyant fermement avec la main entière. Si la surface est assez grande, comme le dessus d'un grand bureau ou d'une table, par exemple, retournez une fois votre chiffon pendant cette opération.

* * *

Vous pouvez, après la démonstration, poser quelques questions orales. Si le temps le permet, faites cirer à chaque élève le dessus de son propre bureau. Vous pouvez imbiber avec la bouteille de démonstration de 15 à 20 tampons d'application. Chaque tampon suffira à cirer une surface de 9 pieds carrés.

Si les tampons sont encore imbibés de Pride lorsque les bureaux sont cirés, laissez les élèves qui portent des souliers de cuir (pas trop usés) les cirer à l'aide de ces tampons, en essuyant simplement l'aspect mat selon les instructions données.

***

Nouveau recteur au Collège Can. de Rome

ROME — La Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités a nommé, sur la présentation des Prêtres de St-Sulpice, M. Romuald Bissonnette, P.S.S., recteur du Collège pontifical canadien à Rome.

Le nouveau recteur succède à M. Emile Boucher, P.S.S., qui occupait ce poste depuis la nomination de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger au siège archiépiscopal de Montréal, en mars 1950.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés au Canada à des Canadiens français durant les mois de juin et juillet 1955 et obtenus par l'entremise du Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal:

513,627 — Madeleine Németh, Montréal, P.Q. "Appareil à massage hydrothérapique".

513,829 — Charles-Aimé Fortin, Montréal, P.Q.: "Dispositif d'hydromassage".

513,859 — Aimé Lafrance, St-Quentin, N.-B.: "Vis à bois".

514,066 — Harry Rondeau, Montréal, P.Q.: "Porte et planche à repasser combinées".

514,230 — Germain Mayer, Montréal, P.Q.: "Ceinture de sauvetage".

514,286 — Bruno Pellerin, St-Simon de Drummond, P.Q.: "Machine à laver".

514,685 — Joseph Lalancette, Montréal, P.Q.: "Remède pour le foie".

514,759 — Emmanuel Ouellet, Ste-Anne de Chicoutimi, P.Q.: "Clôture électrique".

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Fantaisie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Piano populaire
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.45—Lettre à une Can.
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Radio-journal
5.10—Micro Vacances
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Coin du disque
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concerts au chalet

MERCREDI

10.50—A votre santé

P.M.
7.30—Blague à part
8.00—Festival de Stratford
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—Le coin du disque (suite)
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Festival de Stratford

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angelus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 21

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées de machines à coudre électriques, pour manufacture de vêtements de sports pour dames. **S'adresser à Young Ideas Ltd., 246, avenue McDermot, Winnipeg.** 20-391-21C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

ON DEMANDE — Suite de 3 pièces, meublée, pour interne d'hôpital marié. Préférablement près hôpital St-Boniface. **Téléphoner, après 6 h., à 93-6330.** 20-421-21C.

GARDE D'ENFANTS — Dame désire garde d'enfants de 2 à 5 ans, pendant le jour — de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. **Téléphoner à 23-4514.** 21-417-21C.

ON DEMANDE — Jeune couple sans enfants désirerait suite de 3 pièces — ou 4 préférablement — à St-Boniface de préférence. **Téléphoner à 20-5261.** 21-419-21P.

DAME CANADIENNE-FRANCAISE prendrait en pension écoliers ou jeunes enfants. **S'adresser à Mme Isidore Hébert, Ste-Anne des Chênes, Man. Téléphone: 56.** 21-422-21P.

ON DEMANDE — Jeune dame pour garder enfants, le jour, pendant que la mère travaille, 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi. **Téléphoner à 23-1275.** 20-420-21C.



ON DEMANDE A LOUER — Maison moderne de 4, 5 ou 6 pièces, à St-Boniface. **Téléphoner à 56-3140.** 21-416-21C.

FEMME DE MENAGE expérimentée désire travail de jour. **Téléphoner à 23-5923.** 21-418-21C.

GARCONS DE BUREAU pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. $90-$110. S'adresser immédiatement **à la Commission du Service Civil du Canada, 356, rue Main, Winnipeg.** 55-W626.

A LOUER — Suite de 3 pièces, au 2ème. $60.00. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface.** 21-439-21C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, **rue Masson. Téléphoner à 23-5834.** 11-248-T.F.

A LOUER — Grande chambre moderne, meublée; en face d'arrêt d'autobus. Facilités pour faire cuisine. Usage de machine à laver et téléphone. Entrée et salle de bains privées. Idéale pour demoiselles ou couple marié. Possession le 1er septembre. **Téléphoner à 20-6856.** 19-378-21C.

A LOUER — Chambre avec poêle et évier. Conviendrait pour 2 jeunes hommes ou 2 jeunes filles. **Téléphoner à 92-7790.** 19-395-22C.

A LOUER — 3 pièces avec salle de bains. Près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 20-398-21C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F.

A LOUER — Logis de 3 pièces; eau courante; usage d'un hangar. En face de l'église, près école. **S'adresser au Bureau de poste, Lorette, Man.** 20-401-21P.

A LOUER — 2 pièces meublées, près de la basilique. **A 535, rue Langevin, St-Boniface.** 21-424-21C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme, à partir du 1er septembre. A 262, rue La Vérendrye, St-Boniface. **Téléphone: 93-6352.** 21-415-21C.

A LOUER — 2 pièces meublées, 1er plancher. Entrée privée. Possession immédiate. **Mme Fiola, 220, rue Goulet, Norwood. Tél. 93-9615.** 21-433-21C.

A LOUER — Suite 2 pièces meublée, chambre et cuisine; salle de bains; 2ème plancher. Pour personnes sérieuses qui travaillent. Usage du téléphone. Près autobus. Prix: $36.00. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 21-434-22P.

A LOUER — Suite entièrement moderne de 3 pièces. Près de la basilique. **Téléphoner à 20-8178 ou à 93-2134.** 21-435-21C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, libre le 1er septembre. **S'adresser à 156, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 21-436-21C.

A LOUER — Suite de 2 grandes pièces, 541½, rue Langevin. **S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface. Tél. 23-6104. (le matin ou de 4—6 h. p.m.)** 21-437-21C.

A LOUER — Grande chambre meublée ou non; libre le 1er septembre. **S'adresser à 486, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 20-9644.** 21-438-21C.

ENCAN SUR LA FERME de Tony Marcoux, ½ mille au sud de Richer, le **samedi 20 août, à 1 h. p.m.** — 32 têtes d'animaux Holstein; 8 paires de chevaux; 7 harnais; 1 écrémeuse; un concasseur à grain et un crible; 7 bidons à crème; 1 pompe à engrenages; 1 faucheuse presque neuve; 1 râteau presque neuf; 20 tonnes de foin. Mobilier. Etable neuve 28' x 70'. Laiterie neuve 12' x 24'. 3,000 pieds de planche. Autres articles.

Ed. BOILY, encanteur
Richer, Man. — Tél.: 303—11
21-423-21C.

A VENDRE — Pommettes et prunes de qualité, mûries sur les arbres. Saison des fruits ouverte du 10 août au 24 septembre. Jours de cueillette: lundis, mercredis et samedis. Prix: pommettes — 4 à 9c la lb.; prunes (25 août au 24 sept.) — 4 à 12c la lb. Apportez vos chaudières et paniers. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 19-368-22C.

A VENDRE — Propriété 15' x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F.

A VENDRE — Maison de 6 pièces; eau et égout. Centre du village de St-Pierre. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. **Tél. 20-7907.** 20-410-21C.

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route; lot 200' x 216'; maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-25P.

A VENDRE — Hôtel 12 chambres; village 60% canadien-français, sud-ouest **Saskatchewan**, sur 2 grandes routes, 34 milles des Etats-Unis. Clientèle touristes surtout. Chiffre d'affaires: $34,000.00. Eau courante chaude et froide. Toilette à l'eau. Bâti en neuf 1947. Pas de réparations nécessaires. Prix, $38,500.00; comptant, $25,000.00; balance à termes 5%. **S'adresser à Boîte 299, Ponteix, Sask.** 20-404-22C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces; chauffage air chaud; stoker; planchers bois dur; possession immédiate. District scolaire St-Boniface. Prix, $8,000.00; comptant, $2,400.00. **Téléphoner à 23-1317.** 20-406-21C.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et faites votre propre cueillette. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, Man., sur route no 3.** 21-1-T.F.

A VENDRE — Bungalow de 4 pièces; fournaise à l'huile; citerne. A Domremy, Sask. **Ecrire à 106 - 8ème rue, Saskatoon.** 21-425-23P.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 5 pièces; chauffage à l'huile; près basilique et collège. **Téléphoner à 20-8222.** 21-426-21C.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie moderne, au complet ou demi-part seulement. Situé dans centre canadien-français, nord-est de la Saskatchewan. Ecoles où enseignent religieux et religieuses. Couvent, hôpital, autre projets considérables de construction en marche cet été. Raison de vente: dissolution de société de partenaires. Pour renseignements, **s'adresser à C.P. 91, Zenon Park, Sask.** 21-427-22P.

A VENDRE — Gros "Booker", avec ou sans enveloppe isolante. — Vaporisateur à peinture électrique, avec moteur. Prix très raisonnable. **S'adresser à 189, rue Ferndale, Norwood.** 21-429-21C.

A VENDRE — Duplexe 9 pièces à St-Boniface — Suite 5 pièces, rez-de-chaussée, avec 3 chambres à coucher. Suite 4 pièces entièrement privée, en haut. Chauffage automatique à l'eau chaude; joli grand lot; garage. Prix, $14,500.00, à termes. **M. Hébert, téléphone: 93-3434. Venez me voir à 296, rue Smith. Le soir: 42-6094.** 21-430-21C.

A VENDRE
Norwood
Valeur exceptionnelle

Jolie et spacieuse maison, 6 pièces; salon 14 x 16; salle à manger 9 x 12; 3 chambres à coucher et salle de bains au rez-de-chaussée. Lavabo en haut. Nombreuses armoires. Salle de récréation avec planchers de tuiles. Très grand garage avec plancher de ciment et portes verticales. Brûleur à l'huile neuf. Près église et école Holy Cross. Réelle aubaine à $14,000.00. (Pour vente rapide seulement.) Termes: $5,000.00 comptant; balance, paiements mensuels faciles. **Le soir: 6-6915.**

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
332, rue Main (sud de Portage)
Téléphone 92-5266
21-428-21C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
AIDES INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175

pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W618.

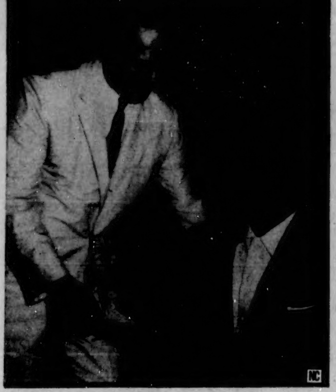
LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES
Salaires: $125-$200
selon expérience et qualifications.

Pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W623.

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.

RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18



La campagne de souscription de $15,000 lancée par le Conseil catholique d'entente entre les races, de Chicago, a reçu l'encouragement du monde ouvrier par la contribution d'une forte somme octroyée par le syndicat CIO des United Auto Workers (Région 4) de Chicago. On voit ci-dessus **Ralph D. Robinson**, représentant international de l'organisme ouvrier, remettant les contributions des travailleurs à **Edward M. Kralovec**, jr, président du Conseil. (NC)

Influence exercée par S. E. le cardinal Mindszenty en prison

DUBLIN — L'hebdomadaire catholique **The Standard** publie des extraits d'un journal intime du Dr Laszlo Toth, emprisonné en même temps que S. E. le cardinal Mindszenty, qui témoignent de l'influence bienfaisante exercée par ce prince de l'Eglise alors qu'il se trouvait dans la prison hongroise de Vacz, de 1949 à 1953.

Le Dr Toth, qui est mort cette année, a écrit notamment dans son journal, dont des extraits ont franchi le Rideau de fer: "Quand le cardinal fut transféré à Vacz, il y avait de nombreux incroyants parmi les prisonniers, notamment des marxistes libéraux qui ne s'entendaient pas avec les communistes de l'école de Staline. Mais la présence du cardinal dans la prison a opéré un profond renouveau de foi chez les 2,000 prisonniers; la religion y est devenue une force spirituelle vivante.

"J'ai été témoin de plusieurs cas où des marxistes athées ont rejeté le matérialisme dialectique et embrassé la foi catholique."

Attitude héroïque

Le journal intime fait également état de l'attitude héroïque de l'illustre prisonnier. On y lit ceci: "Nous souffrions dans nos cellules du froid et de la faim et la ration de pain avait encore été coupée; je fus témoin d'une scène émouvante, alors que le cardinal s'est porté le premier à l'aide d'un jeune homme qui avait eu une faiblesse et était tombé dans la boue de la cour de la prison. Le cardinal lui donna la miche de pain qu'il avait, lui dit qu'il prierait pour lui et lui envoya sa ration de pain tous les deux jours durant plus d'un mois."

Quand le cardinal fut transféré dans une autre prison, le Dr Toth écrivit dans son journal: "Je suis peiné de ce que je ne verrai plus le cardinal marchant dans la cour de la prison; il portait avec noblesse et dignité le fardeau de la vie du prisonnier. Nous ne le voyons plus, mais nous sentons sa présence partout dans la prison."

A VENDRE

Vis-à-vis le parc Provencher: une des propriétés les mieux situées à St-Boniface. Pour tout renseignement, s'adresser à

J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
Téléphone 23-6128
16-290-T.F.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces, sur grand lot. Prix, $5,800.00; comptant requis, $1,000.00.

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.

Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.

St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
21-431-21C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville campagne fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES — EXPERIMENTEES OU NON — POUR CONFECTION DE PANTALONS ET VESTONS. TRAVAIL DE JOUR OU DE NUIT. Emploi permanent. Bons salaire et conditions de travail.

S'adresser à
Winnipeg Pants & Sportswear
207, ave Jarvis. Tél. 59-5375.
18-351-21C.

Haut poste confié à M. J.-C. Lessard

OTTAWA — M. Walter L. Gordon, président de la commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, a annoncé que M. J.-C. Lessard, de Montréal, ancien sous-ministre des Transports, a été nommé conseiller technique de la commission en matière de transport.

M. Lessard dirigera, pour la commission, une étude sur les développements à venir dans le domaine du transport au cours des 20 ou 30 prochaines années. Ceci couvrira toutes les formes de transport et sera donc une des plus importantes études que la commission entreprendra. M. Lessard agira en plus comme conseiller de la commission au sujet des effets que les frais de transport pourront avoir sur le développement futur de certaines régions et de certaines industries du pays.

Economiste d'expérience

M. Lessard a une vaste expérience dans le domaine du transport. Diplômé de l'université de Montréal, il fit un stage à McGill et, plus tard, à Harvard où il se spécialisa en 1928. Il fit partie du service économique des Chemins de fer nationaux du Canada à Montréal pendant 10 ans avant d'entrer à la commission des Transports, en 1939, en qualité d'économiste.

Pendant la guerre, il fut délégué au ministère des Munitions et du Ravitaillement au contrôle du transit à Montréal et, plus tard, fut chargé de l'organisation de la branche d'économique de la commission des transports aériens. En 1947, il fut nommé directeur du service économique de la commission des Transports et, en 1948, fut nommé sous-ministre du ministère des Transports. Il démissionna en 1953 pour devenir vice-président de la Standard Railway Equipment Manufacturing Company (Canada) Ltd., à Montréal.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Malgré les remarques optimistes de certains correspondants, il nous sera permis d'annoncer que la nouvelle de notre décès est pour le moins prématurée. Ça viendra en temps et lieu mais pour le moment nous nous sentons bien en vie. Cela va également pour le conseil. Sous l'égide de notre nouveau Grand Chevalier, Frère J.-E. Trottier, Provencher ira de l'avant en ce nouveau terme. Tel que l'indique son nom, "Rigoletto" aime à rire. Souhaitons qu'il se décide à nous dérider d'une façon constante. Quant à ses remarques envers son morne cousin "Après-Tout", il ne se trompait qu'à demi. La plume de ce dernier fonctionne encore mais un malin exprimait l'opinion qu'il était réellement mort-né. Bon sang, que fait-on de la charité de nos jours! Mais nous voilà engagé sur une tangente dangereuse. Machine en arrière!

Profitons de l'occasion pour remercier nos officiers sortant de charge. Plusieurs d'entre eux étaient à l'exécutif du conseil depuis longtemps et prendront un repos bien mérité. Il nous faisait plaisir de les revoir presque tous à notre dernière assemblée.

Epluchettes

Notre partie annuelle pour l'épluchette du bon blé d'Inde de Ste-Agathe aura lieu dimanche prochain, 21 août. Départ à 2 h. de l'après-midi (heure avancée) de nos salles. Ceux qui n'ont pas de moyens de transport peuvent s'aboucher avec notre conférencier, Frère Roland Roy (téléphone 74-2790). Il y aura des autos pour tous. Cette sortie est toujours très populaire et nous remercions le sous-conseil de Ste-Agathe de sa gracieuse invitation. Un espion me rapporte que de nombreux trophées furent gagnés par le frère Emmanuel Lemoine, l'âme dirigeante des Chevaliers de Ste-Agathe, ainsi que par son frère, Isidore, à l'exposition de Brandon, pour taureaux de race. Nous voudrons voir au moins les trophées et nous tiendrons loin des taureaux.

Condoléances

Plusieurs décès ont récemment affligé certains de nos frères. Sincères sympathies à notre Grand Chevalier, frère Trottier, qui a perdu sa mère; aux frères Joseph et Alphonse Guay, pour la perte de leur soeur; aux frères Arnal, de Fannystelle, affligés de la mort accidentelle de leur frère, Aimé. Nos sympathies également à notre dévoué chapelain, le R. P. Bertrand, qui vient de perdre son père dans l'Est.

Contact

Avez-vous des nouvelles pour cette colonne? Téléphonez à 92-2914 et le frère Jos. Sala, secrétaire-archiviste, verra à faire parvenir le tout à votre mystérieux

BISTOURI.

Au Sacré-Coeur

Le Comité du Jubilé a tenu sa dernière réunion, le jeudi 11 août. Tous les différents comités ont présenté leurs rapports.

Le Bulletin paroissial donnera le résultat complet des fêtes jubilaires dès que les comptes et factures seront réglés.

Il reste encore des numéros-souvenirs . . . . On n'a qu'à s'adresser à Mme O. Roy, trésorière, pour s'en procurer un exemplaire ($1.00).

Le Comité du Jubilé profite de l'occasion pour remercier encore une fois tous les paroissiens et leurs amis qui, de quelque manière que ce soit, ont contribué au succès du jubilé d'or de la paroisse.

LE SECRETAIRE.

Nouvelle congrégation de religieuses à St-Paul, Alta

ST-PAUL — Quatre religieuses de la Congrégation des Dominicaines missionnaires adoratrices quitteront Québec le soir du 22 août pour se rendre au diocèse de St-Paul, Alta. La cérémonie de départ aura lieu en l'église St-Roch.

Dans le diocèse de St-Paul, où elles arriveront le 25 août, ces religieuses s'établiront au coeur de l'importante réserve indienne de Saddle Lake (Lac-la-Selle).

C'est à la demande de S. Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, que cette congrégation, fondée à Beauport en 1945, établit cette mission.

— Chaque homme a trois caractères; celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.
Alphonse KARR.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour HOPITAL ET BATIMENTS ACCESSOIRES, WHITEHORSE, TERRITOIRE DU YUKON, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 7 septembre 1955.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 9 août 1955.

Nombreuses prises d'habit chez les Franciscains

LENNOXVILLE — Le dimanche 7 août, le R. P. Barthélemy Héroux, O.F.M., commissaire de Terre Sainte, présidait une prise d'habit en la chapelle conventuelle des Franciscains de Lennoxville, près de Sherbrooke. Il était assisté du R. P. Solano Painchaud, O.F.M., directeur du Collège Séraphique de Trois-Rivières, et du R. F. Daniel Thibault, O.F.M., étudiant en théologie au Studium de Rosemont. Le T. R. P. Georges-Albert Laplante, O.F.M., maître des novices, accompagnait les candidats. Le R. P. Hilaire Tardif, O.F.M., a prononcé le sermon en français et une allocution en anglais.

Nouveaux aspirants

Ont revêtu l'habit de l'Ordre franciscain à titre d'aspirants à la prêtrise:

Du Collège Séraphique de Trois-Rivières: Jean-Charles Héroux, de St-Sévère (F. Elie); Jean Goulet, de St-Pascal de Maizerets (F. Jean-Eudes); Gérard Cardin, de Trois-Rivières (F. Mario); Louis-Georges Trudel, de St-Stanislas de Champlain (F. Athanase); Pierre l'Héreaul, de Ste-Emélie de Lotbinière (F. Joachim); Raymond Amyot, de Montréal (F. Jude); François Perreault, de Sherbrooke (F. Paul-Emile); Denis Thibault, de St-Luc de Vincennes (F. Paul-André).

Du Collège franciscain d'Edmonton: Herbert Fleming, d'Edmonton (F. Herbert); Harry Burger, d'Edmonton (F. Pierre); David Crosbie, de Winnipeg (F. David); Donald MacDonald, de St-Albert, Alberta (F. Donald).

Du Séminaire des Vocations-tardives de la Prairie: Aldéric Coguen, de Cap Pelé (F. Raynald); Antoine Rivard, de Montréal (F. Pie-Marie); Réjean Raymond, de St-Jean-de-Québec (F. Auguste).

De l'Université Laval: René Koenig, de Sillery (F. Adélard).

L'Ordre franciscain compte 25,000 religieux dont 14,500 sont prêtres. En plus de la Terre Sainte, 106 territoires de missions sont confiés aux Franciscains et 157 millions d'infidèles y attendent d'eux le message évangélique. Avis donc aux jeunes qui rêvent d'apostolat à la manière de saint François d'Assise et de saint Antoine de Padoue.

Près d'un million de Chevaliers de Colomb

PHILADELPHIE — Les Chevaliers de Colomb ont annoncé que le nombre de leurs membres atteint 929,996, soit le chiffre le plus élevé depuis la fondation du mouvement, il y a 73 ans.

Le Chevalier suprême Luke E. Hart a annoncé cette nouvelle à l'ouverture du congrès national. Il a ajouté que l'organisation compte maintenant 3,506 conseils aux Etats-Unis, au Canada, au Cuba, au Mexique et aux Philippines.

M. Hart a dit aux 3,000 délégués que le programme d'assurance des Chevaliers de Colomb protège des assurés pour une somme de près d'un demi-milliard de dollars et possède un fonds de $100,306,923.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile $10,000.00

St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00

St-Boniface — Près basilique — Duplexe non moderne 7 pièces. Prix, $5,500.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces Chauffage à air chaud. $6,800.00

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

St-Vital — Bungalow 5 pièces. Construit il y a 5 ans. Prix, $6,500.00.

St-Vital — Cottage 4 pièces. Prix, $4,000.00.

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Chemin Dugald — Maison de 9 pièces; grand lot. $4,000.00.

Chemin Dawson — Cottage ultra-moderne de 6 pièces. Chauffage à eau chaude à l'huile. $13,800.00

Ferme d'élevage — 200 acres. Maison et autres bâtiments. Bonne eau. $3,000.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
21-432-21C.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ENLEVEMENT DU ROCHER RIPPLE, DETROIT DE SEYMOUR, (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, case postale H-239, édifice 29, Buckmasters Field, St-Jean (T.N.), édifice public, Bedford Row, Halifax (N.-E.), 38, rue Great George, Charlottetown (I.P.-E.), case postale 279, 93, rue Canterbury, St-Jean (N.-B.), avenue de la Cathédrale, Rimouski (P.Q.), case postale 430, Québec 4 (P.Q.), case postale 129, station H, Montréal 25 (P.Q.), édifice Garland, 142, rue Queen, Ottawa (Ont.), 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), case postale 668, édifice public fédéral, London (Ont.), bureau de poste, Fort William (Ont.), 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.), 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5, (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à St-Jean (T.-N.), Halifax (N.-E.), Charlottetown, I.P.E.), St-Jean (N.-B.), Rimouski (P.Q.), Québec (P.Q.), Montréal (P.Q.), Ottawa (Ont.), Toronto (Ont.), London (Ont.), Fort William (Ont.), Winnipeg (Man.), Edmonton (Alta) et Vancouver (C.B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 juillet 1955.

OCCASIONS D'EMPLOI
(service civil du Canada)

Médecins (médecine interne et pédiatrie), Edmonton, $7,000-$7,900.

Ingénieur-électricien, Division de la construction des édifices, travaux publics, Ottawa, jusqu'à $7,200.

Agent d'emballage et de conservation (fournitures navales), Ottawa, $4,170-$4,920.

Agent du dessin d'emballage (matériel du CARC), Rockcliffe (Ont.), près Ottawa, $4,170-$4,920.

Pharmacien breveté (hôpital indien), Edmonton, $3,870-$4,260.

Technicien (pièces de machines des Postes), Ottawa, $3,750-$4,140 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 22 août).

Infirmière-conseillère, Service de santé des fonctionnaires fédéraux, Ottawa, $2,460-$3,000.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-429.